

L'ENTENTE EST SIGNÉE



L'Université de l'Ontario français verra finalement le jour. Le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Ontario ont signé une entente de principe samedi pour financer le projet. **PAGES 3 ET 12**

+ PIERROZ

Les raisons d'une entente



DORIAN POURSUIT SA ROUTE

PAGES 16-17

LA PRESSE CANADIENNE

Poursuite de 3,6 M\$ contre la Municipalité de Lac-Simon

L'ancien Domaine des pères de Sainte-Croix au cœur du litige

PAGE 8

Plein les yeux... et les oreilles

Aéro Gatineau a attiré plus de 20 000 amateurs d'aviation

PAGE 2



Bianca Andreescu savoure sa victoire

PAGE 32



**VITRERIE
P. LATREILLE INC**

« EN AFFAIRES DEPUIS 25 ANS! »

**COMMERCIAL, INDUSTRIEL
ET INSTITUTIONNEL**

vitrieriepl.com



320, rue St-Louis
GATINEAU



Cette réplique d'un Zéro Tora 101, un avion japonais de la Deuxième Guerre mondiale, a été construite en sol canadien en 1953. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT

AÉRO GATINEAU

Simulation de combat dans le ciel gatinois

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance d'être témoin d'un combat aérien impliquant un avion de la Deuxième Guerre mondiale.

Les visiteurs de l'édition 2019 d'Aéro Gatineau, qui a eu lieu tout le week-end à l'Aéroport de Gatineau, ont pu profiter d'une simulation de combat impliquant un appareil des Ailes d'Époques du Canada et un modèle japonais, le Zero Tora 101, ayant servi lors de

l'attaque sur Pearl Harbor, en 1941. C'est d'ailleurs la première fois que cet appareil survole le ciel gatinois.

« On simule une situation de combat aérien réelle, comme on pourrait le voir en vrai. Je joue un peu le rôle du "méchant" dans cette simulation, comme si j'étais un Japonais lors de la Deuxième Guerre mondiale. Tout est chorégraphié à l'avance, c'est un peu comme un *show* de danse, mais beaucoup plus dangereux », décrit le pilote américain Doug Anderson, qui est aux commandes du Zero Tora 101.

« On se pourchasse, tour à tour, jusqu'à un certain moment où je laisse échapper de la fumée comme si je m'étais fait tirer dessus, ensuite je m'éloigne de la foule comme si je battais en retraite et que je concédais la victoire. »

Si cela peut sembler effrayant, M. Anderson assure que les pilotes

sont si concentrés que la peur se dissipe durant leurs performances. « Personnellement, je n'ai jamais eu peur pendant un spectacle. Il m'arrive cependant d'avoir peur après le *show*. Nous sommes entraînés pour nous assurer que nous restons en sécurité tout au long de la performance. Même en cas d'urgence, comme un bris de moteur, nous sommes conditionnés à gérer la situation. Il nous est même possible de régler le problème en plein vol pour continuer le spectacle. J'ai déjà été victime de deux bris mécaniques en plein vol et j'ai commencé à réaliser que j'aurais pu y laisser ma peau seulement quelques minutes après avoir atterri. »

Cet appareil en particulier n'a toutefois jamais combattu lors de la Deuxième Guerre mondiale, puisqu'il s'agit d'une réplique exacte construite en sol canadien en 1953.

« Tout est chorégraphié à l'avance, c'est un peu comme un *show* de danse, mais beaucoup plus dangereux. »

— le pilote américain Doug Anderson

La réplique appartenait d'abord à l'Aviation royale canadienne de 1953 à 1968, où elle a ensuite été rachetée par la compagnie de production hollywoodienne Twentieth Century Fox.

L'avion a ensuite été utilisé dans le film nippo-américain *Tora! Tora! Tora!* en 1970 où il a enregistré 197 heures de vol pour le tournage du long métrage. De plus, l'appareil a aussi pris part au tournage de la série américaine *Les têtes brûlées* qui relate les prouesses de l'escadron Black Sheep durant la guerre du Pacifique.

Pour M. Anderson, piloter ce type d'avion est complètement différent des modèles plus modernes. Étant un pilote aguerri avec près de 30 ans d'expérience qui a piloté toute sorte d'appareils au fil des ans, il souligne que le Zero Tora 101 se manie plus difficilement.

« Ça prend beaucoup plus de finesse pour opérer le moteur de cette bête, car il est plus affecté par les changements de températures ainsi que par d'autres facteurs qui sont un peu hors de notre contrôle. »

« J'ai seulement commencé à piloter ce modèle au début de l'été. L'avion a été acheté par un de mes partenaires, ça fait maintenant un an qu'il nous appartient. Le précédent propriétaire l'a gardé pendant 20 ans et s'est assuré qu'il demeure en bon état. Maintenant c'est à notre tour de continuer d'écrire son histoire. »

Il ajoute que cet appareil a participé à plus de 700 spectacles aériens partout à travers l'Amérique du Nord.

Envolées réussies malgré un ciel pluvieux

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Des dizaines de modèles d'avions ont pris d'assaut le ciel gatinois ce week-end à l'occasion d'Aéro Gatineau, et ce malgré les conditions capricieuses de dame Nature.

Plus de 20 000 personnes se sont déplacées durant les trois jours de l'évènement pour admirer des pilotes d'élite faire la démonstration de leur savoir-faire.

« On avait de grosses attentes pour cette édition. On a définitivement répondu aux attentes, même qu'on les a dépassées. On s'attendait à une grande foule, mais la

réponse des gens a été vraiment phénoménale », décrit le directeur général d'Aéro Gatineau, John Bennett.

Malgré la journée pluvieuse de samedi, les organisateurs d'Aéro Gatineau soulignent que la météo n'a pas causé de réelles complications pour les pilotes.

« La pluie n'a pas causé de délais ou de problèmes précis quant aux spectacles aériens. Tous les avions ont pu s'élancer sur la piste et s'envoler comme prévu. Nous prévoyons déjà des spectacles en hauteur et d'autres à plus basse altitude. Samedi nous avons dû performer à basse altitude, même pour les spectacles en hauteur.

Cela ne nous a pas empêchés d'effectuer chacune des performances comme prévu. Les spectateurs sont probablement ceux qui ont été le plus affectés par la pluie. Cependant, dimanche, ça a été un retour à la normale alors qu'on a pu profiter de la belle météo pour aller plus en hauteur avec les avions. »

LE F-35 APPRÉCIÉ

M. Bennett explique que le spectacle qui a résonné le plus auprès du public a sans contredit été celui des avions de guerre F-35. « Malgré le bruit sourd de ces avions, la foule a été extrêmement bruyante, on sentait la fébrilité dans l'air. C'était assez spécial à voir. »

Certains pilotes ont d'ailleurs grandement apprécié leur expérience tout au long du week-end. C'est le cas du pilote américain Doug Anderson.

« C'est fantastique. C'est ma première année ici et je dois dire que j'ai eu beaucoup de plaisir. C'est mon cinquième spectacle aérien, mais mon premier à Gatineau et je dis aux gens ici que cet évènement est le meilleur du genre auquel j'ai eu la chance de participer. Ça a été un plaisir et si je reçois une invitation pour l'an prochain, tu peux être certain que je vais y être », a-t-il confié en entrevue avec *Le Droit*.

L'édition 2019 à peine terminée, voilà que les organisateurs d'Aéro

Gatineau s'affairent déjà aux préparatifs pour l'an prochain. « On planifie déjà la prochaine édition et celle de l'année suivante. On prévoit déjà plusieurs surprises pour 2020. On a des idées intéressantes, on va en discuter et voir ce qui est faisable. »

La prochaine édition d'Aéro Gatineau se tiendra les 19 et 20 septembre 2020.



VOIR
Notre galerie de photos sur ledroit.com et dans notre application

Financement garanti pour l'UOF

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Après des mois de tractations pour faire revivre le projet de l'Université de l'Ontario français (UOF), le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Ontario ont signé une entente de principe samedi pour financer le projet.

La nouvelle a été annoncée conjointement par la ministre des Langues officielles et de la Francophonie, Mélanie Joly, et la ministre des Affaires francophones de l'Ontario, Caroline Mulroney.

Cette entente de collaboration permettra de financer l'université à hauteur de 126 millions \$ au cours des huit prochaines années. Les deux paliers de gouvernement s'engagent d'ailleurs à mettre en place un comité qui travaillera à la mise sur pied de l'UOF ainsi que sur les négociations concernant son financement.

L'entente comprend notamment une clause qui permet au gouvernement fédéral d'être protégé dans l'éventualité où le gouvernement ontarien « ne soit pas en mesure de fournir le financement dans les délais prévus ». Cette clause constituait une pomme de discorde entre Ottawa et Queen's Park.

« C'est la plus grande nouvelle francophone depuis la victoire de l'Hôpital Montfort. Bravo à la communauté qui est sortie forte le 1^{er} décembre. »

— Carol Jolin,
le président de l'Assemblée
de la francophonie de l'Ontario

« Je suis ravie que nous ayons conclu aujourd'hui, date du 50^e anniversaire de la Loi sur les langues officielles, une entente qui permet au gouvernement fédéral d'aider les gouvernements provinciaux et territoriaux à répondre aux besoins des minorités de langue officielle partout au pays. En cette journée d'anniversaire, nous avons une raison de plus de célébrer », a lancé la ministre Joly.

De son côté, la ministre Mulroney a souligné qu'« il s'agit d'un important premier pas. Notre gouvernement reconnaît la contribution exceptionnelle de la communauté francophone au développement social, culturel et économique de la province. Nous reconnaissons



Une entente ayant été signée pour son financement, l'Université de l'Ontario français pourrait accueillir ses premiers étudiants en 2021. — 123RF

également l'importance d'une université gouvernée par – et pour – des francophones en Ontario.»

La nouvelle a été reçue comme une bouffée d'air frais par l'Université de l'Ontario français. « Cette entente vient dissiper toute incertitude et nous donne l'oxygène nécessaire pour poursuivre la lancée de la première université autonome de langue française de l'Ontario. À partir de maintenant, nous avons les garanties nécessaires pour prendre les décisions qui s'imposent en vue d'arrêter le choix du site de l'université et pour démarrer la campagne de financement », a indiqué la présidente de l'UOF, Dyane Adam, par voie de communiqué.

« UN MOMENT HISTORIQUE »

En entrevue avec *Le Droit*, le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Carol Jolin, a souligné qu'il s'agit d'« un moment historique pour la francophonie ontarienne. C'est la plus grande nouvelle francophone depuis la victoire de l'Hôpital Montfort. »

M. Jolin a d'abord voulu louer la réponse franche de la communauté franco-ontarienne à la suite du jeudi noir du 15 novembre 2018. « Bravo à la communauté qui est sortie forte le 1^{er} décembre pour passer un message au gouvernement. Pour leur montrer qu'on a besoin de nos institutions. »

M. Jolin a aussi tenu à remercier la ministre Joly, notamment pour avoir financé le conseil des gouverneurs de l'UOF en janvier dernier. « Remerciement à la ministre Joly qui a toujours eu cette ouverture-là de vouloir financer le dossier pour les quatre premières années. De l'autre côté, il faut souligner la persévérance et le travail colossal de Caroline Mulroney pour faire cheminer un dossier francophone au sein de son caucus. »

« Cette entente-là assure à nos jeunes qui sortent du secondaire d'avoir une option de plus pour pouvoir poursuivre leurs études en français à Toronto », conclut-il.

L'Université de l'Ontario français pourrait ouvrir ses portes pour la rentrée de 2021.

L'Université d'Ottawa salue l'entente

L'Université d'Ottawa dit se réjouir de l'entente de principe signée par les gouvernements fédéral et provincial samedi qui assurera la pérennité de l'Université de l'Ontario français (UOF).

« Cette entente historique contribuera à édifier une nouvelle institution d'enseignement supérieur en français en Ontario. L'annonce de la signature du protocole d'entente sur l'UOF est une grande nouvelle pour l'ensemble de la communauté francophone et francophile en Ontario, pour tous les francophones et francophiles à travers le pays », a indiqué le vice-chancelier et recteur de l'Université d'Ottawa, Jacques Frémont.

L'Université souligne d'ailleurs la « mobilisation sans précédent dans les derniers mois de tous les francophones et francophiles du pays pour faire reconnaître les droits linguistiques des

Canadiennes et Canadiens », sans quoi cette annonce n'aurait pas été possible.

M. Frémont souligne que l'Université d'Ottawa s'est toujours affichée comme une alliée de l'UOF. Il ajoute qu'elle « poursuivra et intensifiera sa collaboration avec l'UOF dans les années à venir » afin que les deux institutions continuent d'agir comme « partenaires privilégiés ».

« L'Université d'Ottawa constitue pour la communauté franco-ontarienne un formidable outil de développement et de rayonnement. La création de l'Université de l'Ontario français viendra diversifier l'offre de services en enseignement en français et c'est tant mieux. Plus il y aura de collèges et d'universités francophones et bilingues au pays, mieux les intérêts des francophones seront servis », conclut M. Frémont.

JEAN-SIMON MILETTE

NOUS JOINDRE

ABONNEMENTS
ET LIVRAISON DU JOURNAL

tirage@ledroit.com 613-562-0555

www.ledroit.ca/abonnement 1-800-267-6961

Lundi au vendredi : 7 h — 16h30

Samedi : 7 h — 11 h

Petites annonces

petitesannonces@ledroit.com 613-562-0222

necrologie@ledroit.com 1-800-267-9555

Lundi au vendredi : 8 h — 17 h 30

Publicité

publicite@ledroit.com 613-562-7747

Lundi au vendredi : 8h30 — 16h30

Renseignements généraux :
613-562-0111TÉMOINS D'UN
ÉVÉNEMENTVOUS AVEZ DES NOUVELLES,
DES PHOTOS D'ACTUALITÉ ?613-562-0333
nouvelles@ledroit.com

SOMMAIRE

Affaires	23
Auto	18-19
Arts	24
Détente	20-21
Horoscope	21
Le monde	17
Le pays	13
Loterie	29
Nécrologie	27
Opinions	12
Petites annonces	26
Sports	28
Statistiques	31

Le quotidien LeDroit est publié et édité par LeDroit, une division de 3834310 Canada Inc dont le siège social est sis au 47 rue Clarence Bureau 222 à Ottawa, Ontario, K1N 9K1. LeDroit est imprimé à Gatineau par la compagnie Qualimax, propriété de Transcontinental.



merci de
recycler ce
journal



On ignore toujours la date de l'élection partielle dans Ottawa-Vanier, mais on sait que les libéraux seront représentés par Lucille Collard. — MARTIN ROY, LE DROIT

ÉLECTIONS PARTIELLES DANS OTTAWA-VANIER

Lucille Collard élue à l'investiture libérale

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Les citoyens ont parlé : c'est finalement Lucille Collard qui représentera le Parti libéral de l'Ontario lors de l'élection partielle d'Ottawa-Vanier.

Au total, 335 personnes se sont déplacées pour le vote qui a eu lieu samedi après-midi à l'école secondaire De La Salle, à Ottawa.

Rappelons que le siège d'Ottawa-Vanier à Queen's Park a été laissé vacant par le départ de Nathalie Des Rosiers, le 31 juillet dernier. Cette dernière a décidé de relever de nouveaux défis en tant que directrice du Collège Massey, affilié à l'Université de Toronto. M^{me} Des Rosiers avait d'ailleurs défait M^{me} Collard lors de l'investiture libérale de 2016.

« C'est toujours plaisant quand les résultats reflètent les efforts qu'on met dans un projet », a confié M^{me} Collard en entrevue avec *Le Droit*. « L'important, maintenant, est de se concentrer sur l'élection partielle et ensuite faire les efforts pour revenir au pouvoir en 2020. »

La nouvelle candidate voit une belle opportunité de rebâtir le parti. « On ne peut pas aller plus bas que ça, alors on ne va faire que monter, dit-elle. On va avoir l'occasion de consulter les gens pour savoir ce qu'ils veulent de notre parti. »

De son côté, l'autre candidate à l'investiture libérale, Lauren Touchant, se dit fière du travail accompli, malgré la défaite. « J'ai énormément appris de cette expérience, je suis ravie de retourner dans ma communauté et de pouvoir continuer à travailler fort dans les dossiers de ma communauté », a-t-elle lancé, visiblement émue.

Plusieurs politiciens de différents paliers de gouvernement étaient sur place, dont le conseiller municipal de Rideau-Vanier, Mathieu Fleury, la députée fédérale d'Ottawa-Vanier, Mona Fortier, le chef par intérim du Parti libéral de l'Ontario, John Fraser, ainsi que la députée provinciale d'Orléans, Marie-France Lalonde.

M^{me} Lalonde voit d'ailleurs d'un bon œil le choix de M^{me} Collard à l'investiture libérale provinciale d'Ottawa-Vanier. « Aujourd'hui, on a vu deux candidates exceptionnelles qui ont mis tous les efforts dans ce processus, prenons le temps de les féliciter. Pour moi, c'est important qu'Ottawa-Vanier reste libérale et je sais que M^{me} Collard va travailler fort pour faire en sorte que ce soit le cas. »

On ne sait toujours pas quand aura lieu l'élection partielle dans Ottawa-Vanier.

ASSAUT LIBÉRAL CONTRE DOUG FORD

Le chef intérimaire du Parti libéral de l'Ontario, John Fraser, ne s'est pas gêné pour critiquer ouvertement le gouvernement progressiste-conservateur de Doug Ford. « Le premier ministre a engagé un employé qu'il paye 1000 \$ par jour pour agir comme conseiller spécial pour l'alcool. Ensuite, il coupe en éducation et dans les soins pour les enfants autistes. Franchement, qui fait ça ? Ses priorités ne représentent pas celles des familles ontariennes. »

« M. Ford ne comprend pas la réalité franco-ontarienne. Il croit que tous les francophones sont des Québécois. Il ne semble pas réaliser qu'il y a des minorités linguistiques en Ontario. Il ne comprend pas leur histoire et leur rôle. »

La députée Lalonde abonde dans le même sens que M. Fraser. « Les gens réalisent depuis quelques mois certaines erreurs qu'ils ont faites. On regarde ce que M. Ford fait et ses priorités au niveau de l'alcool et des autocollants qu'il pose sur les pompes à essence. Il dépense des millions de dollars dans des causes légales et constitutionnelles. »

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE
CAPITALES
MÉDIAS

BALDAQUIN, *nom masculin*

Définition – Tapisserie, tenture dressée ou suspendue au-dessus d'un lit, d'un trône, d'un catafalque.
Lit à baldaquin.

Étymologie – Du nom propre *Baldacco*, 'Bagdad', et de l'italien *baldacchino*, 'drap de soie fine'.

Champ lexical – lit, maître-autel, ciborium, dais, tenture, alcôve, marbre, voilages, autel, rideau, basilique...



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS
DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès

laVoixdel'Est

Mackinnon réitère son engagement envers le 6^e lien

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Le député fédéral sortant de Gatineau, Steven MacKinnon, a officiellement lancé dimanche sa campagne électorale afin de tenter de se faire réélire pour un second mandat aux élections fédérales du mois prochain.

M. MacKinnon a fait son entrée sous une pluie d'applaudissements. Une centaine de partisans réunis dans l'édifice de la Légion royale canadienne ont scandé « Steven! Steven! Steven! » pendant de longues minutes alors que le politicien serrait des mains.

À son arrivée sur le podium, déjà le message de M. MacKinnon était clair. « Je veux qu'un sixième lien soit construit », a-t-il lancé dans les premières minutes de son discours.

Rappelons que, comme rapporté par *Le Droit*, au tournant de l'année 2019 M. MacKinnon avait affirmé que le projet d'un sixième lien interprovincial sur l'île Kettle, dans l'est de Gatineau, était l'un des dossiers prioritaires du gouvernement fédéral de Justin Trudeau et qu'une résolution présentée par le député avait été approuvée par le parti. M. MacKinnon avait cependant dû corriger le tir une semaine plus tard alors que l'information était fautive.

Le dossier a depuis refait surface à plusieurs reprises, notamment la semaine dernière, alors que M. MacKinnon a assuré que la révision des études de 2012 concernant la construction du pont sera complétée d'ici la fin de

l'année. Sans pouvoir fournir un échéancier précis, M. MacKinnon avait alors indiqué qu'il est essentiel pour la survie du projet qu'une décision soit prise avant que le pont Alexandra soit démolli.

« Avec l'inscription dans le budget 2019 de la planification d'un sixième lien entre Gatineau et Ottawa, on a pris la décision d'appuyer un projet structurant de transport en commun arrimé avec Ottawa qui va faire en sorte de créer un élan de fluidité entre les deux rives. Je vais continuer d'être derrière ce projet-là. C'est ce qu'il nous faut pour continuer de progresser ensemble », a lancé le député sortant devant une salle remplie à craquer.

BROCHETTE POLITIQUE

D'ailleurs, tous les députés libéraux fédéraux de l'Outaouais étaient présents pour l'occasion. Du lot, on retrouvait le député d'Hull-Aylmer, Greg Fergus, le député de Pontiac, Will Amos, ainsi que le député d'Argenteuil — La Petite-Nation, Stéphane Lauzon. Leurs collègues de l'autre côté de la rivière, Mona Fortier et Catherine McKenna se sont aussi déplacées pour manifester leur soutien envers M. MacKinnon.

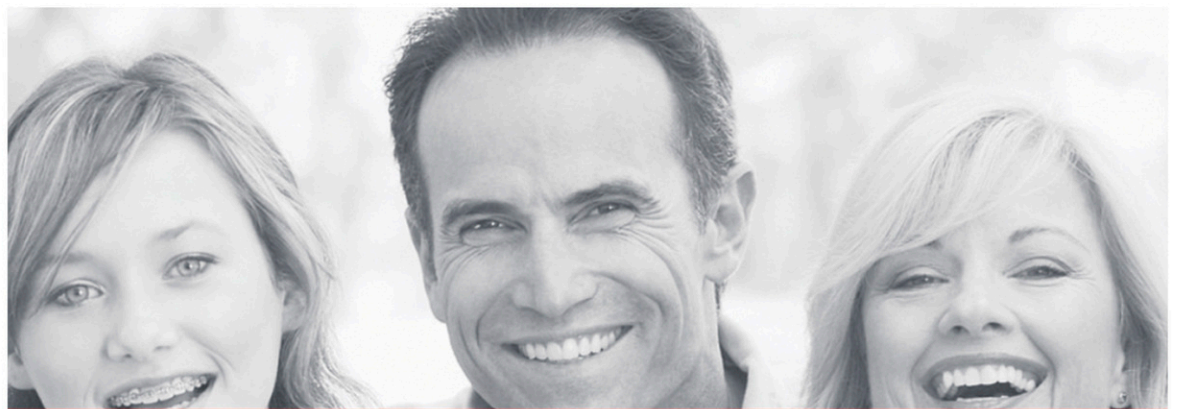
Les autres candidats de la circonscription de Gatineau avec lesquels compétitionnera Steven MacKinnon sont Sylvie Goneau (Parti conservateur), Éric Chaurette (Nouveau Parti démocratique), Guy Dostaler (Parti vert), Geneviève Nadeau (Bloc québécois) et Sherwin Edwards (Parti populaire).

Les élections fédérales auront lieu le 21 octobre prochain.

› CATHERINE MCKENNA LANCE SA CAMPAGNE



La députée sortante d'Ottawa-Centre et ministre de l'Environnement et du Changement climatique, Catherine McKenna, a officiellement renouvelé sa candidature en vue des élections fédérales du 21 octobre. La ministre a procédé au lancement de sa campagne dimanche au 255, chemin Richmond dans le quartier Westboro dans l'ouest de la ville. Les citoyens étaient invités à participer à un barbecue qui était organisé par l'équipe de campagne de M^{me} McKenna. Plusieurs activités pour les plus jeunes étaient aussi prévues afin d'inviter les familles à se joindre au ralliement. Près d'une centaine de résidents du secteur ont répondu à l'appel lancé par la députée. Cet événement survient au lendemain de l'annonce voulant que M^{me} McKenna ait été victime de menaces citoyennes à plusieurs reprises alors qu'elle se trouvait en présence de ses enfants. Elle requiert ainsi un service de protection rapprochée pour assurer sa sécurité lors de certains événements. — MARTIN ROY, LE DROIT



FORFAIT FAMILIAL

Afin d'aider les familles à bouger, Gym-Max offre un abonnement annuel à 49.99\$ aux ados jusqu'à 17 ans dont les parents sont membres à l'année.



www.gym-max.com



Le député fédéral sortant de Gatineau, Steven MacKinnon, a lancé sa campagne électorale dimanche après-midi. — MARTIN ROY, LE DROIT

Qu'est-ce que le **nerf sciatique**?

Aperçu général :

C'est le plus gros nerf du corps humain. Il part du bassin et descend jusqu'au pied. Il y a un nerf sciatique pour le côté gauche et un autre pour le côté droit. Il prend son origine des racines nerveuses au bas du dos, et vient principalement des deux dernières vertèbres lombaires, L4 et L5. Le nerf sciatique conduit l'influx nerveux vers la périphérie, notamment la fesse, l'arrière-cuisse, le mollet et le pied.

Symptômes d'un nerf sciatique irrité (sciatalgie)

On dénote une douleur, une sensation de brûlure ou d'engourdissement se répartissant sur une partie ou sur tout le trajet du nerf sciatique. Souvent, on ressent un point dans la fesse qui irradie à l'arrière et/ou sur le côté de la cuisse, puis au mollet ou au tibia, et parfois jusqu'au pied. On peut aussi avoir l'impression que le nerf est coincé dans la fesse ou qu'il est trop court.

Causes de la sciatalgie

Les causes les plus fréquentes sont : une hernie discale, un bombement ou pincement discal, un déséquilibre musculaire ou articulaire au bassin ou aux vertèbres lombaires, de l'arthrose ou de la dégénérescence au bas de la colonne vertébrale (spondylodiscarthrose).

Traitements de la sciatalgie

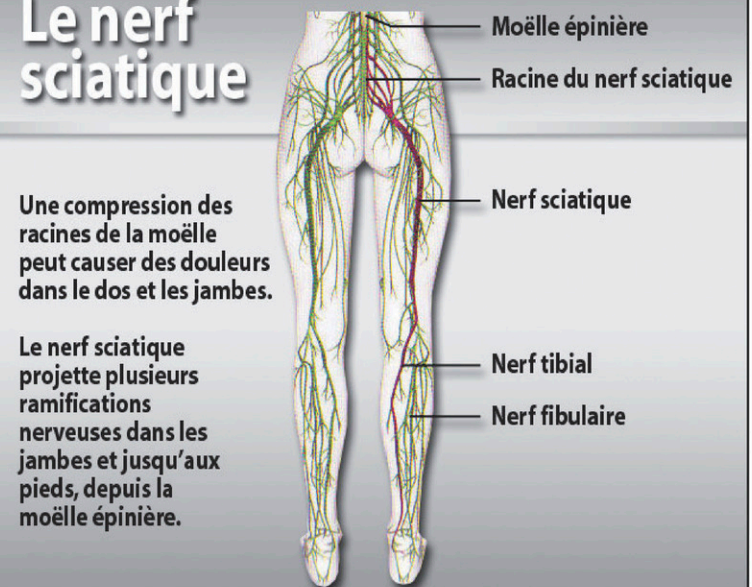
Selon la cause, la personne affectée peut répondre aux traitements de types musculaires, exercices ou étirements. Ensuite, d'autres auront du succès avec les manipulations articulaires ou vertébrales.

Pour les cas ayant résisté à plusieurs méthodes, il existe maintenant une technologie révolutionnaire en Outaouais : la décompression neurovertébrale nouvelle génération, qui procure un taux de succès très élevé et se fait sans douleur. La décompression neuro-vertébrale est applicable aux personnes de tous les âges par la douceur de ses traitements.

À la Clinique Solutions Discales, nos docteurs en chiropratique évalueront votre condition pour déterminer le meilleur type de traitement qui s'offre à vous.

La clinique est dirigée par les docteurs Guillaume Toupin, Emmanuelle Tardif-Richard et Josianne Mongeon, chiropraticiens.

Le nerf sciatique



Une compression des racines de la moëlle peut causer des douleurs dans le dos et les jambes.

Le nerf sciatique projette plusieurs ramifications nerveuses dans les jambes et jusqu'aux pieds, depuis la moëlle épinière.



Clinique
Solutions Discales
Hernie discale • Arthrose

BIENVENUE AUX NOUVEAUX PATIENTS!

OBTENEZ **25\$**
DE RABAIS POUR VOTRE PREMIER EXAMEN

Prix régulier : 75\$.

Incluant : ouverture de dossier et examen complet.
(Radiologie non-incluse si nécessaire). Offre d'une durée limitée.



Clinique
Solutions Discales
Hernie discale • Arthrose

765, boulevard
Saint-Joseph,
suite 101, Gatineau

cliniquesolutionsdiscales.com • 819 205-2757

SERVICES BILINGUES 819 205-2757

De l'art de vivre vieux

MYLÈNE MOISAN

CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com



Je vous ai parlé de Stéphane Lemire il y a trois ans et demi, ce «docteur qui a quitté l'hôpital» en 2012, il est gériatre et il trouvait qu'il pouvait mieux soigner les vieux en les visitant chez eux.

Qu'il fallait mieux les soigner. Le déclin s'était fait quand il étudiait en gestion appliquée de la santé en Angleterre, où il a appris que sa grand-mère Laurette, sa deuxième mère, n'en avait plus pour longtemps. Il n'a fait ni une ni deux, a sauté dans le premier avion pour venir à son chevet, et, rendu à l'hôpital, il a jeté un œil à son dossier.

Il a accroché sur le taux de calcium, deux fois trop élevé.

Il a fait arrêter un médicament, tout est rentré dans l'ordre. Deux semaines plus tard, Laurette «était de retour chez elle, elle marchait, elle lavait son linge à la main dans l'évier, elle s'était même patenté une corde à linge pour le faire sécher».

Les médecins l'avaient condamnée.

Stéphane est revenu d'Angleterre avec la certitude qu'il fallait faire les choses autrement.

«J'étais convaincu, je le suis encore, qu'il faut repenser l'organisation des soins aux personnes âgées, m'avait-il dit lors de notre première rencontre. Le gériatre doit évaluer la personne quand elle est au mieux de sa condition, et pas au pire, quand elle est rendue à l'hôpital.»

Il avait un projet en tête, la gériatrie sociale, pour identifier les problèmes au début, quand ils sont plus faciles à régler.

Avant qu'ils ne dégénèrent.

Mais son idée a fait du sur-place, l'ex-ministre de la Santé Gaétan Barrette n'était pas très chaud aux initiatives qui sortaient de la «boîte», Stéphane a donc dû faire un repli stratégique et se concentrer sur la Fondation AGES qu'il avait fondée, pour consolider ses appuis.

Et maintenant, ça y est. Le gouvernement caquiste a trouvé son idée bonne, assez pour financer un projet-pilote dans trois régions, à Québec, à Laval et dans le Bas-Saint-Laurent, où ceux

qui côtoient les personnes âgées seront formés pour ouvrir l'œil, question de déceler les problèmes plus tôt.

On les appelle les sentinelles, ce peut être les préposés, la popote roulante, les personnes qui font le ménage, même le livreur de médicaments.

Les centres de gériatrie sociale vont se mettre en place cet automne et devraient être complètement opérationnels au début de 2020. «Les sentinelles qui sont sur le terrain vont pouvoir identifier des situations, elles seront formées pour ça, et elles vont transmettre ce qu'elles ont vu à un navigateur qui, lui, va savoir à quelle porte il faut frapper. C'est lui qui va ouvrir les portes, qui va faire le lien entre les services qui existent. Il va les accompagner, pas les pitcher ailleurs, il y a parfois une surréférence», m'explique Stéphane.

Ceux qui côtoient les personnes âgées seront formés pour ouvrir l'œil, question de déceler les problèmes plus tôt.

Et des qui vieux poireautent sur des listes d'attente.

Pas de grosse structure, «il y en a déjà assez», pas de béton, des équipes flexibles liées à un CLSC, auquel sera rattaché le personnel médical.

Stéphane et Élie Belley-Pelletier, directeur général de la Fondation AGES, travaillent ensemble depuis trois ans pour mettre au point ce nouveau système, ils ont d'abord établi les grandes lignes pour que tout le monde travaille dans la même direction, à partir de la personne âgée.

Pas seulement en fonction de ce qu'on pense qui est bon pour elle. La nuance est grande.

«Ce qui est très important, c'est de respecter les droits de la personne, son autonomie décisionnelle. Il faut que les gens puissent décider en fonction de leurs valeurs. Quand on place une personne, c'est parfois parce qu'on veut le risque zéro. Mais est-ce que c'est ce que la personne veut?»

Il faut accepter une part de

risque, jusqu'à un certain point bien sûr.

Pour tracer cette délicate ligne, Stéphane vient de publier un bouquin, *Vieillir, la belle affaire*, avec l'auteur Jacques Beaulieu, où la vieillesse n'est pas un simple dégradé de gris. «Le livre s'inscrit dans ma démarche d'être gériatre, pour changer le visage du vieillissement, pour le rendre moins triste, moins repoussant.»

Même agréable.

«Les gens acceptent tout sur le dos du vieillissement normal. Quand ils viennent nous voir, ils auraient dû le faire plus tôt.»

En gros, le livre explique comment faire la différence entre ce qui est normal quand on vieillit et ce qui ne l'est pas, pour que les gens puissent faire la part des choses et consulter quand il le faut. «Quand une personne vieillit et qu'elle présente des symptômes, on dit : "Elle vieillit, elle en a perdu", comme si c'était normal, comme si il n'y avait rien à faire.» Souvent, il y a quelque chose à faire, parce que la personne a un truc qui se soigne, comme n'importe qui.

Mais on ne se donne pas la peine de chercher.

«J'ai vu une personne, ça faisait quatre ans qu'elle vivait avec de l'incontinence fécale, elle s'était fait dire que c'était du vieillissement normal, on lui avait acheté des couches sans se poser

de questions. J'ai réglé ça avec quelques examens et des procédures simples. C'est triste qu'elle ait eu à vivre ça.»

Des cas comme ça, il en a plein.

Comme cet homme qui faisait des chutes, pour qui on commençait à envisager un placement, jusqu'à ce que quelqu'un pense aller voir chez lui.

Vous savez ce qui n'allait pas?

Des plis dans le tapis, le monsieur s'enfermait dedans.

C'est exactement ce que feront les sentinelles lorsqu'ils iront voir les personnes à leur domicile, ouvrir leurs antennes pour voir ce qui pourrait clocher, une plaie qui guérit mal, ou des symptômes, même légers, qui pourraient être investigués — et traités — plus rapidement.

Elles rapporteront leurs observations au navigateur, qui prendra le relais, et qui verra comment régler le problème avant qu'il ne dégénère, avant que la situation ne s'aggrave et qu'elle ne coûte plus cher. «Ce qui se passe, c'est

que ceux qui côtoient les personnes âgées voient des choses, mais ils ne savent pas trop quoi faire avec ça, où aller, à quelle porte frapper.»

C'est une solution parmi d'autres pour désengorger le réseau.

Et, surtout, pour que nos vieux soient mieux.

CHRONIQUE ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN

3 CRITÈRES IMPORTANTS

Pour choisir un bon antirouille



Par Bruno St-Onge, Président, Co-fondateur Antirouille Métropolitain



Le savoir

Le fait d'avoir des connaissances approfondies dans le domaine m'apparaît primordial. L'atelier choisi doit avoir le souci de s'améliorer et connaître les points stratégiques de chaque modèle de véhicule. Comme les attentes des clients sont élevées, il faut travailler à offrir un produit performant impeccable en effectuant des recherches appliquées par un laboratoire reconnu.

La qualité d'application

Quand on parle d'antirouille, il faut savoir qu'il existe autant de méthodes d'application que de types de traitements. Mais qu'à cela ne tienne, la qualité d'application est le seul gage de réussite. Des techniciens formés font toute la différence. Comme les endroits vulnérables à la rouille varient d'un véhicule à un autre, il est important d'avoir un manuel de référence des points à traiter. Le fait d'apprendre les particularités de chaque modèle assure une haute qualité d'application.

La fluidité du produit

La fluidité est la plus grande qualité qu'un antirouille puisse avoir. Cela permet à la formule d'être diffusée dans les moindres coins et recoins de la tôle. Le produit s'infiltré même à travers les pores du métal! Cette fluidité assure une protection contre les assauts de l'air, de l'humidité et du climat sur le véhicule.

C'est ce que vous offre Antirouille Métropolitain : plus de 40 ans d'expertise, des techniciens formés et qualifiés, et un produit antirouille de qualité.

Un investissement intelligent et payant!

Bruno St-Onge

ANTIROUILLE
MÉTROPOLITAIN?

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM

GATINEAU
530, boulevard Gréber
819-246-7878

PROJET RÉCRÉOTOURISTIQUE SUR L'ANCIEN DOMAINE DES PÈRES DE SAINTE-CROIX

Poursuite de 3,6 M\$ contre Lac-Simon

BENOIT SABOURIN
bsabourin@ledroit.com
Correspondant régional

Soutenant qu'on tente de « bloquer illégalement et abusivement » son projet, un promoteur qui souhaite transformer l'ancien Domaine des pères de Sainte-Croix en station récréotouristique hôtelière, à Lac-Simon, dans la Petite-Nation, poursuit la municipalité, son directeur du service de l'environnement et de l'urbanisme, Jérémie Vachon, de même que la conseillère municipale Chantal Crête pour un peu plus de 3,6 millions de dollars.

Selon une demande introductive d'instance déposée le 23 août dernier devant la Cour supérieure du Québec, et dont *Le Droit* a obtenu copie, la société à numéro propriétaire du 1565, chemin des Pères, à Lac-Simon, réclame 3 625 087 \$ en dommages-intérêts aux trois défendeurs ciblés par la requête et demande également 50 000 \$ à titre de dommages-intérêts punitifs à la conseillère municipale Chantal Crête. Le requérant demande aussi au tribunal d'ordonner à l'administration de Lac-Simon de délivrer les permis nécessaires à la mise en place de son projet estimé à 10 millions de dollars.

La demanderesse dans le dossier est une compagnie à numéro dont le seul actionnaire est Finance SureCap inc., une société de portefeuille œuvrant dans le domaine de l'immobilier et ayant à sa tête l'homme d'affaires John Knot.

Finance SureCap Inc. a racheté en décembre 2018 la totalité des actions de la compagnie à numéro

qui avait fait l'acquisition, en 2014, de l'immense propriété de 48 acres située à Lac-Simon et dont la mise en vente avait fait couler beaucoup d'encre à l'époque.

Au printemps 2016, les nouveaux propriétaires du site inscrit au Répertoire du patrimoine culturel du Québec avaient levé le voile sur un projet baptisé « Le Manitou » qui visait à transformer l'ancienne résidence d'été de la Congrégation des pères de Sainte-Croix en complexe hôtelier. Le dossier avait été présenté au comité consultatif d'urbanisme (CCU) de Lac-Simon ainsi qu'au conseil municipal de l'époque. Selon le recours en justice soumis au tribunal, les élus s'étaient montrés favorables au projet, tout comme les membres du CCU. Un urbaniste-conseil, mandaté par Lac-Simon, avait notamment livré un rapport dans lequel il confirmait que le projet respectait les règlements de zonage de la municipalité.

VOLTE-FACE

C'est en février 2019, après avoir obtenu les certifications nécessaires du gouvernement du Québec, que le promoteur aurait officiellement déposé ses demandes de permis auprès de la municipalité.

« Dès lors, le dossier commença à traîner en longueur auprès de la Municipalité. [...] D'abord, le ou vers le 12 mars 2019, la Municipalité, d'une manière inattendue, demanda au représentant de la demanderesse de préparer un document synthèse du projet alors que celui-ci était parfaitement connu par la Municipalité et avait d'ailleurs fait l'objet d'une opinion par son urbaniste indépendant », est-il écrit dans la poursuite.



L'ancien Domaine des pères de Sainte-Croix a déjà fait couler beaucoup d'encre. — ARCHIVES, LE DROIT

Par souci de collaboration, le plaignant indique avoir commandé l'élaboration d'un document synthèse, une intervention qui lui a occasionné des frais additionnels de 7 500 \$. Une présentation a également été faite par un représentant de Finance SureCap Inc. auprès du conseil municipal, au début avril.

« Suite au dépôt du document synthèse [...] et à la rencontre tenue au conseil le 5 avril 2019, un délai de plus de deux mois s'est écoulé sans que la Municipalité ne donne suite aux demandes de permis », peut-on lire dans la requête.

« En effet, ce n'est qu'en date du 11 juin 2019, que le nouveau

Directeur en urbanisme de la Municipalité, M. Jérémie Vachon, transmet une lettre par courriel au représentant de la demanderesse à l'effet que le projet, selon lui, ne respectait pas la réglementation d'urbanisme de la Municipalité », ajoute la demanderesse.

DES DÉLAIS COÛTEUX

Entre-temps, le promoteur souligne dans sa poursuite avoir obtenu une copie d'un enregistrement vocal de la conseillère Chantal Crête démontrant la « mauvaise foi » des défendeurs. « En effet, il appert que M^{me} Crête a laissé par erreur, à un mauvais numéro de

téléphone, un message vocal au cours duquel celle-ci explique, en croyant parler à une amie, son plan de match personnel pour faire avorter indûment et illégalement le projet de développement de la demanderesse », est-il écrit dans le document présenté au tribunal.

« [...] La codéfenderesse M^{me} Crête [...] indiqua plus particulièrement que le projet n'avait jamais été présenté au conseil et que les démarches pour obtenir les permis se sont faites en catimini. Or, en l'occurrence, une présentation détaillée a été effectuée devant le conseil de la Municipalité en mai 2016, et ce, en sa présence et avec sa participation active. Ces propos sont donc faux et inexacts », ajoute-t-on dans la poursuite.

Le promoteur, qui souhaitait débiter les travaux avant la fonte des neiges, fait valoir que « le refus illégal et de mauvaise foi d'émettre le permis » l'empêche de mettre en œuvre son projet récréotouristique pour lequel près de 995 000 \$ ont déjà été injectés. Celui-ci soutient avoir essuyé des pertes financières de 2 622 596 \$ en date d'aujourd'hui, à cause des pertes de profit engendrées par les délais et de la diminution de valeur des lots concernés, notamment.

Joint cette semaine par *Le Droit*, le maire de Lac-Simon, Jean-Paul Descoeurs n'a pas voulu commenter. « C'est entre les mains de notre procureur et de nos assureurs », s'est-il limité à dire. L'élue Chantal Crête a refusé de commenter l'affaire. Quant au directeur du service de l'environnement et de l'urbanisme de Lac-Simon, Jérémie Vachon, il n'a pas répondu à notre courriel.

Train
Ligne de la
Confédération
Line

**BIENVENUE
À BORD!**
le 14 septembre

- Karen, opérateur de train électrique

OCTranspo
OCTRANSPO.COM

EN BREF

Cinq Ottaviens arrêtés après une perquisition de produits à base de cannabis

Une enquête a mené à l'arrestation de sept personnes, dont cinq Ottaviens, qui font face à des accusations de possession de cannabis dans le but d'en faire la vente. L'un d'entre eux devra aussi répondre à des accusations d'organisation d'un réseau de distribution illégale de produits de cannabis. Des agents de plusieurs corps policiers, dont la Police provinciale de l'Ontario et le Service de police d'Ottawa, ont mené une enquête, le 5 septembre, dans cinq commerces de cannabis et un entrepôt situés à Ottawa, à Carleton Place et à Smith Falls. Les policiers ont ainsi mis la main sur des produits illégaux à base de cannabis, dont des huiles, des gouttes pour les animaux et du baume pour les lèvres. La valeur totale de la perquisition s'élève à près de 70 000 \$. Les sept personnes ont été libérées sous promesse de comparaître à une date ultérieure.

Un homme poignardé à mort à Ottawa

Un homme a été poignardé à mort à la suite d'une violente altercation dans le quartier Overbrook, dans l'est d'Ottawa, à 2 h 40 dimanche matin. Un autre homme a aussi été blessé sérieusement dans l'altercation. Il a été transporté à l'hôpital. L'incident est survenu à l'angle des rues Whitton Crescent et Whitton Place. La police d'Ottawa indique que trois individus ont été arrêtés. Aucune accusation n'a été déposée pour l'instant. Les enquêteurs de l'Unité des crimes majeurs de la police d'Ottawa ont pris le dossier en main.

Une collision fait un blessé

Une femme a subi des blessures sérieuses dans une collision survenue à l'intersection du chemin Montréal et de la promenade Vanier samedi après-midi. Un périmètre de sécurité a été érigé par le SPO. Au total, cinq voitures du Service de police d'Ottawa ont été dépêchées sur les lieux. Des enquêteurs se sont aussi déplacés pour déterminer les circonstances de l'accident. **LE DROIT**

DIGUE DE BRITANNIA

500 000 \$ en réparations

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Pas moins de 500 000 \$ devront être investis pour réparer la digue de Britannia, à Ottawa, à la suite des inondations printanières de 2017 et 2019, révèle un rapport du Comité permanent de la protection de l'environnement.

Cette année, la digue a tenu bon, mais comme le niveau d'eau est resté haut pendant des semaines, des fuites se sont produites, explique le rapport.

La Ville d'Ottawa et les autorités de protection de la nature veulent maintenant savoir ce qui a causé ces fuites.

Ce montant servira à couvrir à la fois les réparations et les travaux liés à l'enquête, afin de garantir la solidité de la digue en cas de futures inondations.

Les conseillers municipaux d'Ottawa devront se prononcer sur le sujet dans deux semaines, lorsque le comité se réunira.

Les résidents du secteur paient une taxe spéciale pour couvrir les coûts de cette digue construite en 2015.



Les inondations printanières de 2017 et 2019 ont mis à rude épreuve la digue de Britannia. — ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE

LE CASINO DU LAC-LEAMY EST MAUVAIS JOUEUR

En refusant de reconnaître le travail de ses agents de sécurité, le Casino gâche les chances d'éviter une grève.

À la signature de la convention de travail en décembre 2014, il y a quatre ans et demi, l'employeur a convenu que le poste d'agent de sécurité allait faire l'objet d'une réévaluation transparente, en vue de réviser à la hausse la classe du poste.

Cette réévaluation a été réalisée en 2016 et a conclu que les agents de sécurité du Casino du Lac-Leamy étaient sous-payés par rapport au travail à effectuer.

L'employeur fausse le jeu.

L'employeur a non seulement rejeté les conclusions de la réévaluation du poste, mais en plus, il recourt depuis à toutes sortes de tactiques et prétextes douteux pour éviter de régler la question. Son intransigeance a poussé les agents de sécurité au seuil de la grève.

La donne est différente au Lac-Leamy, l'employeur doit le reconnaître.

Le poste d'agent de sécurité au Casino du Lac-Leamy comporte des conditions, des responsabilités et des risques qui justifient pleinement une classe d'emploi supérieure, notamment en raison de la présence d'une discothèque dans ses murs, qui requiert des interventions plus fréquentes et délicates (auprès d'une clientèle souvent en état d'ébriété), et accroît les risques de blessure des agents.*

En niant cette réalité, l'employeur compromet les chances d'en arriver à une solution qui ne fera que des gagnants, à commencer par la clientèle du Casino.

Jouez donc gagnant-gagnant-gagnant, patron!

* Comparativement aux autres casinos de Loto-Québec, qui n'abritent pas d'établissements de ce genre.



CAPSULE DE NOTRE HISTOIRE

Origines du nom de L'Isle-aux-Allumettes

PAUL GABOURY

Collaboration spéciale

Chaque semaine, *Le Droit* vous fait découvrir un personnage qui se cache derrière le nom d'une rue, d'un parc, d'une école ou d'un édifice, l'appellation d'une ville ou d'une institution d'ici, de façon à découvrir l'histoire de la région. Aujourd'hui: l'Isle-aux-Allumettes.

Au fil du temps, les allumettes auront été un symbole marquant de l'histoire régionale.

Des allumettes de la E. B. Eddy, en passant par l'histoire des allumettières, il faut aussi retenir le mystère entourant l'origine du nom de l'Isle-aux-Allumettes, située dans le Pontiac.

Dans les archives de la municipalité de l'Isle-aux-Allumettes, on rappelle les hypothèses et les événements entourant les origines du nom donné à cette île d'une superficie de 264 kilomètres carrés, la plus grande entité insulaire sur la rivière des Outaouais.

Depuis 1998, la municipalité de l'Isle-aux-Allumettes regroupe les villages de Chapeau, de St-Joseph, de Desjardinsville, de Demers Centre, de l'île Morrison et de l'Isle-aux-Allumettes Est.

À l'arrivée des premiers commerçants de fourrures, les Algonquins étaient déjà installés sur l'île où ils contrôlaient les passages sur la rivière des Outaouais.

Lors de son expédition en 1613, Samuel de Champlain lui donne le nom de l'Isle des Algonquins. Puis, en 1650, lors d'une attaque-surprise des Iroquois, les Algonquins sont pratiquement éliminés de l'île qui restera inhabitée pendant presque 170 ans.

Parmi les hypothèses soulevées sur l'origine du nom de l'Isle-aux-Allumettes, il y a celle du Chevalier de Troyes. En 1686, ce dernier conduisait une expédition militaire en amont de la rivière des Outaouais. Il raconte que c'est un père jésuite qui a oublié sur l'île une boîte d'allumettes qu'il avait toujours avec lui pour faire du feu. «C'est ainsi que l'île fut nommée L'Isle-aux-Allumettes.»

Longtemps après l'expédition, poursuit-on, une légende apparaît. Celle-ci veut que le nom de l'île provienne plutôt d'un roseau poussant sur les berges de l'île pour faire le feu, comme les allumettes.

Dans les mémoires de Nicolas Perrot, datant de la deuxième

moitié du 17^e siècle, on mentionne aussi «l'Isle au Borgne autrement dite l'Isle aux Allumettes», en référence au chef algonquin Tessouat, qui contrôlait avec les siens la circulation sur la rivière des Outaouais à cet endroit. Les rapides situés au sud-est de l'île s'appelaient aussi «le Sault des Allumettes» selon une carte datant de 1680.

Finalement, des documents anciens mentionnent le nom des Allumettes (en français) pour identifier les portages autour des rapides, selon l'auteur Clyde Kennedy, dans son livre *The Upper Ottawa Valley - a Glimpse of History*.

Au sujet de l'orthographe, l'auteure Nichole Ouellette souligne que l'entité cantonale créée en 1847 comportait la graphie moderne du mot «île» (Île-aux-Allumettes). Le nom a par la suite été normalisé en L'Isle-aux-Allumettes en 1987 par la Commission de toponymie (du Québec), peut-être par souci de ne pas trop dénaturer le nom originel.

Ce n'est qu'en 1818 que les Européens commencent à s'y établir, en travaillant à la coupe du bois ou pour les postes de traite des fourrures établis plus au nord à Fort William par la Compagnie de la Baie d'Hudson.

La plupart des familles ont d'abord construit leur maison au sud de l'île. Après un violent incendie en 1853, les familles vont s'installer dans la partie ouest, où on retrouve le site actuel de Chapeau, devenue municipalité en 1874.

C'est en décembre 1998, que toutes les parties de l'île, soit les villages de Chapeau, St-Joseph, Desjardinsville, Demers Centre, île Morrison et L'Isle-aux-Allumettes Est, sont regroupées pour former la municipalité de l'Isle-aux-Allumettes.

Il est intéressant de noter qu'à cette époque, il était habituel de donner le nom du maître de poste au territoire desservi par le bureau de poste. C'est pourquoi, en 1915, la communauté reçoit le nom de Desjardinsville, en l'honneur du maître de poste Polydore Desjardins, qui avait transformé sa maison de trois étages en hôtel, magasin et bureau de poste.

À noter aussi que l'île Morrison, qui est d'une superficie de 2 km carrés, rappelle la mémoire d'un traiteur qui s'y était établi et qui a travaillé pendant plus de 20 ans au service de plusieurs compagnies. L'île possède un gisement archéologique vieux de plus de 8000 ans.

DATE INCONNUE



PHOTO TIRÉE DU GROUPE FACEBOOK THURSO

2019



PATRICK WOODBURY, LE DROIT

> D'HIER À AUJOURD'HUI

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.comPATRICK WOODBURY
pwoodbury@ledroit.com

Au tournant du XIX^e siècle, alors qu'une vague d'Écossais s'installent dans le canton de Lochaber, un homme du nom de Sutherland débarque à Thurso, une municipalité qui porte le nom de sa ville écossaise d'origine. Dès son arrivée, il y instaure le tout premier bureau de poste du secteur.

La situation géographique avantageuse de Thurso permet à la ville de connaître un essor industriel

vers la fin du siècle. Le bureau de poste devient alors un incontournable moyen de communication avec les municipalités avoisinantes ou situées ailleurs au Québec.

Ayant été revampé à plusieurs reprises au fil du temps, le bureau de poste de Thurso est demeuré un emblème du patrimoine canadien.

Le bureau de poste de Thurso figure d'ailleurs parmi la liste des bureaux de poste protégés contre une fermeture en vertu du moratoire sur la fermeture des bureaux de poste en régions rurales.

ÉCRIVEZ-NOUS

Tous les lundis, *Le Droit* vous propose un clin d'œil sur l'histoire

de notre magnifique région. Par la juxtaposition d'une image du passé et d'un cliché actuel, nous illustrerons le chemin parcouru et de quelle façon certains lieux bien connus ont évolué au fil des années. Nous vous invitons par ailleurs à contribuer à la série «D'hier à aujourd'hui». Si vous détenez une relique qui sert de témoin de l'histoire d'un paysage ou d'un endroit important de la région, contactez-nous afin de partager cette image. Il peut s'agir d'à peu près n'importe quoi, une rue, un carrefour, un commerce ou encore un parc. Pourvu qu'il s'agisse d'une photo d'un lieu urbain qui a un certain âge.

tête d'affiche

TIR À LA CARABINE DE GROS CALIBRE

Daphnée Brais atteint la cible



PAUL GABOURY
Collaboration spéciale

Lors du Championnat canadien de tir à la carabine de gros calibre, tenu du 17 au 24 août à Ottawa, la Gatinoise Daphnée Brais a remporté le championnat des dames en battant des tireuses venues de sept pays.

En même temps, l'athlète âgée de 20 ans s'est démarquée en remportant le prestigieux prix de la fondation Macdonald-Stewart en terminant au premier rang chez les moins de 25 ans.

Très satisfaite de sa performance à ce championnat canadien, la jeune tireuse a immédiatement fait un lien avec son mentor et entraîneur de l'équipe nationale, Alain Marion, lui-même sacré champion canadien à plusieurs reprises.

«**Les gens sous-estiment l'importance de la psychologie dans mon sport. Tout se joue dans la tête.**»

— Daphnée Brais



La Gatinoise Daphnée Brais a remporté le championnat des dames lors du Championnat canadien de tir à la carabine de gros calibre en août dernier.

— MARTIN ROY, LE DROIT

Née à Laval, Daphnée s'est installée dans la région récemment pour poursuivre son entraînement, mais aussi ses études en psychologie à l'Université d'Ottawa.

Après un séjour en résidence près de l'Université, elle habite maintenant à Gatineau depuis le printemps dernier.

Le prix de la Fondation Macdonald-Stewart qu'elle a reçu pour sa performance était doté d'une bourse de 3 500 \$, une somme qui lui a permis de se procurer de l'équipement dont elle a besoin pour pratiquer son sport.

Une aide qui lui permet aussi de se consacrer à son entraînement qu'elle poursuit de manière individuelle, accompagnée d'Alain Marion, entraîneur de l'équipe nationale et de l'équipe provinciale.

« Je me compte très chanceuse d'avoir Alain Marion comme mentor, et de pouvoir le côtoyer souvent à l'entraînement. Je m'entraîne

deux à trois fois par semaine. Il me permet d'avoir cette mentalité de championne, car il a lui-même gagné très souvent des championnats », a-t-elle expliqué.

C'est dans le cadre du programme des cadets de l'Armée canadienne que Daphnée a participé pour la première fois à un camp d'été au champ Connaught, situé à Kanata, où elle a fait son immersion au tir à la carabine.

« Lors du premier camp, il y avait 80 jeunes, et les 30 meilleurs étaient invités à participer au camp d'été de l'année suivante. J'ai fait ensuite la sélection des 18 meilleurs pour le troisième été alors que les jeunes ont été invités à représenter le Canada en Angleterre. »

Depuis, la progression de Daphnée est fulgurante. En plus des précieux conseils d'Alain Marion, elle souligne qu'elle apprend encore

beaucoup en étant elle-même entraîneuse du camp d'été auquel participent les cadets au champ de tir Connaught. « C'est le meilleur job pour moi. En étant entraîneuse, je dois revenir à la base, me rappeler ce qu'il faut faire, revenir aux choses que je néglige parfois moi-même. Pour enseigner, il faut vraiment maîtriser la matière. »

En janvier dernier, elle a eu la chance de participer aux Championnats mondiaux de tir à la carabine chez les moins de 25 ans tenus en Nouvelle-Zélande, une expérience et un voyage inoubliables.

« On dit que c'est le champ de tir le plus difficile au monde, car il est entouré de montagnes. Le vent nous arrive en spirale. Mais l'équipe canadienne s'est très bien débrouillée. »

Elle a choisi d'étudier la psychologie du sport parce que c'est un

domaine qui est très important lorsqu'on pratique une discipline comme le tir à la carabine.

« Les gens sous-estiment l'importance de la psychologie dans mon sport. Tout se joue dans la tête. Il faut être très concentré. Il ne faut pas penser à son score. Il faut penser à autre chose pour ne pas se décourager. Je peux dire que c'est le sport qui m'a dirigée vers la psychologie. Les deux m'ont aidé beaucoup. »

Lors du Championnat canadien à Ottawa, Daphnée a bien sûr terminé au premier rang chez les dames et chez les moins de 25 ans, mais

elle a aussi terminé 17^e au total parmi les 194 participants venus de partout dans le monde entier.

Pour elle, c'est un accomplissement d'avoir ainsi fini dans le haut du classement alors que plusieurs de ces compétiteurs pratiquent ce sport depuis plusieurs décennies.

L'athlète gatinoise entend maintenant s'entraîner pour assurer sa participation aux Championnats mondiaux qui auront lieu en Afrique du Sud, en 2023. « J'espère bien faire la qualification pour 2023. Alors je vais continuer à m'entraîner pour atteindre cet objectif. »

Chaque semaine, Le Droit rencontre une personne afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de la région. Vous connaissez une personne qui mérite d'être notre tête d'affiche, écrivez-nous à nouvelles@ledroit.com.

Écrivez-nous à nouvelles@ledroit.com

opinions

PIERRE-PAUL NOREAU
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
pnoreau@ledroit.com

PATRICE GAUDREULT
RÉDACTEUR EN CHEF
pgaudreault@ledroit.com

GENEVIÈVE TURCOT
DIRECTRICE DE L'INFORMATION
gturcot@ledroit.com

Les raisons d'une entente

SÉBASTIEN
PIERROZ

CHRONIQUE
Collaboration spéciale



O n y croyait presque plus. Samedi après-midi, les gouvernements provincial et fédéral ont enfin officialisé une entente de financement pour la création de l'Université de l'Ontario français (UOF). Un accord qui met fin au match de ping-pong que se livraient depuis plusieurs jours la ministre des Affaires francophones ontariennes, Caroline Mulrone, et son homologue fédérale, Mélanie Joly.

Depuis quelque temps, l'affaire était pourtant dans le sac. Ottawa et Queen's Park s'étaient entendus pour payer chacun 63 millions \$ pour le démarrage du projet, le tout sur huit ans. Mais les deux camps ont ergoté sur des détails.

Finalement, les deux parties ont obtenu les concessions voulues. L'équipe de Doug Ford a par exemple le droit de ne payer sa part qu'après 2022, tandis qu'Ottawa a la garantie d'être remboursé si le gouvernement provincial ne participe pas. Queen's Park a aussi accepté sa responsabilité quant à l'avenir de l'institution, après les huit années de financement partagé.

Pour les deux paliers gouvernementaux, il s'agissait d'imposer à l'autre ses conditions, et de remporter une victoire. Une bataille d'égo où l'UOF semblait dès lors bien secondaire.

Car personne n'est dupe. L'entente entre les deux paliers gouvernementaux intervient au moment où les élections fédérales s'apprentent à être déclenchées. D'autant que les négociations entre M^{mes} Joly et Mulrone avaient été longtemps au point mort. Pour les deux camps, le moment était idéal pour se parer de leurs plus beaux atours, et voler à la défense des francophones.

Mais de quels francophones exactement? Les Franco-Ontariens? Pas certain en fait.

Les possibilités de gains de part et d'autre sont bien trop faibles en Ontario. D'une, parce que les circonscriptions marquées par le fait francophone

restent très minoritaires. Et par ailleurs, les endroits concernés comme Ottawa-Vanier, Orléans, Glengarry-Prescott-Russell ou la région du nord ne devraient pas *a priori* connaître de changement.

En réalité, la bataille menée par les deux paliers gouvernementaux reste une opération séduction au Québec. Avec 78 des 338 circonscriptions canadiennes, la Belle Province, très francophone, reste une chasse gardée pour les partis fédéraux.

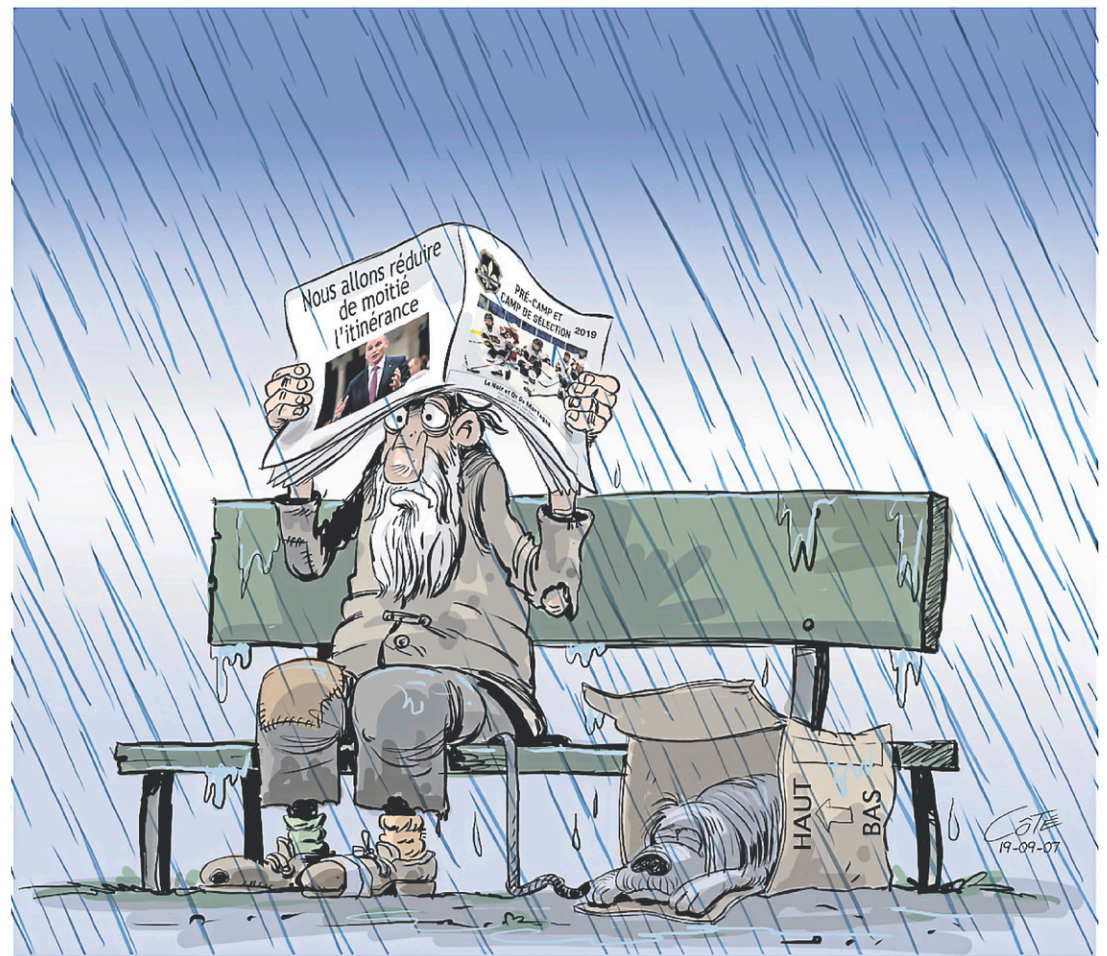
La crise linguistique de l'automne consécutive à l'annulation du projet de l'UOF par le gouvernement Ford avait fait les manchettes au Québec, quitte à écorner l'image du chef du Parti conservateur du Canada, Andrew Scheer. Il était donc temps que son allié provincial à Queen's Park corrige le tir...

Au-delà de l'intérêt électoral, il y a aussi des ambitions personnelles dans les échanges entre M^{mes} Joly et Mulrone. Pour la ministre fédérale, privée de son poste à Patrimoine canadien il y a un an, le but était de se relancer. Force est d'admettre que la députée d'Ahuntsic-Cartierville a réussi à se porter davantage à la défense des francophones, en tenant tête au gouvernement Ford.

Du côté de Caroline Mulrone, les bruits de coulisses la disent toujours intéressée à une carrière à la Chambre des communes. La fille de l'ancien premier ministre canadien doit carresser les francophones un minimum dans le sens du poil si, un jour, elle veut par exemple se lancer dans la course à la chefferie conservatrice au fédéral.

Quoi qu'il en soit, les deux élues sont parvenues à faire des concessions. L'UOF verra le jour, probablement en 2021, et c'est tant mieux. Une bataille est gagnée mais un autre combat commence maintenant : pérenniser une institution aux bases encore fragiles.

Sébastien Pierroz est rédacteur en chef et journaliste pour la production #ONfr du Groupe Média TFO.



À VOUS LA PAROLE

Malades, nos hôpitaux!

J'ai lu que l'Hôpital de Hawkesbury va très bien, et ce, malgré des travaux d'agrandissement. Que des coroners constatent que trois décès sont dus à de graves lacunes et par manque de personnel. Ces problèmes sont récurrents. Que les infirmières souhaitent que l'on se dirige vers l'Ontario plutôt que les hôpitaux de Hull et Gatineau. Que l'Hôpital de Hull est désuet. On promet un nouvel hôpital, mais on planifie beaucoup... Tout le monde parle, mais rien ne change. Les gens sont tannés de ces paroles vides.

Jean-Guy Dansereau, Plaisance

Pertinent et d'actualité

J'apprécie généralement le contenu et la fréquence des éditoriaux de Pierre Jury, ils sont toujours d'actualité, pertinents et significatifs. Récemment, son réalisme et sa noble façon de décrire devraient inspirer notre premier ministre Justin Trudeau et son cabinet. Ils ont affaire à Donald Trump, un être d'exception dans bien des sens du terme. C'est notre seul voisin immédiat, notre principal partenaire économique, notre soutien militaire et moral en cas de conflit armé. Son jugement et ses opinions doivent se refléter sur l'ensemble de la communauté politique et journalistique,

non seulement dans la région, mais à travers tout le pays : il est le seul éditorialiste d'Ottawa, la capitale du Canada, qui publie dans un quotidien de langue française. Ce n'est pas rien!

Bertrand Fortin, Gatineau

Anglophones maltraités?

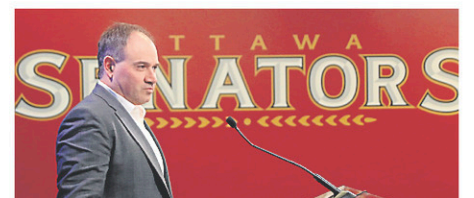
Selon le dernier recensement de Statistique Canada, soit celui de 2016, le pourcentage de population de langue maternelle anglaise au Québec a augmenté de 9 à 9,6 %, alors que celui de population de langue maternelle française a quant à lui reculé de 79,7 à 78,4 %. Le Québec français perd ainsi sur les deux tableaux. Voilà qui est inquiétant. Les locuteurs de langue maternelle anglaise sont ici moins de 10 %, et pourtant, 76,5 % des documents audiovisuels classés par l'ancienne Régie du cinéma du Québec du 1^{er} septembre 2018 au 31 août 2019 sont en anglais, et seulement 10,9 % en français, soit sept fois moins. À Bibliothèque et Archives nationales du Québec, section « Livres, musique et films », 54,8 % des documents sont en anglais et 27 % en français, soit deux fois moins. C'est le monde à l'envers. Qui a affirmé déjà que nous traitons mal notre minorité anglophone? Si la minorité francophone hors Québec était aussi bien traitée, elle n'aurait pas autant fondu depuis 50 ans.

Sylvio Le Blanc, Montréal

Ledroit.ca/Question du jour

Le directeur général des Sénateurs d'Ottawa, Pierre Dorion, a promis une meilleure saison. Et vous, qu'anticipez-vous?

Envoyez vos courriels à editorial@ledroit.com



le pays



Depuis la mort de son fils, Martine Brault a lu plus de 800 rapports de coroner sur des cas de suicide. Elle espère que ses observations contribueront à prévenir le suicide au Québec. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Une mère écorchée le Bureau du Coroner

Martine Brault en croisade pour l'autopsie psychologique



MARC ALLARD
mallard@lesoleil.com

Depuis que son fils s'est enlevé la vie, il y a deux ans, Martine Brault a lu plus de 800 rapports de coroner sur des cas de suicide.

Sa recommandation? «Il faut des autopsies psychologiques, ça presse».

Dans la grande majorité des rapports sur des cas de suicide que M^{me} Brault a lus, l'investigation des causes psychosociales du suicide est trop limitée pour comprendre comment on pourrait empêcher d'autres personnes de se donner la mort, estime-t-elle.

De surcroît, les recommandations sont très rares. La compilation de M^{me} Brault montre qu'à peine 23 rapports en contiennent sur les 1046 cas de suicide en 2016.

«C'est un gros problème, parce qu'il faut savoir où on les a échappés et quelles mesures on peut mettre en place», dit Martine Brault, dont le fils, Patrick Chouinard, 20 ans, s'est suicidé en fonçant à bord de sa voiture sur un viaduc de l'autoroute Duplessis, à Québec, le 6 septembre 2017.

Le taux de suicide a baissé au Québec dans la dernière décennie, mais il reste une des plus importantes causes de mortalité. Chaque jour, trois Québécois s'enlèvent la vie.

M^{me} Brault réclame que les coroners réalisent systématiquement des autopsies psychologiques sur les suicides et les «décès accidentels d'intention indéterminée» — des morts qui ne sont pas classés comme des suicides, mais pourraient l'être compte tenu des circonstances.

Les autopsies psychologiques consistent à reconstituer le parcours psychologique, social et

médical d'une personne décédée par suicide en recueillant des informations auprès de son entourage et des intervenants du système de santé.

L'Association québécoise de la prévention du suicide voit «d'un très bon œil» l'idée que les coroners fassent des autopsies psychologiques, dit le directeur général, Jérôme Gaudreault.

Le travail des coroners, note M. Gaudreault, «c'est vraiment

de donner la cause du décès et d'expliquer, dans la mesure du possible, ce qui a amené à la cause. Sauf qu'ils sont quand même dans un cadre très spécifiques et ils ne vont pas très loin dans leurs rapports finaux qui sont publics.»

Résultat, «lorsque vient le temps d'étudier les rapports de coroner pour comprendre davantage le phénomène, ça nous donne une version qui est sommaire de la

réalité de la personne suicidaire», ajoute Jérôme Gaudreault.

APPROCHE À VALEUR AJOUTÉE

Une forme d'autopsie psychologique nommée «audit systématique des cas de suicide» a déjà été testée dans un projet sur le territoire du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal.

Le psychiatre et chercheur Alain Lesage et ses collègues ont examiné plus en profondeur 14 cas de personnes qui se sont suicidées en 2016. Ils ont lu les rapports de police et les rapports médicaux et ceux de la Régie de l'assurance maladie du Québec, ont contacté les proches et ont mené des entrevues d'environ trois heures avec certains d'entre eux.

Ce travail d'une trentaine d'heures par cas a permis au Dr Lesage et à son équipe de rédiger une «vignette» de quelques pages sur la trajectoire de vie, les problèmes sociaux et de santé et le recours du défunt aux soins de santé. Un panel multidisciplinaire discutait ensuite des vignettes.

Cet exercice menait ensuite à des recommandations d'amélioration de la qualité des services sociaux. «La valeur ajoutée de cette approche peut être appréciée d'abord du fait que dans aucun des 14 cas analysés, le Coroner n'avait apporté de recommandation tandis que nous avons émis 31 recommandations», peut-on lire dans le rapport préliminaire du Dr Lesage, remis en octobre 2018.

Joint au téléphone, Alain Lesage a espéré que de telles évaluations approfondies et systématiques seront bientôt la norme, partout au Québec. Il estime qu'elles permettront une meilleure prise en charge des personnes qui sont le plus à risque de se suicider.

«Les audits sont une analyse des failles dans un système, dit-il. Si on s'adresse à ces faiblesses-là, on peut améliorer les choses.»

«Ni l'expertise ni les ressources»

Le Bureau du coroner n'a pas les moyens de faire des autopsies psychologiques, mais est ouvert à la méthode. «L'autopsie psychologique est une méthode spécialisée qui demande une expertise très pointue. Le Bureau du coroner n'a ni l'expertise ni les ressources pour faire des autopsies psychologiques par lui-même», indique la porte-parole, Dominique D'Anjou, par courriel.

Le Bureau du coroner continue de collaborer à des projets de recherche d'envergure qui visent à

mieux comprendre le suicide en reconstruisant les trajectoires de vie des personnes décédées et en appliquant la méthode de l'autopsie psychologique, note M^{me} D'Anjou. Le projet-pilote d'audit systématique des cas de suicide au CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal (CEMTL) a notamment été fait en collaboration avec le Bureau du coroner. Présentement, une telle recherche sur le suicide est en cours dans les communautés du Nunavik, précise Dominique D'Anjou. Il s'agit d'une collaboration entre le

Bureau du coroner et l'équipe de recherche Monique Séguin, professeure de psychologie à l'Université du Québec en Outaouais et membre du Groupe McGill d'études sur le suicide.

Le Bureau du coroner se dit par ailleurs ouvert à toute collaboration future avec des équipes de recherche spécialisées qui souhaiteraient travailler sur le suicide, au moyen de l'autopsie psychologique ou de toute autre méthode scientifique reconnue.

MARC ALLARD

Écrasement d'un Cessna à Racine: l'enquête du BST est lancée

SHERBROOKE — Deux enquêteurs du Bureau de la sécurité des transports du Canada (BST) ont été déployés dimanche à environ deux kilomètres à l'est de la route 222 à Racine à l'endroit où ont été localisés les débris du Cessna 172 de Cargair, disparu des radars dans la nuit de mercredi à jeudi. L'écrasement a coûté la vie à Hind Barch, une jeune pilote de 22 ans. « Je peux vous dire que ce n'était pas une belle scène, souligne Alexandre Fournier, porte-parole du BST. Il n'y a pas eu d'incendie, mais l'épave est maganée. » Les deux enquêteurs ont terminé leur collecte de données sur les débris de l'avion au

courant de l'après-midi dimanche. « Ils ont été briefés par la Sûreté du Québec avant d'aller voir la scène où ils ont pris des photos. Ils ont examiné autour de la scène pour tenter de voir de quelle façon l'avion est tombé, de vérifier la condition du moteur et les indicateurs dans le cockpit. Les enquêteurs vont voir s'ils sont capables de mettre la main sur certaines données. » Un GPS et un cellulaire ont été retrouvés dans les débris ce qui pourrait donner de l'information pertinente aux enquêteurs concernant le trajet du vol. Les enquêteurs seront également en contact avec les gens de l'école Cargair.

« N'importe qui qui peut aider va être rencontré pour tenter de déterminer ce qui s'est passé. » Les enquêteurs vont s'asseoir dans les prochains jours avec la directrice des enquêtes aéronautique pour déterminer le type d'enquête qui sera effectué. Il existe cinq catégories d'enquêtes allant de la simple collecte de données à la rédaction d'un volumineux rapport qui peut prendre plusieurs années. L'épave de l'avion est maintenant sous la responsabilité de la compagnie d'assurance. Vers 13 h 15 samedi, un hélicoptère Griffon des Forces armées canadiennes et des

techniciens de recherche et sauvetage de l'Aviation royale canadienne (ARC) ont localisé l'appareil au sol dans un secteur boisé au nord-est de Racine. C'est en y déployant l'équipe de terrain que le corps de la jeune pilote de 22 ans Hind Barch a été retrouvé. Selon la Sûreté du Québec, l'appareil et sa pilote auraient été retrouvés à environ 2 km de la route 222, à la hauteur du chemin Laroche. Le secteur serait très marécageux. Son corps a été évacué par la voie des airs. Tout porte à croire qu'elle serait décédée au moment de l'impact.

LA TRIBUNE

FUITES DE DOCUMENTS DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE

Deux hauts gradés de la SQ réclament l'action de Québec



PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

QUÉBEC — Deux hauts gradés de la Sûreté du Québec (SQ) réclament une intervention urgente du gouvernement pour que cesse le coulage dans les médias de documents qui appartiennent à la police et au ministère de la Sécurité publique. Des fuites qu'ils considèrent illégales.

Caroline Grenier-Lafontaine et son conjoint André Boulanger ont retenu les services de l'avocat Guy Bertrand pour les défendre dans toute la saga des fuites de documents à l'Unité permanente anti-corruption (UPAC).

Le bureau d'enquête du *Journal de Montréal* et du *Journal de Québec* révélait jeudi dernier que M^{me} Grenier-Lafontaine est soupçonnée d'avoir orienté faussement l'enquête ayant mené à l'arrestation du député Guy Ouellette, en octobre 2017.

M^e Bertrand évalue que les documents qui ont été photographiés et qui accompagnent l'article sont hautement confidentiels et sont normalement consultés par une poignée de personnes seulement. Qu'un document d'allégation criminelle provenant du

ministère de la Sécurité publique sorte dans les médias, «c'est la première fois au Québec que ça arrive», croit M^e Bertrand, qui qualifie cette fuite «d'opération de destruction massive».

Jeudi, ses clients ont réagi en faisant parvenir une lettre au premier ministre François Legault, ainsi qu'à la ministre de la Sécurité publique Geneviève Guilbault et à la ministre de la Justice Sonia Lebel.

Cette lettre, transmise par M^e Bertrand à des médias, réclame que le gouvernement «prenne toutes les mesures nécessaires» pour faire cesser ce type de fuite au sein du ministère de la Sécurité publique. «C'est votre responsabilité de trouver le ou les coupables», écrit l'avocat au premier ministre.

M^{me} Grenier-Lafontaine est convaincue que des infractions criminelles ont été commises afin d'obtenir le document d'allégation criminelle et elle demande l'ouverture d'une enquête.

ENQUÊTEUR INDÉPENDANT?

M^e Bertrand espère que le gouvernement nommera un enquêteur indépendant pour faire la lumière dans cette affaire. Selon lui, la personne qui a coulé les documents pourrait être accusée de vol, de fraude, d'entrave à la justice et d'outrage au tribunal.

L'avocat considère également que les journalistes et les médias n'ont pas le droit de publier de tels documents, s'ils savent ou devraient

savoir que ces éléments d'enquête ont été obtenus frauduleusement. «On examine tous les recours possibles», indique-t-il.

Pour M^e Bertrand, de telles fuites ont pour effet de saper l'autorité judiciaire et la crédibilité des policiers. «Ça respire beaucoup la vengeance.»

«On sait plus à qui s'adresser pour avoir du secours. Parce que manifestement à l'intérieur, les gens pensent que c'est nous, les coupables»

— L'avocat Guy Bertrand, parlant au nom de ses clients, hauts gradés de la Sûreté du Québec, Caroline Grenier-Lafontaine et André Boulanger

Ses clients, qui ont été affectés à des tâches administratives au sein de l'UPAC, sont présentement en congé de maladie. «On sait plus à qui s'adresser pour avoir du secours. Parce que manifestement à l'intérieur, les gens pensent que c'est nous, les coupables», indique l'avocat, en parlant au nom de M^{me} Grenier-Lafontaine et de M. Boulanger.

André Boulanger était le bras droit du directeur de l'UPAC



Pour M^e Guy Bertrand, de telles fuites dans les médias de documents de la police ou de la Sécurité publique ont pour effet de saper l'autorité judiciaire et la crédibilité des policiers. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Robert Lafrenière, avant que celui-ci ne démissionne, alors que sa conjointe Caroline Grenier-Lafontaine dirigeait l'enquête Projet A, qui visait à trouver les personnes à l'origine des fuites de documents à l'UPAC. L'enquête Projet A a mené à l'arrestation du député Guy Ouellette, qui n'a finalement jamais été accusé.

M. Boulanger est celui qui a donné le feu vert à l'arrestation du

député Ouellette. Il a toujours nié avoir piégé M. Ouellette ou l'avoir intimidé, défendant fermement les techniques d'enquête de l'UPAC.

Amélie Paquet, l'attachée de presse de la ministre de la Sécurité publique Geneviève Guilbault, confirme au *Soleil* que le gouvernement a bel et bien reçu la lettre de M^e Bertrand. «Nous prendrons le temps d'analyser. Nous ne commenterons pas davantage.»

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Les municipalités militent pour l'environnement

CATHERINE LÉVESQUE
La Presse canadienne

L'Union des municipalités du Québec demande aux partis fédéraux qu'ils s'engagent à mettre la lutte aux changements climatiques en haut de leur liste des priorités, mais surtout, qu'ils démontrent comment ils comptent travailler avec les municipalités.

Le président de l'UMQ et maire de Drummondville, Alexandre Cusson, rappelle que les villes sont souvent en première ligne des phénomènes météorologiques extrêmes, comme les inondations ou les tornades.

C'est pourquoi il réclame un nouveau partenariat entre Ottawa et les municipalités afin de faciliter le transfert d'argent pour lutter contre les changements climatiques.

Un accès direct entre les deux paliers permettrait aussi d'éviter de se retrouver embourbés dans le « chichi » entre les gouvernements du Québec et du Canada, ajoute M. Cusson.

« Quand on parle à Québec, c'est de la faute d'Ottawa. Quand on parle à Ottawa, c'est de la faute de Québec. Il faut qu'on passe à autre chose », affirme-t-il.

« Pourquoi le gouvernement fédéral ne pourrait-il pas envoyer de l'argent directement aux municipalités alors qu'il peut le faire dans les autres provinces ? »

Le premier ministre Justin Trudeau s'était montré favorable à l'idée de contourner les provinces pour financer des projets municipaux, lors de son passage au congrès de la Fédération canadienne des municipalités en mai dernier.

Cette position de M. Trudeau a donné lieu à une levée de boucliers à l'Assemblée nationale, qui a rappelé que les municipalités relèvent du gouvernement du Québec.

« On ne considère pas que les gouvernements sont hiérarchiques, réplique M. Cusson. Si, à Québec, on pense que c'est hiérarchique, le fédéral, le provincial et le municipal, on a déjà là un problème. (...) On a chacun nos responsabilités. »

MOBILITÉ DURABLE

Le nerf de la guerre, pour les municipalités, reste la mobilité durable, soutient M. Cusson.

« Il faut un transfert modal important de la voiture solo au transport collectif, sinon, on manque le bateau. C'est simple comme ça », ajoute le président de l'UMQ.

Il soutient que des « investissements massifs » doivent être faits pour développer les réseaux de transport en commun dans « les villes de toutes les tailles » – et pas juste Montréal ou Québec.

Si rien n'est fait, les changements climatiques pourraient coûter 4 milliards \$ aux municipalités dans les cinq prochaines années, avertit M. Cusson.

« Évidemment, on n'embarque pas dans les espèces de prophétie que la Terre va éclater, mais ce qu'on dit, c'est qu'on s'est donné des objectifs et si on ne se donne pas les moyens rapidement, on ne les atteindra pas », dit-il.



Greta Thunberg a participé, vendredi, à une manifestation à New York devant les Nations Unies. — AGENCE FRANCE-PRESSE

Greta Thunberg sera à Montréal

MONTREAL — La jeune militante écologiste suédoise Greta Thunberg sera de passage à Montréal, à l'occasion de la grève mondiale pour le climat qui s'organise le 27 septembre, en pleine campagne électorale fédérale.

L'adolescente de 16 ans a confirmé sa présence par le biais des réseaux sociaux, dimanche.

Présentement à New York pour répandre son message sur l'urgence d'agir face à la crise climatique, Greta Thunberg avait déjà exprimé son souhait de faire un crochet vers Montréal dans le cadre d'une journée mondiale de mobilisation pour la cause environnementale en mars dernier.

« Tout le monde est bienvenu, nous avons besoin de tout le monde », a-t-elle réitéré dimanche.

Depuis plusieurs mois, un mouvement s'organise pour qu'il y ait une grève générale à l'échelle mondiale, le 27 septembre prochain. PC



Municipalité de Val-des-Monts
1, route du Carrefour
Val-des-Monts (Québec) J8N 4E9

Tél. : 819 457-9400
Télé. : 819 457-4141
www.val-des-monts.net

AVIS PUBLIC

EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ PAR LE SOUSSIGNÉ, QUE :

La Municipalité de Val-des-Monts demande des soumissions pour la fourniture suivante, à savoir :

« FOURNITURE ET INSTALLATION D'AFFICHES EXTÉRIEURES ET DE PANNEAUX D'AFFICHAGE NUMÉRIQUE EXTÉRIEURS »

Les documents pertinents seront disponibles à compter du lundi 9 septembre 2019, de la façon suivante :

Conformément au règlement de gestion contractuelle, la Municipalité de Val-des-Monts procède à la vente de ses documents d'appel d'offres exclusivement sur le système électronique d'appel d'offres (SEAO). Les personnes et entreprises intéressées par le contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-SEAO ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web : www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus moyennant le coût établi par le SEAO.

La Municipalité de Val-des-Monts recevra les soumissions jusqu'à 10 h, le jeudi 26 septembre 2019, sous enveloppe scellée, à notre bureau situé au 1, route du Carrefour, Val-des-Monts (Québec) J8N 4E9.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter monsieur Camille Lemire-Monette, directeur du service des Loisirs, de la Culture et de la Vie communautaire, au numéro 819 457-9400, poste 2217.

Fait à Val-des-Monts ce neuvième jour du mois de septembre DEUX MILLE DIX-NEUF.

Julien Croteau
Agent de développement,
Secrétaire-trésorier adjoint
et Directeur général adjoint

LOGEMENTS À LOUER

POUR RETRAITÉS /
SEMI-RETRAITÉS AUTONOMES
NOUVEAU À BUCKINGHAM

GEL
DE LOYER
POUR UNE
PÉRIODE DE
3 ANS!



OFFREZ-VOUS UN CHEZ SOI LUXUEUX
ET ABORDABLE PRÈS DE TOUT!

Unités de 1 ou 2 chambres disponibles

INFORMATIONS :

Chantal, directrice adjointe
Conseillère vente/location
819 598-5475

776, rue Maclaren Est, Buckingham

Les Habitations Peter Bouwman

819 213-0475

Dorian frappe les îles

JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

Les Madelinots se sont fait brasser dans la nuit de samedi. L'ouragan Dorian s'est abattu sur les îles-de-la-Madeleine pour laisser derrière lui des dégâts importants, autant sur les infrastructures que sur les berges.

«On en a vu d'autres, on est habitués, mais pas à cette période-ci. Ça fait 10 ans que je reste aux îles et côté vent et dégâts, que ce soit les côtes ou les infrastructures, les impacts sont quand même importants», laisse savoir la directrice générale d'Attention Fragiles, Marie-Ève Giroux, jointe par le *Soleil* par téléphone.

L'organisme dont elle s'occupe œuvre depuis 1988 à la protection de l'environnement des îles-de-la-Madeleine. Toute la semaine, elle et son équipe se promèneront pour constater l'étendue des dommages : après la tempête, place au ménage.

«Je suis allée voir à quelques endroits près de chez moi et j'ai vu des impacts importants au niveau des dunes et des falaises. Il y a un escalier qui nous permettait d'accéder à une plage qui est complètement pulvérisé. Chaque fois qu'il y a une grosse tempête, il faut réfléchir. Qu'est-ce qu'on doit faire pour l'avenir?»

Attention Fragiles est le seul organisme de la région à s'occuper de la restauration du territoire.

TERRES FRAGILISÉES

L'organisme s'occupe entre autres des brèches créées par la mer.

«En prévention, on peut essayer de maintenir l'intégrité des dunes le plus possible, les restaurer et les garder en santé pour qu'elles puissent jouer leur rôle de barrière le mieux possible lors des tempêtes. C'est notre premier rempart avec la mer. Dans certains secteurs où la dune est complètement disparue, ça devient plus difficile d'intervenir», soulève M^{me} Giroux.

Parmi l'ensemble des dunes qui font le tour des îles, près de 300 sites ont été restaurés par l'organisme depuis les 10 dernières années. Attention Fragiles fait aussi beaucoup de travaux et d'activités avec les citoyens et les écoles pour assurer une certaine sensibilisation.

«L'érosion des berges, c'est un phénomène naturel. Mais avec les tempêtes, tout d'un coup, il y a un recul important, il y a de grosses pertes à certains endroits.»

La directrice générale indique

qu'il faut parfois laisser la nature reprendre sa place, il devient impossible d'empêcher les îles de changer dans certains secteurs, l'effet de la mer est plus fort que les efforts humains.

Une aide financière est attendue de la part du gouvernement pour assurer une restauration de plusieurs endroits. Chaque tempête, c'est la même histoire. L'organisme doit revenir à la charge auprès du ministère de l'Environnement pour leur rappeler que leur travail est essentiel.

«On n'a pas de financement récurrent. Il y a des fonds qui viennent du gouvernement fédéral et on a des démarches du côté provincial depuis plusieurs années pour faire reconnaître le caractère de l'organisation, pour soutenir la mission. Ce sont des enjeux importants avec les changements climatiques et l'érosion. On espère qu'un jour on va pouvoir avoir ce soutien-là du ministère. Ça va être pire dans les prochaines années, on travaille fort auprès du ministre, depuis 10 ans», exprime M^{me} Giroux.

BIEN PRÉPARÉS

D'habitude, les Madelinots attendent les tempêtes au mois de novembre, alors qu'il fait plus froid. Cette fois-ci, le temps est plus chaud, ce qui inquiète moins les citoyens en cas de panne d'électricité.

«La municipalité avait demandé de tout ramasser sur le terrain et d'attacher tout ce qui pouvait l'être, les gens se sont préparés. Il y a des choses qui sont difficiles à prévenir. Depuis samedi soir, il y a des pannes un peu partout, mais c'est en train de se rétablir. Il y a eu deux bris majeurs qui coupaient une partie des lignes, les équipes d'Hydro-Québec sont déjà à pied d'œuvre pour régler le problème. Au mois de novembre, c'est ça qui était difficile, on n'avait pas beaucoup d'équipes sur place. Là, ils les ont envoyés avant», indique aussi M^{me} Giroux.

Un porte-parole d'Hydro-Québec sur place avait indiqué que pendant la nuit de samedi, près de 3600 foyers avaient perdu le courant, même jusqu'à 7000 dimanche matin. Il s'est montré très rassurant puisqu'aucun bris majeur n'avait été repéré, les clients devaient retrouver l'électricité dans la journée de dimanche, alors que la force des vents diminuait et la pluie ne tombait plus. Les travaux n'étaient pas majeurs pour les équipes d'Hydro-Québec, dans la plupart des cas, ce sont les cours d'eau qui ont abimé les lignes.



La section du port de pêche du quai de Cap-aux-Meules, où plusieurs bateaux se sont cognés pendant la tempête — PHOTO FOURNIE PAR GUYLAINE MIOUSSE

CONSTATER LES BRIS

Pascal Poirier, enseignant à la Polyvalente des îles, habite du côté nord-ouest des îles-de-la-Madeleine. Son anémomètre a enregistré des rafales de 112 km/h.

«Ce n'est pas la pire tempête que j'ai vue, mais les gens de l'autre côté se sont fait plus brasser. Environnement Canada a enregistré des rafales de 124 km/h, quand même. J'ai une vieille maison de 76 ans et je remercie le constructeur», soutient-il.

Dans la journée de dimanche, il remarquait des vents de 60 km/h, et la force semblait continuer de faiblir.

«J'ai vu des toitures arrachées et je n'ai pas souvent vu ça. On y a goûté, ça, c'est certain. Avec la marée haute, ça n'a pas aidé les bateaux. C'est probablement pour ça que les quais ont arraché. Cette nuit, l'eau dépassait même le quai. Plusieurs bateaux ont dérivé et sont allés en cogner d'autres. Les quais flottants ont été déportés», a-t-il expliqué au *Soleil*.

On remarque aussi des arbres déracinés et plusieurs ports et

marinas endommagés. Le secteur de la Grave, du côté de Havre-Aubert, a aussi été inondé à partir de samedi soir, même chose du côté de Cap-aux-Meules. La municipalité est demeurée en mode d'urgence toute la journée de dimanche, elle

déconseillait aux citoyens de se promener dans les rues. Le réseau routier se voulait impraticable à certains endroits, en raison de plusieurs débris. Le maire dressera un bilan complet des dommages dans la prochaine semaine.

Vers Terre-Neuve-et-Labrador

HALIFAX — Dorian a balayé la péninsule néo-écossaise et le sud du Nouveau-Brunswick avec des vents soutenus de près de 150 km/h à proximité d'Halifax, samedi. Depuis, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard commencent à prendre la mesure des dommages, après que près d'un demi-million de résidences et de commerces eurent été privés d'électricité. Le nombre de clients touchés par ces pannes majeures avait diminué à travers les Maritimes dimanche après-midi, mais la chef de la direction de Nova Scotia Power, Karen Hutt, a tenu à souligner

l'ampleur de la tâche sur le terrain. «Ce n'est pas une question d'heures, mais bien de jours», a-t-elle déclaré. Nova Scotia Power rapporte qu'environ 80 % de ses clients ont été plongés dans le noir la veille — un record. La capitale néo-écossaise semble avoir été la plus durement touchée par ce qui subsistait de l'ouragan, alors qu'une imposante grue a basculé dans le centre-ville d'Halifax. Aucun blessé n'a toutefois été signalé. Plus de 250 000 résidences et commerces étaient toujours sans électricité à travers la Nouvelle-Écosse, en début de soirée dimanche. **LA PRESSE CANADIENNE**

le monde



La dévastation laissée par *Dorian* aux Bahamas va durer « des générations », a prévenu le premier ministre Hubert Minnis. — ASSOCIATED PRESS

UNE SEMAINE APRÈS *DORIAN*

Les Bahamas face à une crise humanitaire

Agence France-Presse

NASSAU — Entre évacuations, recherches de victimes et risques sanitaires, les Bahamas font face à une crise humanitaire qui s'annonce longue, une semaine après le passage dévastateur de l'ouragan *Dorian*, qui a encore causé des dégâts très loin de là, au Canada.

Le ministre de la Santé Duane Sands, cité par la presse locale, a indiqué dimanche soir que l'ouragan avait fait au moins 44 morts. Mais les dirigeants de l'archipel ont averti que le bilan allait irrémédiablement grimper.

Les rescapés interrogés ces derniers jours par l'AFP sur l'île d'Abaco, contre laquelle *Dorian* s'est acharné pendant de longues

heures les 1^{er} et 2 septembre, avec des vents à plus de 250 km/h, laissaient craindre le pire.

« Il y a des morts partout » ; « des corps traînent encore », témoignaient-ils en tentant par tous les moyens, bateaux ou avions, de quitter leur île privée d'eau et d'électricité, où les déchets s'amoncèlaient au milieu des débris sous une chaleur intense.

Natasha Young, blessée lors du passage de l'ouragan, a été évacuée dès lundi vers Nassau. Sortie de l'hôpital, elle attend depuis sur les quais du port de la capitale bahaméenne l'arrivée de ses proches, dont elle est sans nouvelles.

« J'ai retrouvé hier ma mère et ma tante. Nous attendons tous désormais mon frère, mes neveux et nièces et mes enfants », a confié dimanche à l'AFP la jeune femme

de 24 ans. « Je n'irai pas dans un refuge tant que la famille ne sera pas réunie. »

TENTES

Face aux risques sanitaires, le ministère de la Santé bahaméen et l'Organisation panaméricaine de la santé ont tenu à rassurer : aucune épidémie ne frappe actuellement les Bahamas.

« Aucune île des Bahamas n'a été placée en quarantaine », précisent-ils dans un communiqué commun. « Les inondations peuvent potentiellement accroître la transmission de maladies contagieuses liées à l'eau. Néanmoins, aucun cas de choléra n'a été détecté pour le moment, et le nombre de maladies infectieuses n'a pas non plus augmenté. »

Dorian a laissé au moins 70 000 personnes sans abri dans les îles

les plus sévèrement touchées, Abaco et Grand Bahama, selon l'ONU, dont le Programme alimentaire mondial a acheminé sur place près de 15 000 repas et des tonnes d'équipement.

La dévastation va durer « des générations », avait prévenu dès jeudi le premier ministre des Bahamas Hubert Minnis alors que l'archipel touristique s'apprêtait à affronter une longue crise humanitaire.

Il a souligné que Nassau ne pouvait « pas accueillir tous les sinistrés », qui pourraient y être hébergés temporairement sous des tentes.

Des Haïtiens, nombreux à vivre dans un bidonville complètement rasé par l'ouragan sur l'île d'Abaco, ont accusé le gouvernement bahaméen d'avoir donné la priorité à ses ressortissants pour les évacuations.

Un puissant typhon s'abat sur Tokyo

TOKYO — Un puissant typhon accompagné de vents et de pluies record s'est abattu dans la nuit de dimanche à lundi sur la région de Tokyo, entraînant des consignes d'évacuation massives, des coupures de courant, quelques dégâts matériels et des interruptions de transport.

Accompagné de rafales pouvant atteindre 216 km/h, le typhon *Faxai* a accosté le long de Chiba, au sud-est de la capitale, après avoir franchi la baie de Tokyo.

Les autorités ont émis des recommandations d'évacuation, non obligatoires, pour plus de 390 000 personnes. Des directives plus fortes de rejoindre un refuge (sans caractère obligatoire non plus) ont également été données à plusieurs milliers de personnes.

Des arrondissements de la capitale ont décidé de laisser les écoles fermées lundi en raison des risques liés au vent qui devrait rester fort même après le passage du typhon, entraînant des risques de chute d'objets.

Lundi matin, près de 900 000 clients étaient privés de courant dans le périmètre desservi par Tokyo Electric Power (Tepco), principalement dans la préfecture de Chiba, limitrophe de celle de Tokyo.

Des images de télévision ont montré l'immense toit d'une station-service s'effondrant à Tateyama, au sud de Tokyo.

Peu de blessés ont cependant été rapportés.

Dimanche, huit surfeurs ont été secourus au large de Shizuoka, au sud-ouest de Tokyo, après avoir été emportés vers le large, ont indiqué les autorités locales.

L'arrivée de *Faxai* sur Tokyo coïncide avec celle, prévue, des équipes devant participer à la Coupe du monde de rugby, qui démarre le 20 septembre.

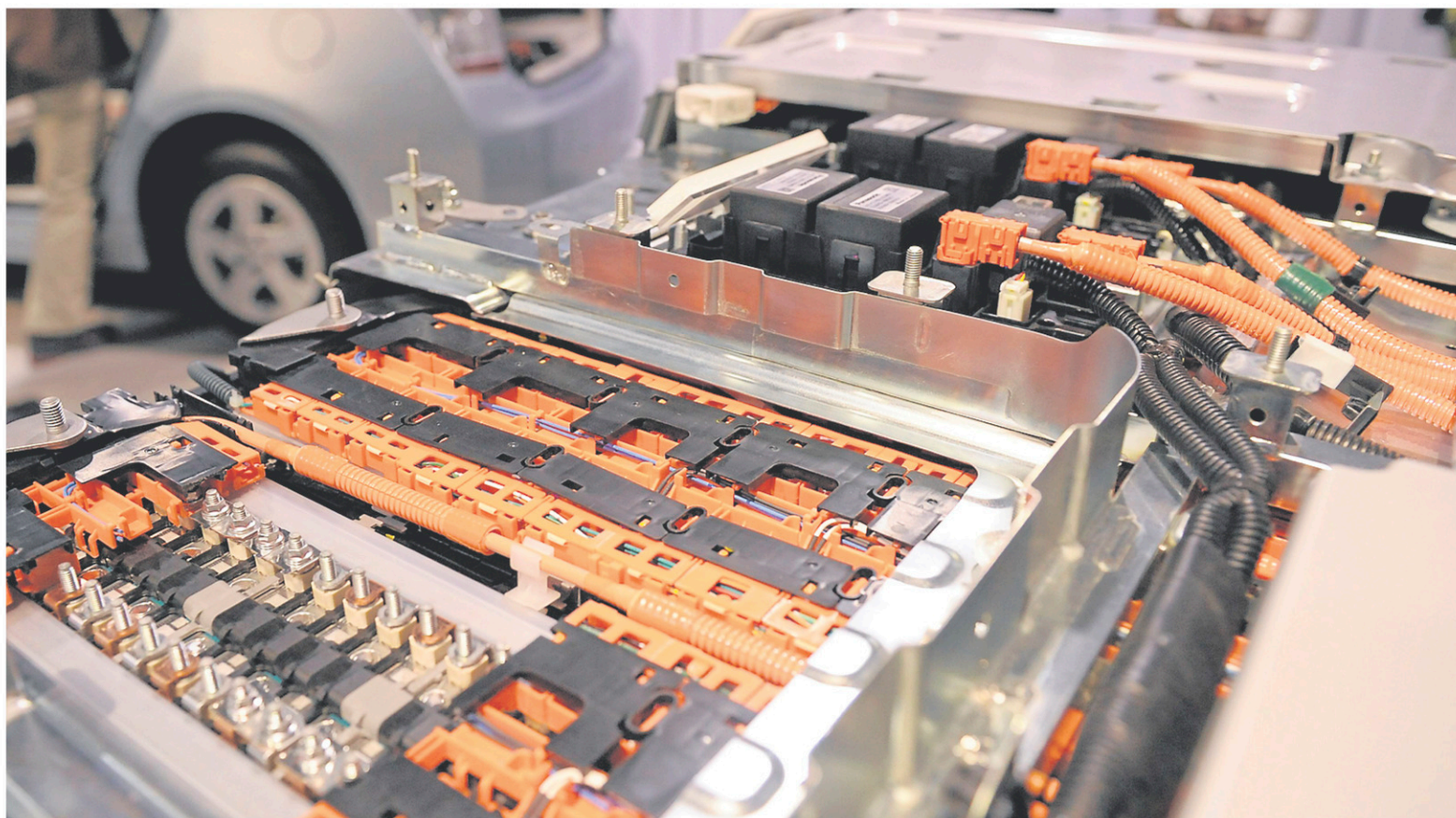
L'équipe de France a atterri et a pu rejoindre son camp d'entraînement près du mont Fuji juste avant l'arrivée du typhon.

UN PAYS HABITUÉ

Le Japon est habitué aux typhons et aux tempêtes tropicales durant la fin de l'été et l'automne.

À la mi-août, le puissant cyclone tropical *Krosa* a frappé l'ouest du pays, avec des vents violents et des pluies torrentielles qui ont fait un mort.

Fin août, de violentes inondations ont tué trois personnes dans le sud-ouest du pays. **AFP**



Selon le rapport de la firme KPMG, commandé par Propulsion Québec, la demande mondiale pour les batteries lithium-ion en 2030 s'élèvera au minimum à 1173 gigawatts-heure ou à 3096 GWh dans le scénario le plus «pessimiste». À cette date, la capacité mondiale est estimée à 1084 GWh. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

FILIÈRE LITHIUM-ION

LE QUÉBEC PEUT SE TAILLER UNE PLACE

Avec des ventes de véhicules électriques pouvant être multipliées jusqu'à 26 fois d'ici 2030, le Québec peut se tailler une place de choix dans la filière de la production des batteries au lithium-ion. C'est en gros ce qui ressort d'une étude produite par la firme KPMG.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

La firme «a été mandatée par Propulsion Québec afin d'évaluer le potentiel de développement de la filière des batteries lithium-ion au Québec, et, plus spécifiquement, de dégager différentes stratégies que le Québec peut déployer pour se positionner dans ce marché en forte croissance», peut-on lire en préambule de l'étude dévoilée jeudi.

«Notamment, de par sa proximité géographique avec les États-Unis, le Québec est l'endroit tout

indiqué pour fournir les constructeurs nord-américains», explique Sarah Houde, pdg de Propulsion Québec, qui représente la grappe des transports électriques et intelligents.

«Avec cet engouement qu'il y aura dans les 10 prochaines années, c'est évident que les constructeurs nord-américains, comme GM, Ford ou FCA, vont transférer leur approvisionnement vers chez nous. Ne serait-ce que pour avoir un approvisionnement stable et sécuritaire, contrairement à la Chine, avec qui, on sait, les États-Unis sont en guerre commerciale», ajoute-t-elle.

«Tant les États-Unis que l'Union européenne ont identifié le risque stratégique majeur d'une dépendance totale de leurs industries automobiles à l'Asie, et principalement la Chine, en

matière d'approvisionnement de cellules. Ces deux entités géographiques pourraient être intéressées à pouvoir s'approvisionner de façon significative [même si minoritaire] ailleurs qu'en Asie ou à domicile», souligne le rapport de KPMG.

De plus, la capacité mondiale de production de batterie n'arrivera pas à satisfaire la demande en 2030, si on se fie à ce rapport. En 2017, cette capacité s'élevait à 104 gigawatts-heure (GWh). Dans le scénario le plus optimiste, la demande en 2030 s'élèvera à 1173 GWh ou à 3096 GWh dans le scénario le plus «pessimiste». À cette date, la capacité mondiale est estimée à 1084 GWh.

GISEMENTS ET RECYCLAGE

Cependant, l'étude ne fournit pas de données quant au nombre de tonnes contenues dans les gisements de lithium au Québec. «Mais le Québec contient la combinaison de matière première dans son sol pour produire des batteries au lithium-ion. En plus du lithium évidemment, il y a du nickel, du

graphite et du cobalt notamment», précise la PDG.

Mais il existe une autre source d'approvisionnement de lithium : le recyclage. Selon le rapport de KPMG, entre 2,6 millions à 5,7 millions de batteries devront être recyclées en 2025. En 2030, cette estimation s'élève à entre presque 12 millions à 17,6 millions de batteries. Dans le Nord-Est américain, cette proportion descend à entre 143 000 et 301 000 batteries en 2025 et entre 546 000 et 756 000 batteries en 2030.

Au Québec seulement, ces chiffres sont ramenés à entre 10 000 et 21 000 en 2025 et entre 58 000 et 88 000 en 2030.

Enfin, KPMG suggère que «dans certains cas de figure étudiés, la seconde vie [réemploi] n'est pas moins chère que l'utilisation de nouvelles cellules de batterie», même si plusieurs constructeurs automobiles sont actifs sur le sujet. Un des réemplois possibles est le stockage stationnaire d'énergie. «Cette pratique viendra uniquement prolonger la durée de vie des batteries, qui devront toujours être recyclées en fin de vie», souligne le rapport (disponible à bit.ly/2IDknHX).



PHOTO FOURNIE PAR FORD

FORD EDGE 2019

Souple, doux, silencieux, vif et précis, le Ford Edge s'est révélé agréable à conduire sur de longs trajets, comme il a été possible de le faire dans ce cas-ci. Évidemment, sur les tapis de billard que sont les *Interstates* américaines, ce n'est pas trop compliqué. Mais il s'est quand même bien tiré d'affaire sur nos routes québécoises, un peu moins bien entretenues. Muni d'une traction intégrale, le Ford Edge peut remorquer jusqu'à 3500 livres (1587 kilogrammes ou catégorie II), assez pour des petites roulottes. L'ensemble de remorquage peut être installé en usine. Ce qui n'est pas le cas pour les versions à traction avant. Une famille de cinq (deux adultes et trois ados ou préados) peut voyager confortablement sans être trop à l'étroit. La banquette arrière est assez large pour accueillir trois personnes. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	de 33 390 \$ à 43 827 \$
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	37 754 \$ (Titanium)
MOTEUR	L4 2,0 litres turbo EcoBoost
PUISSANCE	250 ch (186 kW) à 5500 tr/min
COUPLE	280 lb-pi (379 N.m) à 3000 tr/min
TRANSMISSION	automatique à huit rapports
CONSUMMATION RÉALISÉE	8,5 l/100 km (route)

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur ledroit.com et dans notre application

Entretien des bornes à domicile, usage «intensif» ou «particulier» et garder sa voie en tournant

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q Quel entretien s'impose pour les bornes de recharge à domicile?

R Les bornes de recharge domestiques pour véhicules électriques nécessitent très peu d'entretien. Selon le *Guide technique d'installation d'Hydro-Québec*, il faut veiller aux éléments suivants :

- 1 Inspection régulière des contacts de la prise mobile
- 2 Inspection de l'état de la prise mobile (recherche de fissures, de cassures et de métal dénudé)
- 3 Inspection du logement de la prise mobile (celle-ci doit tenir fermement dans son logement)
- 4 Inspection du câble de charge (recherche de signes d'usure)

Hydro-Québec recommande de consulter le manuel du fabricant pour connaître les exigences particulières, le cas échéant.

Q Que signifie l'usage «intensif» ou «particulier» que mentionne le calendrier d'entretien de mon véhicule?

R Lorsqu'ils parlent d'utilisation intensive, les constructeurs font référence à des situations qui sollicitent davantage la mécanique, qui entraînent la dégradation plus rapide des huiles et fluides ou qui accélèrent l'encrassement des filtres. Voici quelques exemples :

5 Un moteur qui tourne souvent au ralenti ou une conduite à faible vitesse pendant de longs trajets (par exemple, dans un véhicule de livraison, un taxi ou une auto-patrouille)

6 Un véhicule utilisé fréquemment dans des conditions poussiéreuses (par exemple, sur des routes non pavées).

7 Un véhicule qui parcourt régulièrement de très courtes distances.

8 Un véhicule qui tracte une remorque.

Si votre auto fonctionne souvent dans de telles conditions, vérifiez bien le calendrier d'entretien : il y a de fortes chances qu'il suggère des visites plus fréquentes que la normale pour le modèle que vous conduisez. Si vous négligez ce calendrier plus rapproché, le constructeur pourrait se faire tirer l'oreille pour honorer la garantie.

Q Puis-je changer de voie au moment de tourner dans une rue à plusieurs voies?

R Non. Selon le Code de la sécurité routière, vous devez vous ranger à l'extrême droite de la chaussée lors d'un virage à droite. Si vous tournez à gauche dans une artère à double sens, vous devez vous coller le plus possible à la ligne médiane, en vous assurant, bien entendu, d'être à droite de celle-ci. Au moment de tourner à gauche vers une rue à sens unique, vous devez vous diriger à la gauche de cette chaussée.

La prochaine fois que vous avez envie de «virer large», songez que le non-respect de ces règles pourrait entraîner une collision avec un



Les bornes de recharge domestiques pour véhicules électriques nécessitent très peu d'entretien. Parmi les choses à vérifier, l'inspection du câble de charge (recherche de signes d'usure) en fait partie. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

autre véhicule qui s'engagerait sur la même artère que vous à partir du sens inverse. De plus, sachez que vous pourriez écopier d'une amende de 100 \$ à 200 \$, plus les frais. Soyez courtois et vous favoriserez la sécurité de tous les usagers de la route!

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1 888 471-2424.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmedias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

VALEUR DE REVENTE

À quel prix revendre votre véhicule à un particulier? Combien vaut l'auto d'occasion qui vous intéresse? Pour le savoir, il vous faut la valeur marchande. Les prix qui suivent ont été établis à l'aide de guides et des recherches effectuées par un agent des services-conseils automobiles de CAA-Québec.

Chevrolet Malibu hybride 2016 *

Roues en alliage, navigation

60 000 km

Prix de détail : entre 15 000 \$ et 15 700 \$

Kia Rondo LX 2015 *

Sept passagers, automatique, roues en alliage

80 000 km

Prix de détail : entre 11 500 \$ et 13 300 \$

Subaru Impreza 2.0i Commodité 2017 *

Berline, automatique

40 000 km

Prix de détail : entre 16 000 \$ et 16 500 \$

* Le prix sera légèrement supérieur ou inférieur selon certains critères d'équipement et l'état du véhicule ainsi que les conditions du marché.
CAA-QUÉBEC

HOROSCOPE

Lundi 9 septembre 2019

Bélier (21 mars au 19 avril)

Votre désir de vous faire apprécier à votre juste valeur est légitime. Toutefois, vous ne devriez pas gaspiller votre énergie à essayer d'obtenir l'approbation d'individus qui ne partagent pas votre philosophie de vie. Essayez de vivre en accord avec vous-même et de vous présenter aux autres sous votre vrai jour. C'est ainsi que vous attirerez des gens compatibles.

Taureau (20 avril au 20 mai)

L'arrivée ce soir de la Lune en Verseau ne sera peut-être pas la meilleure amie du Taureau, par conséquent vous risquez d'avoir un peu de difficulté à vous concentrer. Les distractions pourraient ralentir l'exécution de vos projets. Alors si vous souhaitez ressentir un maximum de satisfaction, vous devriez terminer votre travail avant de vous divertir. C'est une suggestion...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Vous pouvez faire confiance à votre instinct en ce qui concerne une nouvelle rencontre. N'accordez pas d'importance aux rumeurs que vous entendrez, et fiez-vous à votre première impression. Et quelqu'un de qui vous n'avez pas obtenu de nouvelles depuis un certain temps considère probablement que c'est à votre tour d'établir un contact... La Lune arrive ce soir en Verseau...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Il vaut mieux ressentir de la reconnaissance que de la rancune. Souvenez-vous des bons gestes que les autres ont posés à votre égard et apprenez à leur pardonner les mauvais. Il est temps de vous libérer de vieilles rancœurs et de créer une atmosphère harmonieuse. Avec l'arrivée ce soir de la Lune en Verseau, témoignez de votre appréciation envers une personne qui essaye de vous faire plaisir.

Lion (23 juillet au 22 août)

Une activité à laquelle vous n'avez pas réellement envie de participer pourrait, au contraire, vous divertir et devenir un centre d'intérêt. Ne refusez pas une invitation trop hâtivement. L'arrivée de la Lune en Verseau, en face du Lion, risque justement de chatouiller votre émotivité ce soir. Ce n'est pas le moment de vous enfermer chez vous. Sortez et rencontrez des gens!

Vierge (23 août au 22 sept.)

Grâce à la grande conjonction du Soleil avec Mars, Mercure et Vénus dans votre Signe, vous serez sûrement capable de transmettre pas mal d'énergie positive partout où vous irez. En fait, les bonnes choses que vous sèmerez sur votre passage vous rapporteront au quintuple... ou presque. N'hésitez donc pas à rendre service aux autres et à leur offrir une écoute attentive.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Profitez de l'arrivée ce soir de la Lune dans un autre Signe d'Air, le Verseau, pour vous permettre quelques petites folies ou extravagances. Les éléments avant-gardistes seront à l'honneur. Vous pourriez constater que les gens feront part d'une plus grande ouverture d'esprit que d'habitude. Savourez donc encore de cette fin d'été, mais ne faites pas exprès pour choquer...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Une nouvelle rencontre pourrait vous inciter à remettre certaines de vos valeurs en question. Rappelez-vous que la Lune en Verseau va se situer au carré de votre Signe, alors essayez quand même de ne pas vous laisser impressionner trop facilement. Vous ne devriez pas non plus vous presser afin de prendre une décision définitive. Car le Temps est encore votre meilleur allié.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Joindre l'utile à l'agréable, voilà ce qui devrait caractériser votre journée. Si vous trouvez un moyen de vous amuser tout en effectuant votre travail, celui-ci semblera beaucoup plus rapide à exécuter. Par extension, il est probable qu'un lien s'établisse entre vos loisirs et votre vie professionnelle. Alors avec la Lune en Verseau, amusez-vous, mais ne faites pas trop de confidences...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

La grande conjonction actuelle du Soleil, de Mars, de Mercure et de Vénus dans le Signe de la Vierge favorise les activités cérébrales, intellectuelles, et... sentimentales. Vous pourriez vous familiariser avec des programmes informatiques et comprendre des concepts qui vous déroutaient auparavant. Par ailleurs, les activités physiques seront également favorisées.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

L'arrivée ce soir de la Lune en Verseau devrait apporter un climat d'entraide et vous réserver une surprise agréable. L'originalité et l'individualité seront de mise. À moins de ressentir une certaine fatigue, vous devriez faire un effort pour sortir de votre routine. Les loisirs et les activités qui sortiront de l'ordinaire seront à l'honneur. Alors profitez-en pour bien commencer la semaine...

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Une nouvelle rencontre pourrait bien transformer votre routine quotidienne. Il pourrait s'agir d'une relation qui modifiera grandement, mais agréablement, la manière dont vous envisagez votre vie. Prenez toutefois le temps de vous familiariser avec ce nouvel horizon, tout en faisant pleinement confiance au destin. Car l'actuel amas d'astres en Vierge, face aux Poissons, ne vous veut que du bien.

MOTS FLÉCHÉS

FEMMES GUERRIÈRES DÉESSE DE LA MER	PAS BON MARCHÉ PENNE	TALC COMPACT À LA MODE	RAFFINÉE	LAMBINS POUR NETTOYER LE GRAIN	QUI A DE L'ESPRIT
					BOIRE DU LAIT
POINÇON BLEU DU CIEL			TRÈS À L'AISE GARÇON D'ÉCURIE		
		PRÉVENIR QUI SE SOUMET			
LOI DU SILENCE PREMIÈRE PAGE			BLANC ITALIEN ÉPOQUE		
		CANARD NORDIQUE A COURS À OSLO			LIAISON FAIT LE BRAVE
ELLE PRÊTE DE L'ARGENT	VIEILLE ARMÉE PIQUANTE		FOURBU VOISIN DU BLAIREAU		
				ON Y LOGE	LIBERTÉ
GICLÉE	DÉSERT ROCHEUX VEND DES LIVRES		CERCLE PIGMENTÉ	GRANDE SALLE	
		DONC PAS LOCAL AIMABLE			
ASSIMILÉ MAUVAIS PENCHANT			CABOCHE HAUTAIN		
		GÉNIE DE L'AIR À TRÈS FROID			DIEU
DANSE TISSU AJOURÉ			GROUPES DE MAISONS		FIN DE JOURNÉE
				POUR 4 MAINS BRADYPE	
PRÉCIEUX PAS COSTAUD			TENDU AVEC FORCE		
			FAIRE DES EFFORTS		

No1664

Pour information : marylene@marylene.com

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Nez de l'homme plus court.
- 2 Sa cheville gauche est plus mince.
- 3 Un motif du bermuda est plus court.
- 4 La crosse du fusil lance harpon a été abaissée.
- 5 Col de la bouteille complète.
- 6 Une sangie incomplète sous le cou de l'homme.
- 7 Le rocher du milieu est plus court à la base.
- 8 La montagne noire est plus longue.

WWW.HANNEQUART.COM

R	E	N	I	E	P	E	L	E	R	F
I	D	A	R	E	L	E	T	U	T	D
O	U	D	E	L	E	T	E	N	E	D
S	T	O	I	L	O	G	N	V	A	T
I	E	F	E	L	E	C	I	L	A	V
E	T	E	T	E	R	E	G	I	D	I
L	V	A	N	O	T	A	N	J	E	T
L	L	A	H	A	V	A	G	R	E	G
E	R	E	R	E	R	E	S	U	R	U
R	U	E	R	E	S	T	O	S	T	R
E	T	E	R	E	I	D	E	I	E	U
T	I	A	S	T	A	V	R	M	E	R
R	E	R	T	E	R	A	L	E	R	Z
T	I	N	A	N	T	E	N	E	A	L
P	E	T	R	I	T	H	I	P	A	M
S	L	F	S	C	A	V	A	L	E	R

science

bloguesciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE jfliche@lesoleil.com



CE SONDAGE EST-IL FIABLE ?

« **L**a campagne électorale fédérale approche à grands pas et nous serons bientôt submergés de résultats de sondages. Pour m'attarder souvent aux détails de leur méthodologie, j'ai remarqué que si certains les expliquent clairement (méthode, marge d'erreur, etc.), d'autres se contentent de nous informer que l'échantillonnage était "non probabiliste". Alors, comment faire pour savoir si un sondage est vraiment fiable?», demande Serge Rivard, de Québec.

De manière générale, oui, les sondages sont fiables. La revue savante *Nature - Human Behaviour* a publié récemment une étude [<https://go.nature.com/2m2NLYf>] basée sur quelque 30 000 sondages électoraux dans 45 pays entre 1942 et 2017. Elle a trouvé une erreur moyenne de 2 points de pourcentage pour les sondages réalisés à une semaine ou moins du scrutin, et conclut que «de temps à autre les sondeurs se trompent, ce qui les place sous les projecteurs [... mais en bout de ligne] nous n'avons trouvé aucun signe supportant l'idée d'une crise de fiabilité des sondages».

Cela dit, il en va de ces coups de sonde comme du reste des réalisations humaines : ils sont imparfaits. Un sondage, d'abord, consiste à interviewer un groupe relativement peu nombreux de gens (généralement autour de 1000) afin d'estimer l'opinion de toute une société (des millions, voire des dizaines ou des centaines de millions). En soi, c'est toujours un brin périlleux, puisque les chances pour que ces quelque 1000 personnes représentent de manière parfaitement exacte la société entière sont minces. Mais d'un autre côté, on sait aussi qu'il y a peu de chances pour qu'elles s'en écartent beaucoup. D'où l'idée de la «marge d'erreur», rendue par la célèbre formule «précis à plus ou moins 3 % 19 fois sur 20». Cela signifie que si le parti X obtient 38 % des intentions de vote dans l'échantillon, alors il y a 19 chances sur 20 pour que ses «vrais» appuis dans la population tombent dans une fourchette de ± 3 %, soit quelque part entre 35 et 41 %.

Cela implique, évidemment, qu'il reste toujours 1 chance sur 20 pour que le sondage s'écarte de la «vérité» par plus de 3 %. Ce peut être 4 %, ou 6 %, ou même en principe plus de 10 %, même si c'est

extrêmement improbable. Mais cela nous donne déjà un premier indice de fiabilité : est-ce que les résultats sont en ligne avec ce que d'autres sondages récents ont montré? Si oui, c'est bon signe. Mais si les chiffres sont très différents, cela peut vouloir dire de deux choses l'une. Ou bien l'opinion publique vient de subir un changement rapide (c'est rare, mais ça arrive). Ou bien on a affaire à «la 20^e fois sur 20», pour ainsi dire. Il vaut mieux alors attendre que d'autres sondages viennent confirmer (ou infirmer) la nouvelle tendance.

Ce qui nous mène un autre indice de fiabilité : les dates d'échantillonnage. Un sondage, c'est comme une photo, ça montre ce qui était là à un moment donné, puis ça ne bouge plus. Alors plus l'échantillonnage remonte à loin dans le passé, plus fort est le risque que l'opinion publique ait changé et que ses résultats ne soient plus valides.

Il y a par ailleurs moyen de réduire la marge d'erreur, remarquez : par la taille de l'échantillon (qui est un troisième indice de fiabilité). Plus il est grand, et plus la marge d'erreur diminue — mais cela finit par coûter cher. Autour 1000 personnes, elle est d'environ 3 %; pour l'abaisser à 2 %, il faut interviewer près de 2500 personnes; et pour atteindre 1 %, l'échantillon doit dépasser les 9500. Inversement, à 500 personnes, elle est d'environ 4,4 % et de 7 % à 200. C'est pourquoi il faut toujours se méfier des «sous-échantillons» — comme les intentions de vote au Québec dans un sondage pancanadien.

Un sondage, c'est comme une photo, ça montre ce qui était là à un moment donné.

Maintenant, plusieurs firmes ont commencé à faire leurs sondages au moyen de «panels Web». Elles se constituent des groupes de quelques dizaines (voir centaines) de milliers de gens afin d'avoir un bassin de répondants plus faciles et économiques à joindre et interviewer que les sondages «classiques». Ces sondeurs s'arrangent pour que leurs panels ressemblent autant que possible à la population en général (même distribution des sexes, des groupes d'âge, des revenus, etc.), mais il reste que procéder de cette manière ne donne pas



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

un échantillon aléatoire (ou «probabiliste») au sens strict parce que les répondants ne sont pas «pigés» parmi la population en général comme dans un sondage téléphonique. Ils viennent d'un sous-groupe relativement restreint.

Or les équations qui servent à calculer les marges d'erreur présument que l'échantillon est probabiliste — elles ne s'appliquent pas autrement. C'est la raison pour laquelle certains sondages sont publiés sans marge d'erreur. D'un point de vue purement mathématique, c'est la bonne chose à faire, mais je crois

que cela prive le public d'un élément d'information important : il y a forcément une marge dans les résultats des panels Web. Si un de ces panels accorde, disons, 37 % des intentions de vote au parti X, cela ne signifie pas que celui-ci a exactement 37 % d'appuis dans la population en général, mais bien autour de 37 %.

À cet égard, j'aime bien la formule employée par Léger Marketing, qui calcule une marge malgré tout : «un échantillon de cette taille aurait eu une marge d'erreur de x si l'échantillon avait été probabiliste». Des

statisticiens à qui j'en ai parlé dans le passé voient ça comme un pis aller, puisque l'idéal serait de travailler avec des échantillons véritablement aléatoires, mais bon, ça reste quand même «moins pire», plus informatif que de ne rien dire.

Maintenant, tant qu'à être dedans, disons un mot sur les méthodes d'échantillonnage. Hormis les panels Web et le bon vieux téléphone, les sondeurs procèdent aussi souvent par appels automatisés (l'entrevue se fait au téléphone, mais le questionnaire est administré par un robot). Il n'est pas clair que l'une ou l'autre de ces méthodes est vraiment meilleure que les autres — après tout, il y a bien des façons de faire un mauvais sondage, comme des questions biaisées, une mauvaise pondération, une répartition erronée des indécis, etc. À cet égard, il est assez parlant de voir que le célèbre site d'agrégation de sondage et de prédictions électorales FiveThirtyEight, du statisticien américain Nate Silver, a donné des notes de F et cessés d'utiliser les sondages des maisons TCJ Research, qui ne fait que des appels robotisés, et Strategic Vision LLC, qui ne procède que par appels avec téléphonistes [<https://53eig.ht/2k3TtZc>].

Mais quand même, comme il n'y a rien de parfait, toute méthode peut introduire des biais. Lors de la présidentielle de 2016, les appels automatisés ont un peu mieux fait que les autres méthodes, se trompant en moyenne par 2,8 points contre 3,2 à 3,9 pour les autres, a montré un «post-mortem» rédigé par des experts [<http://bit.ly/2IAH5As>, p. 15/39]. Cependant, FiveThirtyEight a trouvé qu'à plus long terme, les appels «en personne» semblent faire légèrement mieux que les autres, dans la mesure où ils incluent des numéros de cellulaires. Mais la différence est mince et dans ses modèles, M. Silver ne leur accorde qu'un «bonus modeste» [<https://53eig.ht/2kv08dr>].

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous vous posez des questions de nature scientifique sur le monde qui vous entoure? Notre journaliste se fera un plaisir d'y répondre. Écrivez-nous à jfliche@lesoleil.com

Achats par Internet : des réponses à vos questions

GARY FROST
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



CONSUMMATEUR AVISÉ

Année après année, la diffusion des données dressant le tableau des achats en ligne vient confirmer la croissance continue de ce mode d'achat dans les habitudes des consommateurs québécois. Selon le portrait NETendances publié par le CEFRIQ pour l'année 2018 en effet, les indicateurs sont à la hausse, tant pour la valeur des achats, qui a dépassé la barre des 10 G\$, une hausse de 27 % par rapport aux données de l'an 2017, que pour la proportion des adultes québécois ayant fait au moins un achat en ligne (+6 %) ou la valeur moyenne du panier d'achats qui atteint presque 300 \$ mensuellement (+7 %).

Quant aux règles de protection des consommateurs dans un tel contexte, il a été nécessaire d'introduire à la Loi sur la protection du consommateur (LPC), des ajustements adaptés à ce mode d'achat aux contours particuliers ne serait-ce qu'en raison du fait qu'une certaine proportion de ces achats se font auprès de commerçants situés à l'étranger. Voici en rafale les questions que ces conditions particulières sont susceptibles de soulever pour les consommateurs et les réponses que la LPC fournit.

Q. QUELLES SONT LES PRINCIPALES OBLIGATIONS DU COMMERÇANT LORSQU'IL PROPOSE L'ACHAT DE BIENS OU DE SERVICES PAR INTERNET?

R. Avant tout, le commerçant doit vous fournir les renseignements qui sont nécessaires pour que vous puissiez faire un choix éclairé. Il doit aussi vous donner la possibilité d'accepter, ou de refuser, sa proposition. Finalement, il doit vous transmettre un contrat écrit qui contient toute l'information qu'il devait vous fournir avant la conclusion du contrat.

Q. QUELS RENSEIGNEMENTS LE COMMERÇANT A-T-IL L'OBLIGATION DE VOUS FOURNIR?

R. Le commerçant doit vous transmettre ses coordonnées complètes, une description détaillée des biens ou des services offerts, leur prix, le montant des frais connexes, ainsi que la description des frais supplémentaires qui pourraient être exigés (par exemple, les droits de douane et les frais de courtage), de même que le mode et les délais de livraison.

Q. COMMENT S'ASSURER DE CONCLURE L'ACHAT EN ÉVITANT LES MAUVAISES SURPRISES?

R. Le commerçant a l'obligation de vous transmettre tous les renseignements prévus par la loi, de manière à ce qu'ils soient faciles à comprendre. De plus, il doit les placer bien en vue dans son site Internet et vous donner la possibilité d'accepter, ou de refuser, sa proposition ou d'en corriger les erreurs.

Q. QUE FAIRE SI LE COMMERÇANT NE ME FAIT PAS PARVENIR DE CONTRAT DANS LES 15 JOURS SUIVANT LA TRANSACTION?

R. Vous pouvez annuler le contrat dans les 30 jours à partir de la date de la transaction.

Q. QUE FAIRE SI LE COMMERÇANT NE LIVRE PAS LE BIEN OU LE SERVICE À LA DATE PRÉVUE?

R. Si le commerçant n'a pas livré le bien ou le service dans les 30 jours suivant la date indiquée dans le contrat, vous pouvez, en tout temps, annuler le contrat avant que le commerçant entreprenne la livraison. Il en est de même si le contrat n'indique pas de date d'exécution, et si le commerçant n'a pas livré le bien ou le service dans les 30 jours de la date d'achat.

Q. COMMENT PUIS-JE ANNULER LE CONTRAT?

R. Vous pouvez annuler le contrat en envoyant un avis au commerçant. La loi n'exige pas un modèle précis d'avis d'annulation, ni une façon particulière de le transmettre. Cependant, assurez-vous de conserver une preuve d'envoi de votre avis.

Q. QUELLES ÉTAPES SUIVENT L'ENVOI D'UN AVIS D'ANNULATION?

R. Le commerçant doit vous rembourser dans les 15 jours qui suivent l'envoi de votre avis d'annulation. De votre côté, vous devez retourner le bien dans l'état dans lequel vous l'avez reçu, à l'intérieur des 15 jours qui suivent la transmission de l'avis. Le commerçant devra assumer les frais

raisonnables de retour de la marchandise.

Q. QUE FAIRE SI LE COMMERÇANT NE ME REMBOURSE PAS?

R. Si vous avez payé par carte de crédit, les dispositions de la Loi sur la protection du consommateur prévoient un recours appelé rétrofacturation.

Vous devez alors transmettre à l'émetteur de votre carte de crédit toute l'information exigée par la loi et ce dernier créditera votre compte du montant que vous doit le commerçant.

Gary Frost est directeur des services aux clientèles à l'Office de la protection du consommateur

Distribution DR
www.distributiondr.com

819 921.1701

**CAMELOTS
RECHERCHÉS**

Pour la distribution des journaux
Le Droit, *le Citizen*,
le National Post et *le Sun* d'Ottawa
dans le secteur Gatineau/Aylmer

**REVENU POSSIBLE JUSQU'À
1000 \$ PAR MOIS**

Doit posséder un véhicule en bon état
et un permis de conduire valide.

☆☆ NOUVELLE ADMINISTRATION ☆☆
Bienvenue aux anciens livreurs

Si vous êtes intéressés, veuillez communiquer
avec Daniel Ricard par courriel à
distributiondr@videotron.ca



Samian voyage beaucoup pour transmettre son message sur l'importance de trouver sa voie. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

Samian : les mots du monde

YVES BERGERAS
ybergeras@ledroit.com

Samian a lancé le 6 septembre un quatrième album, *Le Messenger*. Le rappeur se retrouve aussi, à titre d'animateur, au centre de la série documentaire *En marge du monde*, qui l'a fait voyager aux quatre coins du globe à la rencontre d'individus ayant choisi de vivre loin de la société moderne, en rupture complète avec les modèles consommateurs actuels.

Le second épisode (cette première saison en compte 10) est diffusé ce mardi 10 septembre, à 21 h (plusieurs rediffusions sont prévues au fil de la semaine),

Cette double sortie ne tient qu'au hasard du calendrier, et les deux projets n'ont toutefois aucun lien entre eux, précise l'artiste originaire de la communauté de Pikogan en Abitibi-Témiscamingue, en rappelant que les chansons ont toutes été écrites avant le tournage d'*En marge du monde*.

Le titre du disque laisse transparaître certaines interrogations de Samian sur l'impact qu'ont eu ses chansons au fil de ses pérégrinations. Ce messenger, c'est bien sûr lui. «Oui, je me perçois comme un porteur de message(s); ç'a toujours été présent [dans mes textes] et je n'y dérogerai pas...»

Il persiste donc sur *Le Messenger*, où il commence par faire l'apologie des «*Mots*», qui, tour à tour «*bohèmes*» ou «*sentinelles*», «*voyagent*», oxygènent, «*guérissent*» ou font peur. Avant de prolonger l'exercice sur *Immortels* – chanson biographique scandée en duo avec le rappeur franco-ontarien Le R – pour caresser l'hypothèse que ses mots résonneront même après sa mort.

DJ HORG

Sur ce disque, Samian dépose ses mots sur des musiques de son vieux complice DJ Horg. Le tandem s'est donné une ligne directrice claire : identifier «*ce qui nous a fait découvrir et aimer le hip hop*», et «*retrouver nos influences*» premières.

«Aujourd'hui, le hip hop a pris des avenues et des tangentes totalement différentes – et c'est correct, il en faut pour tous les goûts – mais là, pour la première fois, j'avais vraiment envie de faire un disque avec la sonorité de ce qu'on écoutait dans ma jeunesse», dans les années 90.

DJ Horg et lui sont donc «*revenus à la base même du rap, avec un MC et un DJ. On voulait des samples, des scratches, du boombap et le côté rhythm and poetry*», qui met les textes à l'avant-plan.

Paradoxalement, «*on a bien plus exploré la musique sur le dernier album [que sur les précédents],*

avec énormément de musiciens et des chorales. On était dans une zone d'exploration, [à chercher à] dépasser certaines limites. Ça, ça nous plaît. Mais un moment donné, tu veux un retour aux sources. Je voulais entendre nos influences sur un disque qu'on avait nous-même créé.»

«Je suis extrêmement fier de ce projet. C'est une belle façon de revenir à ses racines et rendre hommage à ces *beats*-là, aux émotions qu'on ressentait quand on posait l'aiguille sur nos vinyles. Et je peux dire "Mission accomplie!", ça sonne exactement comme on voulait», se réjouit-il.

Sur ce nouvel album, il a composé une chanson à la mémoire de son père, qui a fini sa vie parmi les sans-abris, avant de décéder. La pièce, qui a servi de premier extrait, traite «*de mes retrouvailles avec mon père, et d'avoir pu l'accompagner jusqu'à la fin de sa vie*», à l'époque où Samian tournait son documentaire *Fentanyl : la menace*.

LOIN DANS LA MARGE

Un portrait qui n'a «*rien à voir*» avec les «*marginiaux*» que Samian nous présente dans *En marge du monde*. Loin d'être cabossés, ce sont au contraire des gens heureux, voire lumineux malgré leur isolement apparent, et philosophes.

«Ils ont compris qu'ils n'étaient pas faits pour cette vie et ont réussi

à lâcher l'esclavage moderne», en nageant à contre-courant de tous ces «*poissons morts qui suivent le courant*», pour vivre en harmonie avec la nature et avec ce que leur dictait leur cœur, explique le rappeur.

L'émission ne cherche pas à «*prêcher pour leur mode de vie*» parallèle, mais, par leurs choix radicaux, les intervenants «*incarnent le changement*» écoresponsable, et montrent qu'on peut vivre autrement, note-t-il, heureux d'avoir eu l'occasion de «*donner la parole à des gens qu'on entend peu*».

«Ils ont eu le courage d'aller au bout de leur rêve, de le réaliser. [...] Ils ont trouvé leur voie.»

Au final, «*entre la masse de la société et ces personnes-là, qui donc est le plus en marge du monde ? s'interroge-t-il. Ils ont trouvé leur voie intérieure... et leur liberté. [...] C'est très inspirant!*»

«Ce qui me faisait *buzzer*, c'est de penser que [leur parcours peut inciter certains téléspectateurs] à se demander : "Qu'est-ce qui me retient tant que ça, moi ?"», parmi ceux qui se sentent à l'étroit dans le «*système*», ou usés par la frénésie de la vie moderne.

«Tout va toujours extrêmement vite. Le monde se met à capoter si tu ne réponds pas à leur texto dans les cinq minutes, parce que tu es parti aux toilettes ou promener le chien...» souffle Samian.

RENTÉE BD

Nos choix de l'automne

Entre valeurs sûres et découvertes, voici 10 bandes dessinées à surveiller dans la nouvelle cuvée

La Presse

LA PITOUNE ET LA POUTINE

Alexandre Fontaine Rousseau et Xavier Cadieux

Alexandre Fontaine Rousseau (*Pinkerton*) fait une lecture fantastico-comique de la vie de Jos Montferrand, homme fort québécois du XIX^e siècle, qui a travaillé comme cageur pour acheminer des pitounes de bois vers des scieries et dont les faits d'armes (parmi lesquels une fameuse bagarre où il se serait battu contre 150 Irlandais) sont devenus légendaires. Le lien avec la poutine? Le plat typique serait un antidote idéal pour remédier à ses nombreux lendemains de veille.

Parution : septembre

LA FILLE DE VERGINGÉTORIX

Jean-Yves Ferri et Didier Conrad

Le 38^e tome des aventures d'Astérix, réalisé par le tandem Jean-Yves Ferri (au scénario) et Didier Conrad (au dessin), est attendu le 24 octobre dans l'ensemble des pays francophones. La quiétude du village gaulois sera cette fois perturbée par l'arrivée d'une adolescente en révolte, qui ne serait nulle autre que la fille du célèbre Vercingétorix. Une prémisse avec un fort potentiel comique!

Parution : octobre

PAUL À LA MAISON

Michel Rabagliati

Dans le 9^e tome de la populaire série, Paul, qui est bédéiste à temps plein, lance un nouvel album... pour le Salon du livre! Nous sommes en 2012, Lucie n'habite plus avec lui, sa fille est partie en Angleterre et sa mère ne va pas bien. Bref, Paul à la maison se profile déjà comme une bédé introspective, où il devra faire certains deuil.

Parution : novembre

LES INDES FOURBES

Juanjo Guarnido et Alain Ayroles

Juanjo Guarnido, l'illustrateur de l'indétrônable *Blacksad*, s'associe avec Alain Ayroles, scénariste de la chouette série *De cape et de crocs*, pour nous offrir un des albums les plus attendus de l'automne. On y suivra les tribulations d'une fripouille du nom de don Pablos de Ségovie, sur ce continent qu'on croyait jadis être les Indes : l'Amérique.

Parution : octobre

RUSTY BROWN

Chris Ware

Depuis plus de 16 ans, le bédéiste américain Chris Ware (le créateur derrière Jimmy Corrigan) travaille à dépeindre la vie pas très glamour de Rusty Brown, grand collectionneur d'objets de la culture pop et fan fini de superhéros. Autour de cet antihéros gravite une foule de personnages dont Ware s'amuse à mélanger les destinées. L'ensemble des planches de Rusty Brown seront ici rassemblées en un seul album. Près de 400 pages à dévorer! En anglais seulement.

Parution : septembre

GRAINES DE BANDITS

Yvon Roy

Le bédéiste québécois Yvon Roy publie cet automne son deuxième titre après le très touchant album *Les petites victoires*. Campé en 1973, *Graines de bandits* s'attarde sur la vie campagnarde de deux frères dont la jeunesse insouciante est mise à mal par la violence parentale.

Parution : octobre

TOM THOMSON : ESQUISSES D'UN PRINTEMPS

Sandrine Revel

L'illustratrice française qui a rendu hommage à Glenn Gould dans son album *Une vie à contretemps* s'intéresse cette fois à la vie et à l'œuvre de Tom Thomson, artiste peintre ontarien qui a représenté les plus beaux paysages de l'Ontario, dont le magnifique parc Algonquin. Il a d'ailleurs perdu la vie au cours d'un voyage en canot dans des circonstances assez nébuleuses. Il n'avait que 39 ans. Revel s'intéresse entre autres au caractère nostalgique de son art.

Parution : novembre

LE ROMAN DES GOSCINNY : NAISSANCE D'UN GAULOIS

Catel Muller

Voici un album intrigant qui s'intéresse au parcours du mythique scénariste René Goscinny, créateur d'Astérix, bien sûr, mais aussi du Petit Nicolas, d'Iznogoud et de Lucky Luke. On flaire ici la commande, qui vise à souligner les 60 ans d'Astérix, mais on ne boudera pas notre plaisir à découvrir l'histoire de ce créateur d'exception, mort à seulement 51 ans en 1977. La bédéiste française, qui a consacré

un très bel album à Joséphine Baker, a construit son scénario à partir des nombreuses entrevues qu'a accordées Goscinny, mais aussi des récits de sa fille unique Anne Goscinny, gardienne de la succession.

Parution : octobre

LES VACHERIES DES NOMBRILS 2 — UNE FILLE EN OR

Delaf & Dubuc

Ce dérivé de la populaire série des *Nombrils* lancé il y a deux ans continuera de ravir les incondtionnels des aventures de Vicky, Jenny et Karine imaginées par le duo québécois Marc Delafontaine et Maryse Dubuc. *Une fille en or*, le tome 2, qui est livré à petites doses dans le magazine *Spirou*, se situe au début de la série originale, une manière de revenir sur les débuts du trio. Malgré l'humour un brin potache de cette nouvelle série, il faut reconnaître que ces vacheries (souvent outrancières) déployées sur une ou deux pages font mouche auprès de son public.

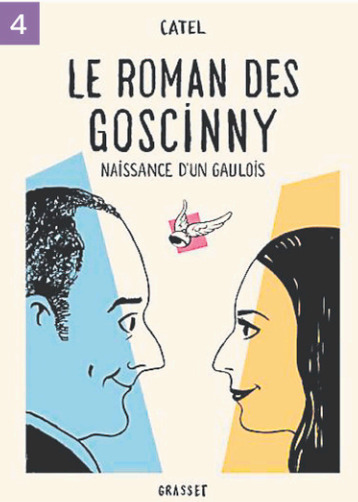
Parution : octobre

VISA TRANSIT, TOME 1

Nicolas de Crécy

1986. La tragédie de Tchernobyl vient tout juste de se produire. En France, deux cousins partent à la découverte du monde (mais aussi d'eux-mêmes) sur les routes d'Europe à bord d'une Citroën Visa en phase terminale. Prévu en plusieurs tomes, ce récit autobiographique sur les grandeurs et les misères du voyage sera sans doute bien servi par le dessin poétique de Nicolas de Crécy.

Parution : novembre



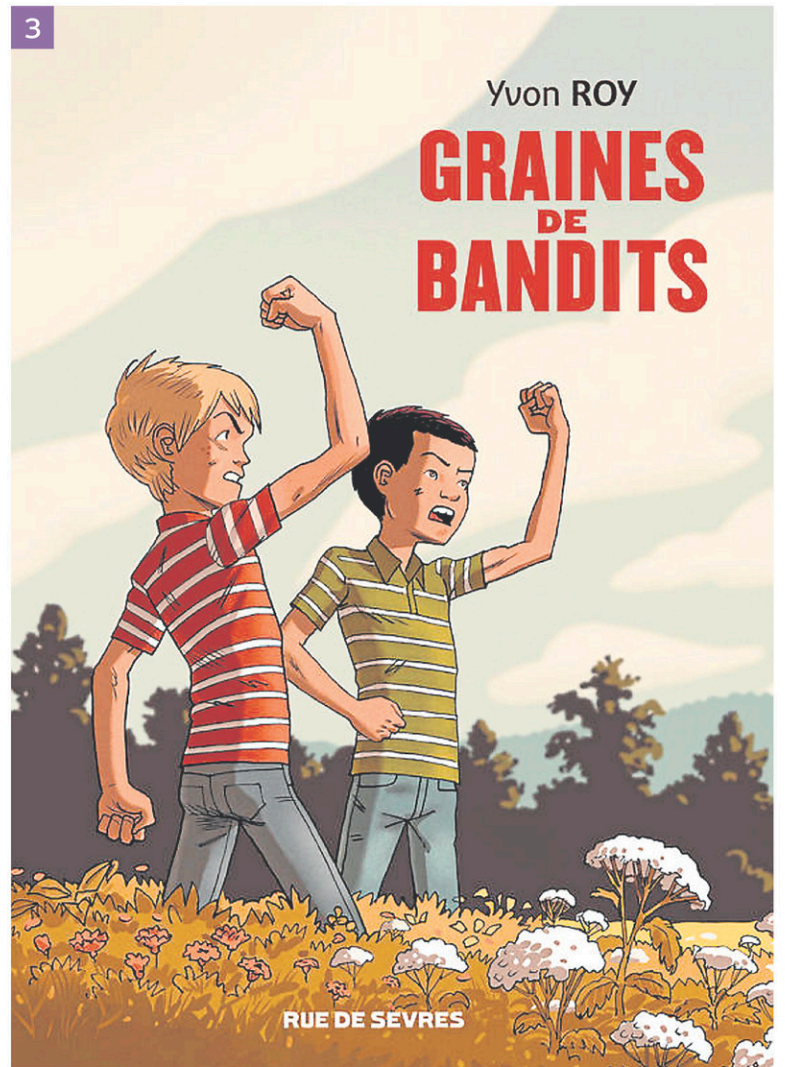
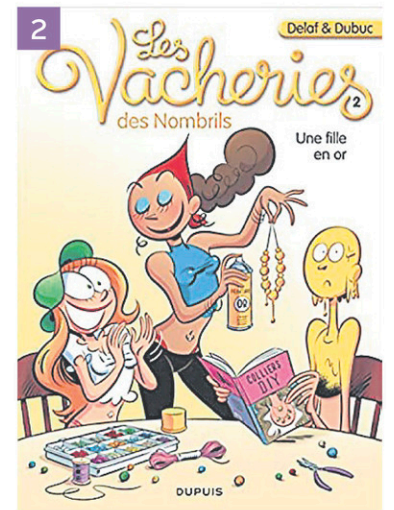
1 *Paul à la maison*
de Michel Rabagliati

2 *Les vacheries des Nombrils 2 — Une fille en or*
de Delaf & Dubuc

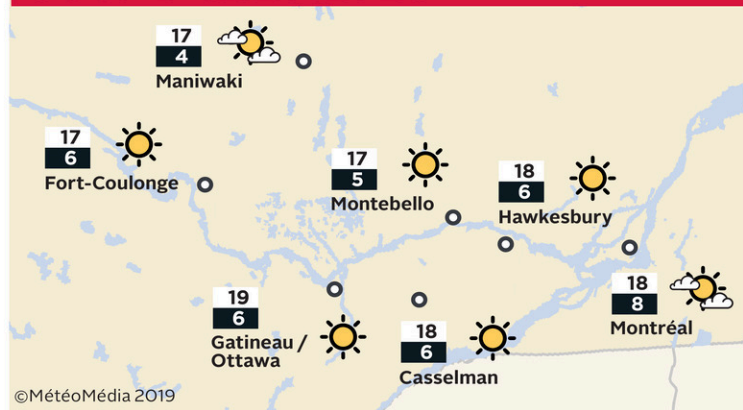
3 *Graines de bandits*
d'Yvon Roy

4 *Le roman des Goscinny : naissance d'un Gaulois*
de Catel Muller

5 *La fille de Vercingétorix*
de Jean-Yves Ferri et Didier Conrad



COUP D'ŒIL MÉTÉO



Jour	Max	Min	Conditions
Demain	18	14	Partiellement nuageux, Averses, Précipitations: 60%, Vents légers
Mercredi	25	12	Orages, Précipitations: 40%, Vents du sud-ouest 16 km/h
Jeudi	20	10	Ensoleillé avec passages nuageux, Précipitations: 30%, Vents légers
Vendredi	19	16	Ciel variable, Précipitations: 30%, Vents légers

AILLEURS

Localité	Conditions	Max	Min
Cornwall	Ensoleillé	18	7
Francfort	Pluie	14	8
Kennebunkport	Beau	19	10
Kingston	Beau	18	10
La Havane	Orages	30	26
Londres	Averses	17	11
Mont-Tremblant	Ensoleillé	17	4
New York	Variable	23	16
Orlando	Ensoleillé	35	24
Paris	Nuageux	20	11
Québec	Beau	17	6
Saguenay	Variable	14	4
Sherbrooke	Beau	17	6
Sudbury	Soleil	18	9
Toronto	Beau	18	14
Trois-Rivières	Ensoleillé	17	6
Washington	Averses	27	19

LE SOLEIL

6h32 - 19h25
Durée du jour: 12h53

LA LUNE

Coucher: 1h48 - Lever: 17h33
14 sept. 21 sept. 28 sept. 05 oct.

ALMANACH

Maximum hier	16,3°
Minimum hier	9,0°
Normale le jour	22,5°
Normale la nuit	13,1°
Record max	26,1°/1968
Record min	7,8°/1972
Précipitations (avant-hier)	
Ce mois-ci	26,2 mm
Ce mois-ci l'an dernier	6,8 mm
Cet été	316,2 mm
L'été dernier	273,3 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige	

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU!
DÉCOUVREZ-EN PLUS
meteomedia.com/video

les petites annonces 613 562-0222 1-800-267-9555

Du lundi au vendredi de 8 h à 17 h 30 / Courriel: petitesannonces@gcmedias.ca
Toute annonce reçue avant 17 h 30 du lundi au vendredi sera publiée le lendemain. Toute annonce pour publication le lundi devra être reçue avant 17 h 30 le vendredi. Ces heures s'appliquent également pour les annulations, les modifications et les prolongations d'annonces. Veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 48 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée. Toutes les petites annonces sont payables à l'avance et aucun remboursement ne sera émis pour tout crédit d'annonce de moins de 5,00 \$.

ABONNEMENT LIVRAISON À DOMICILE : 288,60 \$ pour 52 SEMAINES payable à l'avance, 5,90\$/semaine payable au camelot. 613 562-0555 / 1-800 267-6961. Tous ces tarifs n'incluent pas les taxes. Toute transaction pour le lendemain pour votre abonnement papier doit être reçue avant 14 h du lundi au vendredi et avant 11 h le vendredi pour le samedi.

NÉCROLOGIE : PAGES SUBSÉQUENTES AUX PETITES ANNONCES

IMMOBILIER VENTE

2663 Propriétés à revenus
À VENDRE, triplex, de 2 c. à c. avec subvention de la ville de Gat., transférable au nouveau propriétaire, 249,900\$, 819-743-7088, ou 819-639-0422

2685 Condos à vendre
BEAU CONDO 4 1/2 (2 CH), 1^{ER} ÉTAGE, 30 MIN DU PARLEMENT, PARC MOUSSETTE, UQO, 462 ALEXANDRE-TACHÉ, LIBRE IMMÉDIATEMENT, 130000\$ 819-635-8593

2686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre
Édifice à louer pour bureau-commerce, 1,800 pi2 incluant garage-entrepôt, 13 rue Dumas, Gatineau (secteur Hull) 819-777-3877 poste 220

2687 Terrains, terres et fermes à vendre

TERRAINS à vendre, bord de l'eau à St-Sixte, lac privé, bateau sans moteur, idéal pour prétraité, possibilité de financement, 819-665-7361, 819-210-0162, 819-664-0351.

IMMOBILIER LOCATION

2736 À partager ou recherché
Maison à partager avec homme sympathique pour étudiant(e)/autres, 300\$, 819 776-1561.

2737 Logements à louer Aylmer
1-2-3-4 CHAMBRES, Aylmer/Hull avec balcon, 750\$ et +, sans tapis, prises lav./séch., stat., près arrêt autobus et centre d'achats, André : 819-639-7757.

2 BELLES ch. à c., près marina, libre, non ch./écl., 2 stat., rue Thomas, 819 209-4227.

2738 Logements à louer Gatineau

1 ET 2 chambres, près Promenades, chauffés, éclairés, 2 appareils, buanderie, pas d'animaux, asc. 680\$ et +. 819-561-3324

2 BELLES c.à c., meublé et équipé, duplex, 17 rue Poirier, libre, const. récente, tranquille, autobus, épicerie, 1,385 pi², accepte 1 chat ou 1 mini-chien, non-fum., bon crédit. 1,450\$ à 1,750\$ ch./écl. selon termes et candidats. Marc Tassé 819-328-0844.

2 CHAMBRES, spacieux, triplex, style condo, pl. bois, balcon, tranquille, pas de chien, non-fum. 613 324-5828.

2741 Logements à louer Hull

1, 2 ET 3 chambres, Cité-des-Jeunes, 2 appareils, remise, stat., pas d'animaux, 675\$ +. Tél. : 819-328-4845, 819-328-4704.

2 CHAMBRES, sept./oct., 780\$, buanderie, pas d'animaux, des Noisetiers. 819 209-4227.

3 CHAMBRE, ch./écl., eau ch., libre 1er sept., 850\$, 613 912-8770

GARÇONNIÈRE meublée, 1er nov., ch./écl., 515\$, internet/câble inclus, pas d'animaux, non-fum. Hull, 418-628-1468.

2743 Logements à louer Masson-Angers

2 CHAMBRES, CONDO NEUF, libre 1^{er} oct., gazon coupé, déneigement incl., remise, 2 stats, pas de chien, 910\$, 819 661-6524.

2744 Logements à louer Cantley

GARÇONNIÈRE 2 1/2 pièces, ch./écl., poêle/réfrigérateur, 700\$ libre maintenant. 613 808-9257 ou après 17 h au 819 827-9976

2745 Logements à louer Val-des-Monts

LAC ST-PIERRE - petit chalet rénové 1 chambre, concept ouvert, ch./écl., poêle/réfrig., lav./séch., 1^{er} oct., 750\$, 819 457-4948.

2759 Condos à louer

2 CHAMBRES, rez-de-ch., très propre, près de tout. 950\$. avant décembre. 819-281-9149

2761 Chambres à louer

1 belle chambre, idéal pour femmes, 287 Ave. Gatineau, très central, maison neuve, meublé, literie, buanderie/salle de bain/ cuisinette/2 appareils d'exercice/ cabanon partager à deux, entrée et stat privé déneigé, près autobus, WiFi, tranquille, système d'alarme, ch/écl. 575\$ mois, enquête crédit, pas d'animaux, non fumeuse, Marc Tassé 819-328-0844

1 CHAMBRE, tout inclus, propre, à partir de 380\$, 819-598-1007.

À PARTIR de 370\$, St-Raymond, ch./écl. câble, internet, 819 930-2316.

MEUBLÉE, près des Promenades, cuisine, salon, câble, Internet, laveuse, sècheuse, secteur tranquille, 450\$. 819-923-7537.

2766 Résidences et centres d'accueil

MANOIR Ste-Marie, résidence pour aînés, ch., avec s/bain à partir de 1,100\$, incl. tous les services et crédit. 819-663-5736.

2767 Bureaux et locaux à louer

À LOUER
Locaux et bureaux à Gatineau.
Communiquez avec Adrien LeBlanc aux Immeubles E. Tassé : 819-568-5151, poste 6. www.etasse.com

2767 Bureaux et locaux à louer

ENTREPÔT à louer, réfrigéré 375 pi2 avec espace congelé 300 pi2, maintenant disponible, 2 quais de chargement pour camions lourds, très bonne location dans secteur gatineau. Patrick : 613-223-1027

GATINEAU, face Promenades, 46 Savane, 500-1,000 à 3,000 pi2, 819-568-8815

WOW! À LOUER Salon de coiffure complètement aménagé "clé en main" 10 places, massothérapeute (5 places), soins des ongles (2 places), 510 boul. Maloney Est. 3363 p.c. conditions à discuter. Demander Pascal du lundi au vendredi de 9h à 17h au 819-669-3366.

SERVICES ET EXPERTS

2784 Esthétique et coiffure
SALON coiffure à louer existant depuis 30 ans, Gatineau 819 643-5222

2787 Argent à prêter
ATTENTION PRÊTS 2e hypothèque, aucune évaluation requise, service rapide. 819-773-1440

PRÊTS DE 500\$ sans enquête de crédit. www.creditcourtage.ca 1-866-482-0454

2788 Services professionnels et divers
ABATTAGE ÉMONDAGE BERGERON Jour : 819 593-0736 Soir : 819 968-8217

2788 Services professionnels et divers

CHAUFFEUR privé recherche clients sérieux pour vous conduire à vos rendez-vous. Aide à faire votre épicerie, etc. Contactez Paul au 613-265-4668.

2791 Entretien et travaux domestiques

FEMME de ménage 20 ans d'exp., rés./comm., Outaouais, réf. 819 592-7006

NETTOYEUR YVON Lavage de tapis, vitres, sofa, etc. Service complet d'entretien d'édifices. 30 ans d'exp., 819-568-5777

Les petits bonshommes

HAGAR DUNOR
QUI VA LÀ? AMI OU ENNEMI?
LE LIVREUR DE PIZZA! JE ME SUIS ÉGARÉ!
C'EST QUI, CES DEUX-LÀ?
LUI, C'EST UN AMI! L'AUTRE, UN ENNEMI!

BLONDINETTE
TU SAIS QUOI...? C'EST MON ANNIVERSAIRE!
EH! BONNE FÊTE!
C'EST TOUT? UN SIMPLE PETIT «BONNE FÊTE»?...
ATTENDS-MOI...
ON S'ATTENDAIT À UN PEU PLUS QU'UNE «TOAST», MAIS C'EST MIEUX QUE RIEN!

BEN
MAMAN DIT TOUJOURS QU'IL NE FAUT PAS JUGER LES AUTRES...
QU'IL FAUT PLUTÔT MARCHER DANS LEURS SOULIERS POUR MIEUX LES CONNAÎTRE...
J'VAIS DONC ESSAYER LES SOULIERS DE GRAND-PAPA.
DÉJÀ EN PARTANT, JE SAIS QUE SA VIE NE SENT PAS TRÈS BONNE...

2793 Chauffage, électricité, climatisation et plomberie

A LES ENTREPRISES ÉLECTRIQUES
PIERRE CHARLEBOIS INC.
Électricité, chauffage, climatisation
À votre service depuis 30 ans
Évaluation gratuite. 819-568-4034

2796 Toitures

COUVREURS Ray Matte & Fils
30 ans d'exp., estimation gratuite.
Toiture : bardeaux d'asphalte, tôle, etc.
819-663-3718



INSTALLATION de toitures garanties
à vie, bardeaux ou métal,
financement disponible
R.B.Q., 819 351-7647

2797 Paysagement et services extérieurs

TAILLE DE HAIES DE CÈDRES
819 743-5768

SERVICES PERSONNELS

2817 Amitié et rencontres

HOMME de 70 ans, 5 pi 10, 175 lbs, veut ren-
contrer dame de 55 à 65 ans pour sorties
amicales, danse et resto, et +. Non-fumeuse
et poids santé. 819-921-6867.

2819 Messages personnels

100% belle peau satinée pour
un massage optimal. Talya 873 880-1909

100% CANDY. Croissant de lune.
Privé, discret, propre, accès douche et air clim.
9h à 21h, ♥ 819 931-4226 ♥

100% Je suis la nuit, le matin
et le miel du midi, Molly.
Lun. et jeu. de 9 h à 16 h, 819 576-7841

A1 XX EVA XXX
Pour un moment de détente,
relaxant et satisfaisant 819 209-4003.

♥ À COUPER LE SOUFFLE ♥
Femme de 40 ans avec un corps de rêve
Véronique (Thurso) 819 968-1204.

♥ ♥ BECKY ♥ ♥
819 968-7755

★ ★ BELLES ET MIGNONNES ★ ★
★ ★ FILLES ASIATIQUES ★ ★
216 St-Joseph, 613-619-0000

DÉLICIEUSE BEAUTÉ
Bonne à croquer, Mélodie : 819 635-8474

FEMME mature, professionnelle, Excellent
massage, sensuelle, douche, bcp d'expé-
rience. 8h à 18h, Maureen, 819-246-0958

MASSAGE 24h Amanda 819-639-9612

MASSAGE INTIME POUR HOMME
PAR HOMME, DISCRET, 819 771-0877.

Offre-toi un beau petit cadeau
une femme chaude
9 h à 21 h, 819 271-4309

RÉSIDENCE DE WAKEFIELD
Préposé(e)s aux bénéficiaires, temps partiel;
Cuisinier(ère)s, temps à discuter.
Contacter Francisca au 819-459-1854

EMPLOIS

2834 Offres d'emploi

3 FILLES 18 ANS +
Centre Santé / Bien-être, sans expérience,
très payant. Christine 613 899-6709

ABATAGE BM,
Homme au sol recherché(e) immédiate-
ment, avec exp., permis conduire et auto
819 743-5880.



AIDE-CUISINIER(ÈRE),
avec ou sans exp. dès 13,50\$/h.
Jours, soirs et nuit.
Marcel : 819 213-2635.

Aide préposé en santé mentale, exp. non
requis, soir et nuit, poste temps plein et
partiel, formation sur place, 819 595-1708
ou info@residencesmontbleu.com

2834 Offres d'emploi

CHAUFFEUR(EUSE) CLASSE 3
25 et 30 h/semaine, bienvenue aux retraités,
819-431-0395

CONCIERGE, résident, avec exp., entretien,
2 chambres fournies + salaire, 819-328-4845.

DÉMÉNAGEMENT : chauffeur et aide-
déménageur, salaire compétitif selon exp.
temps plein ou partiel Demander André :
au 819 282-0707.

EMPLOYÉ(E) avec expérience, temps plein
ou partiel, pour la fabrication d'enseignes
lumineuses, 613 769-6252.

HOMME À TOUT FAIRE à Gatineau, doit
être bilingue, avoir exp., en cloison
sèche et menuiserie. Pour info, courriel:
frankb@leforum.ca.

Je suis un particulier qui aimerait trouver de
l'aide en milieu familial. J'ai 2 enfants et un
bébé et j'aurais un peu de ménage à faire.
Le prix sera fixé en fonction d'expérience.
613-699-7142

LA PATATERIE CHEZ BOB
recherche cuisinier(ère),
Salaire compétitif, + pourboire,
se présenter à la Pataterie Chez Bob,
1180 boul. St-Louis 819-923-7192
lapatateriehullose.com

LOISELLE SPORTS GATINEAU INC.
recherche
1 Commis aux pièces et
1 Mécanicien pour la marine
PONCTUEL, FIABLE, ENTREGENT,
SOURIANT, qui aime travailler avec
le public. Connaissance des véhicules
récréatifs/marines un atout.
Apportez votre C.V
au 776 boul. Maloney Est
Par courriel :
rosie@loisellesports.com
ou par télécopieur : 819 669-9812

★ ★ ★ MESSAGERIE GS ★ ★ ★
RECHERCHE chauffeur, avec mini Van ou
voiture, se présenter au 563 St-René Est,
Gatineau J8P 8A6, lun. au ven. de 8 h à 17 h.

PLOMBERIE LALONDE
3 POSTES À COMBLER.

- Plombier licencié, petits services
- Main d'oeuvre pour travaux d'excavation
légers.
- Main d'oeuvre pour aide: technicien en
déblage d'égout.
Contactez Daniel ou Sylvain Lalonde,
819-663-6330.



Chauffage • Climatisation • Ventilation
recherche APPRENTI FRIGORISTE
Exigences : secondaire 4,
cours : santé et sécurité en construction,
permis de conduire, aucune exp. requise.
819-561-5561 ou C.V. par courriel à:
info@technair.ca

RECHERCHE chauffeur camion 10 roues
d'après automatique, classe 3, avec exp.
23\$/h 40h/sem 613 606-5050

RECHERCHE enseignant de français 20h/
sem, 20\$/h. CV à : info@cerclledesavoirs.ca

RECHERCHE, poseur de système intérieur,
spécialisé en charpente de mur extérieur/
mur intérieur/ Gypse/ Plafond/ Plâtrage pour
Gratte-ciel (High-rise) dans le secteur
d'Ottawa. Travail à la pièce (Piece work).
Contacter 613 769-3094

Recherche représentant (e) des ventes
pour vente de véhicules d'occasions,
possibilité de gérance de un de nos em-
placements. Permis de conduire obliga-
toire. 819-213-3478 ou 819-770-5333

RECHERCHE Tireur de joints pour tour à
logement/Highrise (Secteur Ottawa). Travail à
la pièce/pièce work
Contacteur Steve: 613-769-3094.

RECHERCHE vendeur(se) pour le
Marché Byward pour vendre fruits et
légumes, Hervé : 613 720-4465.

Restaurant L'ORÉE du BOIS recherche
plongeur (euse). Temps plein/ temps partiel.
Tel. Alain 819-827-0332

Ronald O'Connor Construction Inc.,
RECHERCHE opérateur de pelle mécani-
que avec expérience, un chauffeur avec ex-
périence pour conduire 10-roues dompeur.
Doit être bilingue. 819-459-3355 ou par
courriel à : soconnor@295.ca

SERVEUR(EUSE) demandé(e),
parler l'anglais et le français, en soirée et
fin de sem., travailler dans un bar, vidéo et
restaurant. Avec exp., temps plein et temps
partiel. Tél : 819 561-6644

2834 Offres d'emploi

TOITURE GILLES LANGELIER
RECHERCHE, installateur de bardeaux, et
journalier, avec exp., 819 664-9331.

TUTTI FRUTTI du 325 boul. Gréber est à la
recherche de 2 cuisinier(ère)s temps partiel
et temps plein et d'un(e) serveur(euse) avec
exp., dans les plus brefs délais nous contac-
ter au 819 205-6543 ou apporter votre CV

YAME recherche serveuse(eur), hôte(sse),
caissier(ère) et cuisinier(ère), à temps plein.
Se présenter en personne au
130 boul. Gréber, 819 561-8787.

VÉHICULES

2851 Automobiles

2009 Camry, 174,000km, très bonne état.,
4,700\$ nég. 2002 Jetta, manuelle, mécani-
que A-1, 1150\$, 819-561-4995

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement
maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

2852 Camions, utilitaires et fourgonnettes

2001 SUZUKI RM250, hors-route, 1 800\$.
1980 YAMAHA 650 Chopper, 27 000 km,
2 500\$. 819 985-2400

CAMION FORD FX4 F150, 7 200 g.v.v.
210 000 km, 7 500\$. 819 985-2400

2856 Véhicules demandés

0.000 - 100.000.00\$
Achetons véhicules de tous genres.
Fleury Autogroupe, 819-663-5888.

ACHETONS automobiles de 1920 à 2012,
\$\$\$ maximum. 819-684-1561.

2859 Motos, VTT et motoneiges



SPÉCIAL TÉLÉSCOPE LONGUE PORTÉE
Nikko Sterling 30 mm
HDM 6-25-50 Diamond : 4-072\$ 800\$
HDM 4-16-44 toute équipée : 670\$ 570\$
OUVERT 7 JOURS ET SOIRS DE 7 À 8
INSTALLATION, SERVICE, ARMURERIE
CHAMP DE TIR LES TROIS BOULETS
696 Rang 7 Ouest, Lochaber J0X 3B0
www.sportmotothurso.com
819 985-2400

MARCHANDISES

2873 Divers à vendre

ARMES À FEU NEUVES ET USAGÉES
À partir de 150\$ certifié
Grand inventaire
Télescopes, Leupold, Bushnell
Nikko Sterling 30 mm
HDM 6-25-50, Diamond : 4-072\$ 800\$
HDM 4-16-44, toute équipée : 670\$ 570\$
Scorpion, le numéro 1!
Service d'armurerie, champ de tir
Munitions rares comme
303 Savage et autres
819 985-2400
www.sportmotothurso.com

CARABINE 30-06 Remington, semi, étui et
boîte de cartouches, 700\$. 819-639-0017.

ISOLANT 2pi X 4pi styromousse bleu ou
rose 2, 3, 4 po, 4\$ à 7\$, 819 775-8048.

POÈLE À BOIS VOYAGEUR
avec accessoires, pour 375\$, 819-568-4426

2873 Divers à vendre

SPÉCIAL - Tôle neuve galvanisée et
prépeinte, différentes longueurs et modèles,
fin de ligne, 819-775-8048.

2886 Animaux

CHIOTS American Pitbull Terrier, avec pedi-
gree, 950\$. 438 403-3505/ 450 439-8888
www.bullystylepitbull.com

PENSION pour chevaux, 5 min. du centre-
ville (555 ch. St-Thomas). Très grand pâtu-
rage. "Box" int. avec tapis de caoutchouc,
tout fourni. 819 663-6683, cell.: 819 665-8252

TROUPEAU LAITIER HOLSTEIN PUR SANG

Troupeau de 38 vaches, toutes vaccinées,
servi artificiellement,
C.C.S. 151,000, bonne pour traite à l'année,
vont au
pâturage tous les jours seront vendues
Jeudi le 12 Septembre 2019 à MID!
chez Ottawa
Livestock Exchange, Greely Ont
613-821-2634

2890 Articles de sport et de loisir



POUR VOTRE NOUVELLE ARME À FEU
Télescopes, munitions à prix compétitifs.
Service complet, ajustement, nettoyage,
salle de tir homologuée,
LE TOUT SOUS LE MÊME TOIT!
Armes à feu SportMoto Thurso
696, Rang 7 Ouest, Lochaber, J0X 3B0
à partir du 3 septembre 2019
ouvert 7 jours/7
Pour rendez-vous : 819-985-2400

Nécrologie



C'EST AVEC TRISTESSE QUE NOUS VOUS FAISONS PART DU DÉCÈS DE PIERRE DAGENAI

survenu le 2 septembre 2019, à l'âge de 76 ans. Prédécedé par ses parents, Lucienne Lahaie et Wilfrid Dagenais, il laisse dans le deuil son épouse Suzanne Primeau, ses oncles et tantes, cousins, cousines et ami(e)s.

Il n'y aura pas de visites à la maison funéraire. Une célébration de prières, en présence des cendres, aura lieu le mercredi 11 septembre 2019 à 14 h à la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'OUTAOUAIS, située au 95, boul. Cité-des-Jeunes à Gatineau (secteur Hull). La famille recevra les condoléances à compter de 13 h 30.

Vos messages de condoléances peuvent être transmis via le www.cfo.coop.

Coopérative funéraire de l'Outaouais 819-568-2425 PARTOUT EN OUTAOUAIS cfo.coop

Un don en leur mémoire

Fondation pour les aînés de l'Outaouais
819 777-3595
fao@vl.videotron.ca

Le Fury s'enlise à Atlanta

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Rien ne va plus chez le Fury d'Ottawa. Pour la première fois de la saison 2019, la troupe de Nikola Popovic a plié l'échine dans un troisième match de suite.

Cette fois, les Ottavians ont perdu 3-2 samedi soir contre le Atlanta United-2, un club de fond de classement de la USL. Assurément, quelque chose ne tourne pas rond dans la préparation de l'équipe.

Pour la deuxième fois en trois matches, le Fury a cédé le premier but dans les deux premières minutes de jeu. Dans son cuisant revers de 4-0 contre Pittsburgh à la Place TD le 30 août, l'ancien du Fury Steevan Dos Santos avait ouvert la marque dès le début du match. Samedi, à Atlanta, Andrew Carleton a déjoué Callum Irving dès la 17^e seconde. Pire, le club-école du Atlanta United a doublé son avance à la 26^e minute sur un but de Patrick Okonkwo.

Le Fury (10-7-9) a ensuite élevé son jeu d'un cran pour sortir de son trou. Wal Fall a compté son huitième but de la saison sur un pénalty à la 39^e minute et Hadji Barry a ramené tout le monde à la case départ en marquant son deuxième but avec le club à la 70^e minute. Or, au moment où les visiteurs semblaient se diriger vers un résultat positif, le United-2 (6-15-5) a repris son avance moins de deux minutes plus tard avec le deuxième filet du match d'Andrew Carleton.



Les efforts de Jamar Dixon et Charlie Ward n'ont pas été suffisants pour remettre le Fury sur le droit chemin à Atlanta samedi soir. Les Ottavians se sont inclinés dans un troisième match de suite, cette fois par la marque de 3-2.

— COURTOISIE
ATLANTA
UNITED-2, USL

Aussi inquiétant que la situation puisse paraître avec un manque flagrant d'intensité dans les moments importants d'un match, l'entraîneur-chef Popovic est revenu avec son même refrain après le match.

« Il faut donner le crédit à nos joueurs d'avoir comblé l'écart en se bagarrant jusqu'au bout. Un

petit détail nous a coûté cher et ils en ont profité pour prendre l'avance. Nous avons poussé jusqu'à la fin. Nous avons eu nos chances. Je pense que nous méritons au moins un point dans ce match, mais ce n'est pas arrivé et c'est dommage. Nous ne sommes pas satisfaits du résultat, mais il

faut avoir confiance. De la façon qu'on joue, les buts et les victoires vont revenir dans nos prochains matches. »

Il faudra voir si l'entraîneur trouvera un remède pour arrêter l'histoire de se répéter parce que le Fury occupe le huitième rang de sa conférence et pourrait se voir

exclu des séries s'il ne redresse pas la barque bientôt.

Justement, le prochain match aura encore lieu sur la route mercredi prochain. Le Fury se frottera alors au coriace Indy Eleven (15-4-5), vainqueur de quatre de ses cinq derniers matches et invaincu pendant cette séquence.

La SECTION In Memoriam



5^e ANNIVERSAIRE

MME CLAUDETTE MONDOU DESMARAIS

À la douce mémoire de Claudette, décédée le 9 septembre 2014. Voilà déjà 5 ans que tu nous as quittés pour un voyage sans retour, mais tu demeures toujours bien présente dans nos coeurs, nos pensées, ainsi que nos prières.

Tu as laissé un grand vide dans notre vie qui continue toujours, mais qui n'est plus la même sans toi.

De là-haut, veille sur nous, nous qui t'aimerons toujours!

Raymond, Daniel, Pascal, Alain,
Lynne, Samuel et Marjorie

> VICTOIRE FACILE DU CANADA



TORONTO — David Junior Hoilett a marqué trois buts, Jonathan David a continué à briller en touchant aussi la cible et le Canada a écrasé Cuba 6-0, samedi, dans un match de la Ligue A des Nations de la CONCACAF au BMO Field. Sur la photo, le milieu de terrain canadien Alphonso Davies tente de déjouer le défenseur cubain Jean Carlos Rodriguez. — LA PRESSE CANADIENNE

► PREMIÈRE VICTOIRE POUR LES GEE GEES



Les Gee Gees de l'Université d'Ottawa ont brisé la glace, samedi. Ils ont profité de leur match d'ouverture à domicile pour aller chercher leur première victoire de la saison. Ils ont vaincu les Gaels de Queen's 44-27. Rien ne laissait présager un tel écart, durant une première demie âprement disputée. Les Gee Gees ont explosé au retour de la pause, inscrivant pas moins de quatre majeurs dans la deuxième demie. Le quart-arrière Ben Maracle a lancé trois passes de touché dans ce match. Il a également été victime de trois interceptions. Le demi défensif Mike Miller, qui est originaire d'Ottawa, a joué le match de sa jeune carrière, réalisant huit plaqués en solo. Les Gee Gees auront l'opportunité d'offrir une deuxième victoire à leurs fans, la fin de semaine prochaine, puisqu'ils accueilleront les Golden Hawks de Laurier. — MARTIN ROY, LE DROIT

Un ballon échappé coule le Rouge et Noir

Les équipes fragiles ont un point en commun. Il suffit généralement d'un petit contretemps pour leur couper les jambes.

Le Rouge et Noir d'Ottawa est clairement fragile.

On a facilement identifié le point tournant de son plus récent échec. Samedi, à la Place TD, l'équipe de l'entraîneur-chef Rick Campbell a été dominée 46-17 par les Argonauts de Toronto. Un ballon échappé par le vétéran flaqueur Brad Sinopoli a tout gâché.

Dans la première séquence à l'attaque de la deuxième demie, Sinopoli a été frappé durement par le demi défensif Robert Woodson.

Le ballon a été récupéré par son coéquipier Qudarius Ford, qui a gambadé sur 46 verges avant de s'arrêter dans la zone des buts.

« Nous n'avons jamais été capables de nous relever », a constaté Campbell, après la partie, sur les ondes de TSN 1200.

Ce touché a permis aux Argos de prendre les devants par une douzaine de points.

« Nous étions engagés dans un vrai bon match de football, à la mi-temps. J'étais vraiment emballé. Il y avait de l'énergie dans l'air. C'était un match de football très divertissant. Ce touché nous a complètement dégonflés. Nous n'avons jamais été capables de répondre. Il faut être capables de répondre, quand nos adversaires réussissent un gros jeu de la sorte. »

Si on fait abstraction du score final, les chiffres du match ne laissent pas nécessairement croire que les Argos ont largement dominé cette partie.

À titre de quart-arrière partant, Jonathon Jennings a fait mieux que son vis-à-vis, McLeod Bethel-Thompson.

Il a complété près de 80 % de ses passes. Il a permis à son équipe de gagner 327 verges par la voie des airs.

Il a été victime d'une seule interception.

« Je me sentais à l'aise, a-t-il dit à la radio. Nous avons fait de bien belles choses. Nous n'avons tout

simplement pas été capables de capitaliser, pour bien compléter nos bonnes séquences à l'attaque. Quand nous avons atteint la zone rouge, nous n'avons pas été capables d'en profiter. Ça nous a coûté très cher, en fin de match. »

« Il nous a donné une chance de gagner, croit pour sa part Campbell. À la mi-temps, le match était serré. Les Argos menaient par un seul touché. Si nous continuons de jouer au football comme ça, si nous pouvons faire bouger le ballon, si nous gagnons la bagarre pour le temps de possession... Enfin, je veux dire que c'est la bonne recette à appliquer pour gagner des parties. »

Il faudra maintenant voir ce que le Rouge et Noir pourra faire dans une semaine difficile. L'équipe devra traverser le pays pour affronter les Lions de la Colombie-Britannique, vendredi.

Elle pourrait être privée d'Antoine Pruneau, qui n'a pas été capable de compléter le match contre Toronto. SYLVAIN ST-LAURENT, LE DROIT

Rien ne fonctionne pour les Browns

CLEVELAND — Les Titans du Tennessee ont ignoré tout ce qui se disait à propos des Browns de Cleveland et ils ont peut-être fait écarquiller les yeux au passage.

Marcus Mariota a lancé trois passes de touché, dont une de 75 verges à Derrick Henry, et les Titans ont servi une correction de 43-13 aux Browns, dimanche après-midi, dans un match d'ouverture très attendu.

Le demi inséré des Titans Delanie Walker a capté deux passes payantes au quatrième quart et la tertiaire des Titans a intercepté trois passes du quart Baker Mayfield lors de cette période.

Walker faisait partie des nombreux joueurs des Titans qui en avaient assez de toute l'attention médiatique dirigée vers les Browns.

« Vous pouvez les couronner si vous le voulez, mais nous devons

malgré tout jouer au football », a indiqué Walker.

Avant l'arrivée des journalistes dans le vestiaire des Titans, plusieurs cris pouvaient se faire entendre alors que l'entraîneur-chef Mike Vrabel remettait les ballons du match.

« Nous avons perdu notre calme et notre discipline. Ce n'est qu'un match et nous allons être testés, a mentionné l'entraîneur-chef des Browns, Freddie Kitchens. Tu te nourris de l'adversité et tu rejoins tes coéquipiers ou tu te sauves. Nous avons plusieurs joueurs qui vont rejoindre leurs coéquipiers et tout va bien aller. »

Les Titans sont passés sous le radar après avoir tout juste raté les séries l'an dernier. Vrabel avait toutefois bien préparé ses hommes pour le duel de dimanche. ASSOCIATED PRESS



Myles Garrett encaisse un coup de Derrick Henry. Ses coéquipiers de Browns de Cleveland et lui ont reçu une correction, dimanche. — ASSOCIATED PRESS

LOTO QUÉBEC TOTO 649 25 28 37 38 42 48 34 compl. LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) 55483327-01		RÉSULTATS DU : SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019 Québec 4/9 01 02 07 15 16 22 46 compl. Extra 5445805	
TOUT-OURIEN 01 02 03 07 08 09 11 12 14 15 19 23		Quotidienne 2 34 3 194 4 6122	
LOTTO POKER 2 6 7 8 A		banco Turbo x3 02 04 09 10 12 15 24 26 27 37 40 45 47 51 52 54 58 65 67 69	
Sprinto 01 26 29 30 32		Lotte D 3 6 4 2 3 6 2 2	
Astro Jour - Mois - Année - Signe 12 OCTOBRE 96 BÉLIER		Triplex 08 12 13 15 26	
Grande VIE		La loterie Grande Vie. 1 000 \$ par jour à vie!	
<small>En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.</small>			

Un but qui soulage Kieran Craig

Kieran Craig avait été la révélation du camp d'entraînement des Olympiques à l'été 2018. Avec sept buts en six matches hors-concours, il avait partagé le sommet des francs-tireurs de la LHJMQ avec Alex Beaucage des Huskies de Rouyn-Noranda. Le Franco-Ontarien d'Alexandria avait toutefois dû attendre au 30 décembre avant de marquer un premier but en saison régulière et il avait terminé sa saison recrue avec cinq buts et 15 points en 63 matches. Rendu à 18 ans, Craig commençait à s'impatienter à son deuxième camp. Dimanche, il a marqué un premier but en cinq matches hors-concours en fin de deuxième période. Aidé par Milo Roelens et Émile Hegarty-Aubin, il venait d'égaliser la marque 3-3. « J'avais bien joué dans les deux derniers matches contre les 67's et l'Armada. J'ai eu des chances, mais je les ai ratées. L'année passée, j'ai eu un bon camp avec beaucoup de buts. Cette année, j'espère que je vais garder mes buts pour la saison régulière et surtout compter plus rapidement. Je me sens plus rapide et j'ai plus d'expérience. Nos jeunes joueurs sont aussi plus expérimentés. Peu importe qui seront mes partenaires de trio, j'ai l'impression que j'aurai de meilleures occasions de marquer cette année. »

Week-end d'ouverture parfait pour l'Intrépide

L'Intrépide de Gatineau a terminé son premier week-end d'activités dans la Ligue midget AAA du Québec sur une note parfaite. Après une victoire décisive de 8-1 à domicile vendredi, il est allé vaincre les Vikings de St-Eustache 4-1 à l'aréna Florian-Guindon dimanche. Re-tranché au camp des Vikings avant d'être réclamé par l'Intrépide, le gardien Philippe Cloutier a savouré la victoire plus que les autres. À son premier départ de la saison, le choix de cinquième ronde des Foreurs de Val-d'Or a effectué 26 arrêts contre son ancienne organisation. Seul Marek Doucet a pu tromper sa vigilance dans le camp des Vikings (0-1-1). Samuel Fortier, Andrew Belchamber et Jacob Santerre ont déjoué Ventsislav Shingarov pour l'Intrépide (2-0-0). Il a arrêté 31 tirs. Tristan Laflamme a ajouté un but dans un filet désert. Laflamme, Belchamber et Marc-Antoine Séguin ont terminé le duel avec deux points chacun. Espoir des Huskies de Rouyn-Noranda, Séguin a récolté cinq points en fin de semaine pour prendre la tête du classement des compteurs avec Zackary Michaud des Cantonniers de Magog. L'Intrépide sera à Trois-Rivières vendredi prochain avant de revenir à la maison pour accueillir les Forestiers d'Amos dimanche. **JEAN-FRANÇOIS PLANTE, LE DROIT**

Hegarty-Aubin explose

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Émile Hegarty-Aubin a bien choisi son moment pour exploser offensivement.

L'attaquant de deuxième saison a inscrit ses quatre premiers points en matches hors-concours d'un seul trait pour mener les Olympiques de Gatineau à un gain de 5-3 contre l'Armada de Blainville-Boisbriand dimanche après-midi au Complexe Branchaud-Brière.

Le prochain match contre les 67's d'Ottawa dimanche prochain sera le dernier du calendrier préparatoire. D'ici là, plusieurs joueurs qui participent à des camps des recrues de la LNH seront de retour.

Mais en l'absence des attaquants Charles-Antoine Roy (Vegas), Mathieu Bizier (Dépôt) et Métis Roelens (blessé), l'entraîneur-chef Éric Landry a eu la main heureuse en rassemblant Hegarty-Aubin avec Manix Landry et Matthew Grouchy pour la première fois.

L'attaque gatinoise était en panne sèche, mais cette combinaison a eu un impact immédiat. Hegarty-Aubin a compté le premier et le dernier but des Olympiques. Il a aussi obtenu des passes sur le but égalisateur de Kieran Craig en fin de deuxième période et le but de la victoire de Manix Landry à mi-chemin en troisième période. Sur ce but, c'est toutefois le défenseur David Aebischer qui a effectué la passe primaire.

«La chimie a très bien marché aujourd'hui avec Manix et Grouchy. Je ne me souviens pas du tout de mon dernier match de quatre points! C'est sûr que ce match-là va me donner confiance, surtout en pré-saison. C'est important de goûter à des succès avant que la saison commence et pendant que nous avons encore des joueurs dans des camps professionnels. C'était le moment de se démarquer», a dit le héros du jour, débarqué chez



Guidés par une prestation de quatre points d'Émile Hegarty-Aubin, les Olympiques de Gatineau ont comblé un déficit de 1-3 pour renverser l'Armada de Blainville-Boisbriand 5-3 au Complexe Branchaud-Brière dimanche. — MARTIN ROY, LE DROIT

les Olympiques dans une transaction avec les Remparts de Québec (Alexis Girard) pendant le dernier temps des Fêtes.

Chose certaine, la prestation d'Hegarty-Aubin n'est pas passée inaperçue auprès d'Éric Landry.

«Hegarty-Aubin est rendu à 18 ans et il prend déjà son rôle de *leader* à cœur. C'est un joueur qui se présente à chaque match et il travaille fort. Il amène de l'énergie à l'équipe. Aujourd'hui, il en a récolté tous les bénéfices en obtenant plusieurs points.»

Il faut dire que les Olympiques avaient été séduits par sa fougue

et sa rapidité dès son arrivée l'an dernier.

«Tout le monde m'avait dit qu'il cadrait très bien avec ce que l'on cherchait. C'est le type de joueur que j'aime. Aujourd'hui, il n'a fait que confirmer sa réputation», a ajouté Landry.

En matches préparatoires, les clubs de la LHJMQ ont le droit d'inscrire 21 joueurs dans leurs alignements et les Olympiques en ont profité dimanche en «habillant» 12 attaquants, sept défenseurs et deux gardiens afin de procéder à quelques tests finaux.

Ce qui a impressionné dans ce

gain de 5-3, c'est que ce sont surtout les plus jeunes joueurs qui ont été en mesure de s'affirmer. Les deux premiers choix du club au dernier repêchage se sont illustrés. Ils n'ont que 16 ans, mais Zach Dean a marqué un but et ajouté une passe alors qu'Olivier Boutin a été solide à la ligne bleue tout en fournissant une passe sur le but d'assurance d'Hegarty-Aubin.

En plus d'avoir pris du coffre cet été, Manix Landry a aussi démontré plus d'aisance à son deuxième camp dans la LHJMQ.

«Depuis le début du camp, on se rend compte que nos jeunes

répondent très bien aux attentes. Ils sont bien entourés par des vétérans comme Matthew Grouchy et Carson MacKinnon. C'est plaisant de voir que nous pouvons avoir de bonnes combinaisons en l'absence de Bizier, Roy et Roelens», a expliqué Landry.

Devant le filet, Rémi Poirier a travaillé pendant 60 minutes pendant un deuxième match de suite parce que Creed Jones s'est blessé légèrement pendant la période de réchauffement. Il a affronté 28 tirs. Il a été battu par Stéphane Huard, Maxim Bykov et Benjamin Corbeil.



Charles Leclerc a dû se montrer agressif pour résister aux assauts de Lewis Hamilton et de Valtteri Bottas, mais il a réussi à s'imposer. — AGENCE FRANCE-PRESSE

Avec Leclerc, Ferrari a son nouveau héros

MONZA — Le Monégasque Charles Leclerc a résisté à toutes les pressions pour offrir dimanche à Ferrari un succès au Grand Prix d'Italie qui se faisait attendre depuis neuf ans.

Le *Chant des Italiens* n'avait plus retenti à Monza depuis la victoire de l'Espagnol Fernando Alonso en 2010. C'est finalement un jeune homme de bientôt 22 ans – plutôt que son quadruple champion du monde d'équipier, Sebastian Vettel, pourtant arrivé en homme providentiel à Maranello en 2015 – qui offre aux rouges leur hymne victorieux.

Cette victoire, raconte-t-il, fut encore « plus dure » à conquérir que sa première en F1, la semaine dernière en Belgique, dans des circonstances dramatiques, après le décès en course la veille de son ami le pilote français de Formule 2 Antoine Hubert.

« Ça m'a semblé durer beaucoup plus que 53 tours ! C'est parce que, derrière moi, on me mettait constamment la pression », a expliqué le Monégasque à propos des Mercedes du Finlandais Valtteri Bottas et du Britannique Lewis Hamilton, qui l'accompagnent sur le podium.

STROLL MÉCONTENT

Dans un contraste saisissant, Vettel, lui, n'est que 13^e alors qu'il était 4^e sur la grille. L'Allemand est parti en tête-à-queue au 6^e tour et, comme si une erreur ne suffisait pas dans son CV déjà chargé ces deux dernières années, il a harponné le Québécois Lance Stroll (Racing Point) en reprenant la piste. Ce dernier partait neuvième, mais il a finalement terminé 12^e.

« C'est dur à avaler, a dit Stroll. Les choses ont commencé à mal tourner quand Vettel est revenu en piste très agressivement et m'a frappé. J'en suis assez contrarié. J'ai essayé de l'éviter en allant à gauche, mais il continuait d'avancer et éventuellement, il y a eu contact. J'étais tout simplement au mauvais endroit au mauvais moment. »

« Ma voiture s'est retrouvée en sens inverse. Et quand je suis retourné en piste, j'ai été pénalisé alors que ce n'était pas ma faute, en fait. Je ne pouvais pas voir Pierre (Gasly, de Toro Rosso). Je voulais juste me replacer en zone sécuritaire, après ce qui est arrivé avec Vettel. Ça montre comment le portrait peut changer rapidement. Ça va me déranger pendant un jour ou deux. Il y avait beaucoup de points disponibles, mais la course automobile, c'est comme ça. » **AFP ET PC**

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
New York	93	50	,650	—	—	7-3	G-1	53-22	40-28
Tampa Bay	86	59	,593	8	—	9-1	G-5	43-32	43-27
Boston	76	66	,535	16½	7½	6-4	P-1	36-37	40-29
Toronto	55	89	,382	38½	29½	1-9	P-7	27-42	28-47
Baltimore	46	97	,322	47	38	2-8	P-5	22-50	24-47

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
Minnesota	88	55	,615	—	—	6-4	P-1	40-31	48-24
Cleveland	83	61	,576	5½	1½	4-6	G-1	43-29	40-32
Chicago	63	80	,441	25	21	3-7	G-1	34-37	29-43
Kansas City	53	91	,368	35½	31½	6-4	P-1	29-44	24-47
Detroit	42	100	,296	45½	41½	3-7	P-2	18-50	24-50

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
Houston	94	50	,653	—	—	7-3	G-4	55-17	39-33
Oakland	84	59	,587	9½	—	7-3	G-2	48-27	36-32
Texas	72	73	,497	22½	13	7-3	G-4	40-29	32-44
Los Angeles	67	77	,465	27	17½	3-7	P-1	35-34	32-43
Seattle	58	86	,403	36	26½	2-8	P-6	29-40	29-46

Samedi 7 septembre

N.Y. Yankees 5 Boston 1
Toronto 3 Tampa Bay 5
Texas 9 Baltimore 4
Cleveland 3 Minnesota 5
Seattle 1 Houston 2
L.A. Angels 8 Chi. White Sox 7
Detroit 2 Oakland 10

Dimanche 8 septembre

Texas 10 Baltimore 4 (6)
Toronto 3 Tampa Bay 8
L.A. Angels 1 Chi. White Sox 5
Cleveland 5 Minnesota 2
Seattle 1 Houston 21
Detroit 1 Oakland 3
N.Y. Yankees à Boston, 20h05.

Lundi 9 septembre

N.Y. Yankees à Boston, 19h10.
Oakland à Houston, 20h10.
Cleveland à L.A. Angels, 22h07.
Mardi 10 septembre
N.Y. Yankees à Detroit, 18h40.
Boston à Toronto, 19h07.
Tampa Bay à Texas, 20h05.
Kansas City à Chi. White Sox, 20h10.
Oakland à Houston, 20h10.
Cleveland à L.A. Angels, 22h07.
Interligue
L.A. Dodgers à Baltimore, 19h05.
Washington à Minnesota, 19h40.
Cincinnati à Seattle, 22h10.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
Atlanta	89	55	,618	—	—	9-1	P-1	47-28	42-27
Washington	79	63	,556	9	—	5-5	G-1	41-29	38-34
Philadelphie	74	68	,521	14	2	5-5	G-2	41-31	33-37
New York	72	70	,507	16	4	5-5	P-2	38-29	34-41
Miami	51	91	,359	37	25	4-6	G-1	29-45	22-46

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
St. Louis	81	62	,566	—	—	7-3	G-2	46-26	35-36
Chicago	76	66	,535	4½	—	5-5	P-3	47-24	29-42
Milwaukee	74	68	,521	6½	2	7-3	G-3	43-31	31-37
Cincinnati	67	77	,465	14½	10	4-6	G-1	40-35	27-42
Pittsburgh	62	81	,434	19	14½	6-4	P-2	31-41	31-40

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	OAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
Los Angeles	93	52	,641	—	—	5-5	G-1	56-20	37-32
Arizona	75	68	,524	17	1½	8-2	P-1	36-33	39-35
San Francisco	69	74	,483	23	7½	4-6	P-1	30-38	39-36
San Diego	66	76	,465	25½	10	5-5	G-2	33-38	33-38
Colorado	60	84	,417	32½	17	1-9	P-2	34-35	26-49

Samedi 7 septembre

Arizona 2 Cincinnati 0
St. Louis 10 Pittsburgh 1
Chi. Cubs 2 Milwaukee 3
Philadelphie 5 N.Y. Mets 0
Washington 4 Atlanta 5
Colorado 0 San Diego 3
San Francisco 1 L.A. Dodgers 0

Interligue

Kansas City 7 Miami 2
Dimanche 8 septembre
Arizona 3 Cincinnati 4
Philadelphie 10 N.Y. Mets 7
Washington 9 Atlanta 4
St. Louis 2 Pittsburgh 0
Chi. Cubs 5 Milwaukee 8
San Francisco 0 L.A. Dodgers 5
Colorado 1 San Diego 2 (10)

LES MENEURS

LIGUE AMÉRICAINE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Anderson W. Sox	107	431	69	144	,334
LeMahieu N.Y.	128	530	99	174	,328
Brantley Hou.	133	523	84	168	,321
Alberto Bal.	122	458	54	147	,321
Devers Bos.	138	569	116	179	,315
Martinez Bos.	130	517	90	160	,309
Bogaerts Bos.	137	546	102	168	,308
Merrifield K.C.	143	605	94	185	,306
Cruz Minn.	104	397	67	121	,305
Gurriel Hou.	131	516	78	157	,304

Points produits — Abreu, W. Sox, 112; Devers, Bos., 107; Bogaerts, Bos., 105; Trout, L.A.A., 104; Soler, K.C., 102; Bregman, Hou., 100; Gurriel, Hou., 98; Martinez, Bos., 94.
Circuits — Trout, L.A.A., 45; Soler, K.C., 41; Kepler, Minn., 36; Martinez, Bos., 35; Cruz, Minn., 35; Torres, N.Y.Y., 35; Bregman, Hou., 34; Sánchez, N.Y.Y., 34.
Victoires — Verlander, Hou., 18; Germán, N.Y.Y., 17; Rodríguez, Bos., 17; Cole, Hou., 16; Greinke, Hou., 14; Morton, T.B., 14; Giolito, W. Sox, 14.
Retraits au bâton — Cole, Hou., 281; Verlander, Hou., 264; Bieber, Cle., 233; Boyd, Det., 225; Morton, T.B., 219; Sale, Bos., 218; Giolito, W. Sox, 216.
Victoires protégées — Chapman, N.Y.Y., 36; Hand, Cle., 34; Osuna, Hou., 32.

LIGUE NATIONALE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Rendón Wash.	127	487	108	164	,337
Marte Ari.	134	539	95	178	,330
Yelich Mil.	127	485	99	160	,330
Reynolds Pit.	119	437	78	143	,327
McNeil N.Y.M.	117	449	73	146	,325
Blackmon Col.	123	525	102	167	,318
Newman Pit.	111	418	51	131	,313
Arenado Col.	140	534	94	165	,309
Bellinger L.A.D.	139	500	108	153	,306
Turner Wash.	102	439	78	132	,301

Points produits — Freeman, Atl., 115; Bell, Pit., 114; Rendón, Wash., 114; Escobar, Ari., 110; Arenado, Col., 108; Alonso, N.Y.M., 107; Bellinger, L.A.D., 105.
Circuits — Alonso, N.Y.M., 45; Bellinger, L.A.D., 44; Suárez, Cin., 44; Yelich, Mil., 44; Freeman, Atl., 38; Arenado, Col., 37; Acuna, Atl., 37; Bell, Pit., 36.
Victoires — Fried, Atl., 16; Strasburg, Wash., 16; Hudson, St.L., 15; Castillo, Cin., 14; Kershaw, L.A.D., 13; Quintana, Cubs, 13; Marquez, Col., 12.
Retraits au bâton — Bauer, Cin., 228; Strasburg, Wash., 222; Degrom, N.Y.M., 220; Scherzer, Wash., 216; Corbin, Wash., 210; Castillo, Cin., 208; Ray, Ari., 207.
Victoires protégées — Yates, S.D., 40; Smith, S.F., 32; Iglesias, Cin., 29; Hader, Mil., 29.

BASEBALL CAN-AM

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

DEMI-FINALES (3 de 5)

Samedi 7 septembre
New Jersey 4 Trois-Rivières 17
Rockland 2 Sussex 6

Dimanche 8 septembre

New Jersey 4 Trois-Rivières 3 (New Jersey gagne la série 3-2)
Rockland 4 Sussex 8 (Sussex gagne la série 3-2)

JUNIOR ÉLITE

DEUXIÈME RONDE SÉRIES ÉLIMINATOIRES (4 de 7)

Samedi 7 septembre
Charlesbourg 9 Québec 14 (Québec gagne la série 4-1)
Laval 4 Montréal 17 (Montréal gagne la série 4-1)

Dimanche 8 septembre

LaSalle 5 Granby 9 (Granby mène la série 3-2)
Lundi 9 septembre
Laval à LaSalle, 20h.
Mardi 11 septembre
x-LaSalle à Granby, 20h.

SENIOR QUÉBEC

DEUXIÈME RONDE (4 DE 7)

Vendredi 6 septembre

Thetford 2 Victoriaville 6 (Victoriaville mène la série 3-2)
Coaticook 14 Shawinigan 10

Samedi 7 septembre

Shawinigan 7 Coaticook 3 (série égale 2-2)

Dimanche 8 septembre

Montréal 8 Acton Vale 11 (Acton Vale mène la série 3-2)
Victoriaville 1 Thetford 2 (Série égale 3-3)
Lundi 9 septembre
Coaticook à Shawinigan, 20h
Thetford Mines à Victo, 20h

HOCKEY

LIGUE MIDGET AAA

DÉBUT DE LA SAISON RÉGULIÈRE

Vendredi 6 septembre

Laval-Mtl 1 Charles-Lemoine 3
Esther-Blondin 1 Gatineau 8
Jonquière 2 Lévis 4
Magog 4 St-Hyacinthe 3
Lac St-Louis à Châteauguay 2

Samedi 7 septembre

T-Rivières 0 S.-François 1
Coll. Notre-Dame 3 Amos 4
St-Eustache 4 Lac St-Louis 5
Dimanche 8 septembre
Sém St-François 4 Laval-Mtl 5
Jonquière 2 Trois-Rivières 1
Coll. Notre-Dame 1 Amos 5
St-Hyacinthe 1 Esther-Blondin 4
C-Lemoine 5 Châteauguay 4
Gatineau 4 St-Eustache 1
Magog 5 Lévis 2

LHJMQ

CALENDRIER PRÉPARATOIRE

Vendredi 6 septembre

Halifax 5 Moncton 3
Charlottetown 9 Saint-Jean 2
Victoriaville 2 Sherbrooke 4
A.-Bathurst 5 Rimouski 3
Québec 3 Drummondville 7
Chicoutimi 3 B.-Comeau 4
Gatineau 1 B.-Boisbriand 2

Dimanche 8 septembre

Moncton Charlottetown
Val-d'Or 5 R.-Noranda 4
B.-Boisbriand 3 Gatineau 5
Victoriaville 0 Shawinigan 3
Vendredi 13 septembre
Saint-Jean à Charlottetown, 18h.
Moncton à Halifax, 18h.
Sherbrooke à Victoriaville, 19h.
Chicoutimi à B.-Comeau, 19h30.

Samedi 14 septembre

Rimouski à A.-Bathurst, 15h.
Cap-Breton à Saint-Jean, 18h.
Sher à B.-Boisbriand, 19h.
Dimanche 15 septembre
Charlottetown à Moncton, 15h.
R.-Noranda à Val-d'Or, 15h.
Shawinigan à Drummondville, 16h.

NASCAR

PINTY'S CANADA

Classement des pilotes: (après 11 épreuves sur 13)

	Pts
1. Kevin Lacroix	464
2. Andrew Ranger	462
3. Louis-Philippe Dumoulin	436
4. Jason Hathaway	411
5. D.J. Kennington	403
6. Alex Tagliani	394
7. Donald Theetge	382

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
New York City	28	15	5	8	53	35	53
Philadelphie	29	15	8	6	54	42	51
Atlanta	28	15	10	3	47	33	48
D.C. United	30	11	10	9	39	38	42
New York	29	12	12	5	47	44	41
Toronto	29	11	10	8	49	46	41
N.-Angleterre	29	10	10	9	42	49	39
Montréal	30	11	15	4	42	56	37
Orlando	30	9	13	8	37	41	35
Chicago	30	8	12	10	44	43	34
Columbus	30	8	15	7	33	44	31
Cincinnati	29	5	21	3	29	72	18

Nadal remporte son 19^e titre majeur en battant Medvedev

NEW YORK — L'Espagnol Rafael Nadal a mis la main sur son 19^e titre majeur, dimanche, lorsqu'il a finalement disposé du Russe Daniil Medvedev en cinq manches de 7-5, 6-3, 5-7, 4-6, 6-4 en finale des Internationaux des États-Unis. Cette victoire lui permet de se rapprocher de son rival, Roger Federer, qui est le joueur le plus couronné du Grand Chelem dans l'histoire avec une récolte de 20 titres.

Elle n'est toutefois pas venue facilement, même si l'Espagnol était devant après deux manches et en avance 3-2 lors du troisième set. Medvedev lui en a fait voir de toutes les couleurs et a effectué une remontée spectaculaire en diversifiant ses coups et ses montées au filet, brisant le service de Nadal lors des derniers jeux du troisième et du quatrième set pour forcer la tenue

d'une manche ultime. Même s'il a tenu tête, le Russe de 23 ans n'a toutefois pas été en mesure de surprendre Nadal pour devenir le premier joueur depuis les 70 dernières années à remporter le titre à Flushing Meadows après avoir perdu les deux premières manches.

L'Espagnol de 33 ans en était à une 27^e finale en tournoi majeur.

Medvedev a atteint la finale de quatre tournois d'affilée. Ça inclut un revers à la Coupe Rogers à Montréal, au profit de Nadal.

Plus tôt, Elise Mertens et Aryna Sabalenka ont triomphé en double, défaisant Victoria Azarenka et Ashleigh Barty, 7-5 et 7-5, en finale.

Elles ont ainsi couronné un tournoi lors duquel elles ont échappé un seul set. **AP**



Bianca Andreescu est devenue la première Canadienne de l'histoire à remporter un titre majeur en battant l'Américaine Serena Williams 6-3, 7-5 en finale des Internationaux des États-Unis. Elle va intégrer le top-5 mondial. — ASSOCIATED PRESS

Nick Nurse heureux pour Andreescu

SHANGHAI — Ajoutez Nick Nurse, l'entraîneur des Raptors de Toronto, à la légion d'admirateurs de Bianca Andreescu. À son réveil en Chine, dimanche matin, Nurse avait reçu une série de textos à propos de la coqueluche du tennis canadien. Il a allumé la télé juste à temps pour voir le deuxième set de la finale féminine à Flushing Meadows, où l'Ontarienne a vaincu Serena Williams. «C'est fabuleux, a dit Nurse. Tout le monde est excité. C'était vraiment bien de la voir prendre ça en charge à la fin, c'était génial. Elle a du chien.» La joueuse de 19 ans de Mississauga est devenue la première Canadienne à remporter un titre du Grand Chelem en simple, battant Williams 6-3 et 7-5. Nurse est en Chine aux commandes de l'unifolié, à la Coupe du monde de la FIBA. Il sait ce que c'est d'accomplir une première, ayant mené les Raptors à leur premier championnat de la NBA, en juin. Les Raptors ont gazouillé leurs félicitations à Andreescu avec une photo d'un chandail des Raptors à son nom, à côté du trophée Larry O'Brien. **PC**

Finale rêvée pour Andreescu

Agence France-Presse

NEW YORK — Bianca Andreescu, vainqueur samedi aux Internationaux des États-Unis de son premier titre du Grand Chelem, qui plus est en battant Serena Williams devant son public, a avoué avoir «imaginé ce moment presque tous les jours».

Q Comment aviez-vous imaginé le déroulement de cette finale?

R Ce n'est en fait pas la première fois que je m'imaginai disputant la finale, et qui plus est contre Serena Williams. C'est fou (elle

essuie une larme). J'ai rêvé de ce moment depuis longtemps. Comme je l'avais dit, quelques mois à peine après avoir remporté l'Orange Bowl, j'étais déjà persuadée que je pouvais être là où je suis aujourd'hui. Je l'ai visualisée presque tous les jours. Et le fait que ça soit devenu réalité est fou! Comme quoi ces visualisations marchent vraiment!

Q Que ressentiez-vous quand Serena a recollé de 1-5 à 5 partout?

R J'étais prise de doutes, parce que je l'avais déjà vue dans le

passé revenir de 5-0, 5-1, 5-2... Je me disais qu'il fallait poursuivre dans ma tactique. Elle jouait beaucoup mieux à ce moment-là. Je pense aussi que le public l'a beaucoup aidée à ce moment.

Q Le public était tellement bruyant qu'à un moment vous vous êtes bouché les oreilles. Comment, dans ce contexte, avez-vous réussi à faire la différence à la fin?

R J'essayais de bloquer le bruit. J'arrivais à peine à m'entendre penser à ce moment-là. Ils étaient vraiment, vraiment bruyants. Mais j'imagine

que c'est ce qui rend ce tournoi aussi spécial. Je suis sûre que c'est vraiment sympa pour les Américains de jouer sur ce court, mais j'ai aussi entendu quelques personnes me soutenir et ça me rend heureuse. Mais ce n'était certainement pas facile, surtout quand elle a entamé sa remontée au deuxième set. Bon, on pouvait s'y attendre, c'est une championne, et c'est ce que les champions font. Elle l'a déjà fait très souvent dans sa carrière. J'ai juste essayé de rester aussi concentrée que possible. C'est pas facile de ne rien laisser passer, mais je pense ne m'en être pas trop mal sortie.

Q Comment vous sentiez-vous nerveusement avant ce match?

R Je ressentais énormément de choses avant le match. Plus qu'avant n'importe quel autre match. Je jouais Serena en finale après tout. J'ai essayé de respirer en conscience autant que possible entre le moment où je me suis réveillée et le match, et j'ai continué durant toute la partie, juste pour maintenir le contrôle sur mes nerfs.

Propos recueillis en conférence de presse



Après avoir aidé les Huskies de Rouyn-Noranda à gagner la coupe du Président et la coupe Memorial, Rafaël Harvey-Pinard a été repêché par le Canadien. — LA PRESSE

Harvey-Pinard veut prolonger son séjour au camp du CH

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse canadienne

Rafaël Harvey-Pinard ne s'en cache pas, sa dernière année a été parfaite. Après avoir aidé les Huskies de Rouyn-Noranda à gagner la Coupe du Président et la Coupe Memorial, il a été repêché par le Canadien, l'équipe de son enfance. Mais après le rêve vient le travail pour le natif de Jonquière. Il est rare qu'une équipe utilise un choix au repêchage sur un joueur âgé de 20 ans comme le Canadien l'a fait au septième tour en juin dernier. Harvey-Pinard espère récompenser le Tricolore pour la confiance qu'il a démontré envers lui en le sélectionnant.

«Je suis descendu de mon nuage et je suis prêt à travailler pour montrer ma valeur», a mentionné Harvey-Pinard plus tôt cette semaine lors du début du camp des recrues.

«Je veux montrer qui est Rafaël Harvey-Pinard. Ce qui me démarque peut-être des autres

joueurs, c'est mon éthique de travail. Je veux montrer ça sur la patinoire, montrer quel genre de joueur je suis, ma vision du jeu. Je vais donner mon 100 % pour ne pas avoir de regret. Je pense que c'est ça, la clé du succès.»

Signe que son statut n'est pas différent des autres même s'il a été repêché plus tard que les meilleurs espoirs de l'équipe et que tous les joueurs sont traités de manière égale au cours du camp des recrues, Harvey-Pinard complète un trio avec deux des joyaux du Tricolore, Ryan Poehling et Nick Suzuki, depuis le début du camp des recrues. Harvey-Pinard a même touché la cible dans le revers de 4-2 du Canadien face aux espoirs de Sénateurs d'Ottawa, samedi.

PIED D'ÉGALITÉ

«Je suis conscient que certains ont des habiletés différentes que d'autres. Je suis aussi conscient que le plafond de certains est plus bas que d'autres, a affirmé Joël Bouchard, qui supervise le camp des

recrues du Canadien. Mon travail est de me donner le plus possible avec tous les joueurs. Je n'ai jamais respecté un entraîneur qui travaillait seulement avec deux ou trois joueurs et qui ne parlait pas aux autres. Pour moi, tout le monde est important.

«Que ce soit un joueur qui est ici grâce à un essai ou un choix de première ronde, ça ne me dérange pas. Je traite tout le monde de manière égale. Je travaille avec eux pour qu'ils s'améliorent.»

Tout indique que Harvey-Pinard passera une dernière saison dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec avant de faire le saut dans les rangs professionnels. Il a été échangé aux Saguenéens de Chicoutimi en juin et l'équipe l'a immédiatement nommé capitaine.

Harvey-Pinard a toutefois espoir de mêler un peu les cartes.

«Les Saguenéens me l'ont dit avant que je parte, ils veulent que je donne tout, a raconté Harvey-Pinard. En tant que joueur de hockey, vous voulez toujours monter au plus haut niveau possible. Pour moi, ce serait la Ligue américaine. En cas de retour avec les Saguenéens, je n'aurais aucun problème. Nous avons une très belle équipe là-bas et nous pourrions nous rendre vraiment loin cette saison.»

Tout indique jusqu'ici qu'il pourrait prolonger son aventure dans l'entourage du Canadien pendant quelques jours de plus.

Quelle valeur ont les bagarres ?

GUILLAUME LEFRANÇOIS

La Presse

BELLEVILLE — On est en décembre 2018, dans un banal match de saison de la Ligue junior de l'Ouest entre Everett et Prince George. Un certain Mike MacLean, un ogre de 6 pi 7 po et 234 lb, échange des coups de bâton derrière le jeu avec un rival. Gianni Fairbrother en a assez et défend son coéquipier; le défenseur se rue vers MacLean, le plaque, et les gants tombent. Du haut de ses 6 pi et 192 lb, Fairbrother survit au duel. Il lance même quelques droites, avant de renverser son rival.

Six mois plus tard, le Canadien repêche Fairbrother au troisième tour. En point de presse, Trevor Timmins évoquera ce combat lorsqu'il sera questionné sur le défenseur gaucher.

À une certaine époque, ce genre de raisonnement était monnaie courante. Reculons simplement d'une décennie; en 2009-2010, il y avait au moins une bagarre dans 40 % des matches de la LNH. La saison dernière, ce chiffre est passé à 17 %. Un match sur six.

Dans ce contexte, comment se fait-il qu'un joueur puisse encore attirer l'attention des recruteurs avec ses qualités de bagarreur ?

CHANGEMENT DE CULTURE

Samedi, lors du duel entre le Canadien et les Sénateurs, Parker Kelly se fait bousculer par l'espoir du CH Alexandre Alain. Il finit par en avoir assez et assène un double-échéec au visage de Josh Brook, qui a le malheur de passer par là. Kelly est chassé pour rudesse, mais on en reste là. Tout le monde garde ses gants.

Pascal Vincent, qui dirige les espoirs des Jets, assiste à la scène du haut des gradins, aux côtés de Mike Keane, affecté au développement des joueurs des Jets.

«J'ai demandé à Mike Keane : "T'aurais fait quoi ?" Il me dit : "Les gants seraient déjà à terre !" », a raconté Vincent, hier matin.

«Il y a un changement de culture. Jamais je ne vais dire à quelqu'un : "Tu vas te battre, t'aurais dû te battre." On s'ajuste à nos joueurs. Aujourd'hui, la robustesse est en échec avant, dans les mises en échec, les batailles à un contre un. Ce qui est intimidant maintenant, c'est la vitesse des joueurs.»

Changement de culture, vous dites ? Dans les trois premiers matches de ce tournoi des recrues, il n'y a pas eu un seul combat. Pourtant, vendredi, les Jets se sont fait détruire 8-1. «Il y a cinq ou six

ans, on serait encore en train de jouer ! Ça n'aurait jamais fini ! », a lancé Vincent en riant.

Cela dit, même un entraîneur moderne comme Vincent ne s'opposera pas si un de ses protégés en vient aux coups.

«Ça a une valeur si c'est fait pour les bonnes raisons, s'il y a un manque de respect envers nos joueurs. Ryan White est capable de le faire [ancien du Canadien, a joué pour le Moose l'an passé]. Et ça apporte certainement un élément à une équipe. Ça fait encore partie des règlements. Tu es puni cinq minutes. La journée où il y aura des suspensions, on s'ajustera.»

LA RELANCE AUSSI

Ce qui ressort, c'est que comme dans la LNH, les hommes forts doivent présenter d'autres qualités.

Les Sénateurs ont invité Jonathan Aspirot au tournoi pour la deuxième année de suite, signe qu'ils voient quelque chose en lui. Le Québécois avait fait parler de lui l'an dernier en servant une mise en échec à Jake Evans, qui avait quitté la Place Bell sur une civière.

«Les entraîneurs veulent encore des défenseurs qui jouent dur, qui nettoient l'enclave, qui bloquent des tirs, estime Troy Mann, qui dirige les espoirs des Sénateurs. Oui, on veut des défenseurs habiles en relance, mais t'as aussi besoin de cette agressivité. Aspirot l'a. Et l'an passé, il faisait bien circuler la rondelle.»

Ce qui nous ramène à Fairbrother. N'allez pas croire que le Tricolore l'a repêché dans l'espoir qu'il devienne un redresseur de torts. La dernière fois que l'équipe a tenté le coup, c'était en 2013 avec Connor Crisp et, dans une moindre mesure, Michael McCarron. Avec les résultats que l'on connaît.

Fairbrother a inscrit 36 points en 64 matches l'an dernier. Cette année, avant de s'amener au camp des recrues, il comptait déjà quatre passes en trois matches préparatoires à Everett. Il tentera de profiter de son année de 19 ans pour développer son côté offensif. La magnifique passe par-dessus qu'il a servie à Pezzetta en première période hier était d'ailleurs une jolie démonstration de ses aptitudes avec la rondelle.

«Notre sport va de plus en plus vers la vitesse et les habiletés. Mais il y a de la place pour la robustesse. C'est bon que je sois capable de répondre quand ça arrive, car ce ne sont pas tous les joueurs qui peuvent le faire. J'ai cet aspect à l'ancienne dans mon jeu, mais je dois aussi patiner, réussir des jeux et de bonnes premières passes. Être bon dans ces deux facettes va m'aider.»

Départ sur les chapeaux de roue pour Abramov

Vitalii Abramov a changé un peu sa routine cet été, commençant à patiner un peu plus tôt qu'à l'habitude en Russie.

La décision porte ses fruits jusqu'à maintenant alors que l'ancien Olympique a explosé pour quatre buts et une passe lors des deux premiers matches des Sénateurs au tournoi des espoirs qui se déroule à Belleville.

«Abracabramov» y est allé d'un tour du chapeau samedi soir dans un gain de 4-2 contre les recrues du Canadien de Montréal.

«J'ai eu un bon été dans le gym et j'ai apporté un petit changement en chaussant les

patins un peu plus tôt. Ça fait que là, je me sens bien sur la glace», avait raconté Abramov avant de prendre le chemin de Belleville.

«Le fait d'avoir joué un match dans la LNH l'an passé (après son acquisition de Columbus dans l'échange de Matt Duchene) m'a motivé à travailler encore plus fort. Quand tu as eu un avant-goût de la LNH, tu veux y goûter encore plus. L'opportunité est là, c'est à moi de la saisir et de gagner un poste en impressionnant le nouveau personnel d'entraîneurs», a-t-il ajouté. Abramov a complété son tour du chapeau en complétant une

passé de Max Véronneau sur une descente à deux contre un.

«J'ai trouvé qu'il a eu deux très bonnes soirées, a dit l'entraîneur-chef des petits Senators Troy Mann après le match de samedi soir. Il n'a peur de rien ni de personne et il a de la confiance à revendre présentement. On va espérer qu'il va transporter ça à Ottawa la semaine prochaine alors qu'il devra se frotter à de meilleurs joueurs et de meilleures structures de jeu. Il adore jouer et il a toujours le sourire accroché au visage lors des pratiques. Mais ce qui m'a impressionné lors

des trois ou quatre derniers jours, c'est qu'il est bien meilleur défensivement que lorsqu'il s'est joint à nous la saison dernière. Il en est plus conscient, ce qui a aidé son offensive également.» Devant le filet des Senators samedi, Joey Daccord a connu une bonne soirée lui aussi avec 34 arrêts. Le défenseur québécois Jonathan Aspirot a complété le pointage dans un filet désert.

Ottawa va compléter le tournoi en affrontant à nouveau les Jets de Winnipeg lundi soir.

MARC BRASSARD, LE DROIT

L'autre passion de Craig Anderson



MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

La plupart des joueurs de hockey de ligue d'adultes n'auront probablement jamais la chance d'affronter un gardien de la LNH comme Craig Anderson.

Dans le monde des courses automobiles virtuelles, il est cependant possible de se frotter au vétéran gardien des Sénateurs d'Ottawa en ligne, si on se trouve à participer à la même course que lui.

Dimanche au centre Simwerks d'Ottawa, quelques chanceux qui se sont qualifiés lors d'un événement promotionnel ont même eu l'occasion de courir contre Anderson en personne, sur différents simulateurs évidemment.

«Les gens voient la Corvette qui est toujours sur le masque de Craig et ils savent qu'il aime la course automobile. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'il est un excellent pilote. Il est probablement aussi bon qu'il est gardien de but. Il fait partie de notre équipe de courses», confie Marc-André Séguin, de Simwerks, qui est situé sur le chemin Merivale.

Lors du passage du *Droit* en matinée avant le début de l'événement, Anderson s'est «réchauffé» en poussant sa Corvette virtuelle à plus de 230 km/h sur la réplique d'un circuit d'Oshawa (une simulation de celui de Calabogie où il se rend à l'occasion sera bientôt disponible).

«C'est un passe-temps dans ma famille depuis que mon père a fait de la course. Être capable de sauter là-dedans, une réalité virtuelle, à tous les jours, c'est quelque chose qui me rend à l'aise et que j'adore faire, sans que beaucoup de monde me regarde



Craig Anderson discute avec le directeur de Simwerks, Marc-André Séguin, avant de participer à une course virtuelle. — MARTIN ROY, LE DROIT

le faire [comme au hockey]», a-t-il indiqué.

«Ça me passionne autant que le hockey. Je ne me serais pas rendu où je suis sans être passionné de hockey, je joue même en avant l'été. C'est amusant, tout comme la course. C'est le *fun* de le faire en groupe, j'ai fait des courses en équipe avec Simwerks. Je trouve que cet aspect social rend ça plus amusant encore, c'est mieux que de jouer seul dans son sous-sol», ajoute Anderson, qui a deux simulateurs à sa résidence d'Ottawa et deux autres à celle de Floride, où il passe la saison morte.

Le cerbère de 38 ans aimait l'idée de donner sa première entrevue en arrivant dans la capitale au sujet de la course automobile, lui qui se verrait faire de la course «réelle» au niveau récréatif une fois qu'il aura accroché ses patins.

Impossible quand même de ne pas aborder le sujet de la saison qui s'en vient avec les Sénateurs, dont la reconstruction se poursuit alors qu'il en est à ses derniers tours de piste dans la LNH. À l'aube de sa 10^e saison à Ottawa, sa succession est d'ailleurs déjà planifiée par le club alors que son adjoint Anders Nilsson a signé un contrat

de deux ans cet été, tout comme le troisième gardien de l'organisation, Marcus Högborg, qui aura un contrat à sens unique de la LNH en 2020-2021.

Anderson, lui, amorce la dernière année de son contrat, à un salaire de 4 M\$ pour 2019-2020, pacte qui comporte une clause de non-échange modifiée (il doit soumettre une liste de 10 équipes auxquelles il ne veut pas passer).

«Ce serait égoïste de ma part de regarder plus loin que cette année. Je dois être 100 %, un jour à la fois. Si le corps va bien à la fin de la saison et que je suis encore capable

de *compétitionner* comme j'en suis capable, on pourra en discuter, dit-il. À la position de gardien, il y a moyen de jouer longtemps, nous sommes plusieurs à le faire présentement [Ryan Miller, Pekka Rinne, Henrik Lundqvist]. Plus tu joues, plus tu es intelligent pour lire le jeu, ce qui compense pour la perte de vitesse et d'agilité. Je pense utiliser plus mon cerveau que mon corps.»

Anderson a été en perte de vitesse lors des deux dernières saisons difficiles de son équipe, avec des taux d'efficacité de ,903 l'an dernier et de ,898 l'année précédente.



Chris Neil et Chris Phillips – que l'on voit ici en 2005 – ont joué ensemble à Ottawa pendant près de 15 ans, à l'époque où les Sénateurs faisaient partie de l'élite de la Ligue nationale. — ARCHIVES, LE DROIT

Chris et Chris

**SYLVAIN
ST-LAURENT**

CHRONIQUE
sstlaurent@ledroit.com



D'anciens détenteurs de billets de saison des Sénateurs ont reçu une surprise, par la poste, la semaine dernière. Une lettre, signée par deux anciens joueurs, Chris Phillips et Chris Neil. Une lettre dans laquelle on les invite à revenir au Centre Canadian Tire, en renouvelant leur engagement auprès de l'organisation.

La chronique qui suit portera sur Phillips et sur Neil. Sur le rôle que les anciens pourraient jouer dans la relance.

Mais d'abord, un petit mot sur la lettre, en tant que tel.

Phillips et Neil se font, en quelque sorte, vendeurs d'espoir. Ils affirment que les choses progressent, sur la patinoire. Ils s'appuient sur la récente mise sous contrat, pour six ans, du jeune centre Colin White.

Nous en avons déjà parlé. White n'est pas un mauvais joueur. Mais White est surtout obligé de donner les premières années de sa carrière à l'organisation qui l'a repêché. La convention collective

le veut ainsi. Il a signé un pacte de six ans avec les Sénateurs, entre autres, parce qu'il n'avait pas vraiment le choix.

Dans le reste de la lettre, Phillips et Neil parlent de l'importance de soutenir les 800 personnes qui gagnent leur vie, à temps complet ou partiel, au CCT.

Ils nous rappellent que les Sénateurs jouent un rôle important dans le développement économique de la région d'Ottawa-Gatineau. Ils nous parlent du rôle de *leader* qu'exerce la Fondation des Sénateurs dans de nombreux projets sociaux et communautaires.

Ça ressemble au plaidoyer d'un club sportif qui a perdu contact avec sa ressource la plus importante : ses partisans. Qui comprend aujourd'hui leur importance. Et qui cherche désespérément à regagner leur confiance.

Bon. Parlons des messagers, maintenant.

Je vous l'ai dit, deux ou trois fois, déjà. Les Sénateurs ont parfois du mal à faire passer leurs messages

parce que leurs porte-paroles ne sont pas très efficaces.

D'abord, on vous rappelle qu'on parle de la seule organisation de toute la LNH qui n'a pas de président. Le poste est vacant depuis le départ de Tom Anselmi, en février 2018.

Nicolas Ruzzkowski est allé au bâton à quelques occasions quand il occupait le poste de « chef de l'exploitation », mais il a également quitté le navire et il n'a pas été remplacé.

Pierre Dorion n'est pas toujours à l'aise quand vient le temps de parler en public. Il devient souvent maladroit quand il se sent attaqué.

Eugene Melnyk est 20 fois pire. Donc, dans ce contexte unique, l'idée de faire appel aux anciens joueurs m'apparaît intéressante.

Je me demande d'ailleurs pourquoi on n'a pas fait appel à eux plus tôt.

Au cours des deux dernières années de misère, c'est surtout le sentiment de fierté des partisans qu'on a écorché.

On leur répète sur à peu près toutes les tribunes que leur équipe constitue la risée de toute la LNH.

C'est le genre de truc qui, à la longue, vous enlèvera l'envie de vous rendre à Kanata.

Or, Phillips et Neil nous ramènent aux débuts des années 2000. La période la plus faste dans la jeune histoire des Sénateurs.

À ce moment-là, les Sénateurs ont fait exactement ce qu'ils cherchent à faire, en ce moment. Partis de rien, ils ont lentement gravi les échelons. À défaut d'avoir les moyens de rivaliser avec les géants, en misant sur des jeunes de talent, ils ont réussi à former une équipe qui a fait partie de l'élite pendant une bonne dizaine d'années.

Les partisans n'avaient pas peur de s'afficher, au début des années 2000.

Personne ne riait des Sénateurs, au début des années 2000.

Vraiment, l'idée de placer les deux Chris en vitrine a du bon.

Les Sénateurs ne devraient d'ailleurs pas se limiter à eux. Les joueurs qui ont fait la belle époque ont presque tous accroché leurs patins. Mike Fisher, Wade Redden, Antoine Vermette ont tous porté le maillot avec fierté. Ils seraient sans doute heureux de nous le dire, si on leur en donnait l'occasion.

Chris Phillips et Chris Neil ont l'avantage de ne jamais se trouver bien loin. Ils vivent à Ottawa.

Ils ne sont pas seuls. Leur capitaine Daniel Alfredsson aussi. Et, pour des raisons qui n'ont jamais été clairement expliquées, il se tient loin de l'équipe.

Les anciens détenteurs de billets de saison auraient quand même le droit de poser la question. Si le plus grand joueur des Sénateurs boude le CCT, pourquoi devrait-on y retourner ?

Le Droit vous propose une nouvelle façon de contribuer à l'information locale

Rendez-vous sur leDroit.com pour plus de détails

#ledroitcontinue

leDroit



DÉJÀ PLUS DE
1000
MEMBRES ET
AMBASSEDEURS!

Merci

